Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

4 A.M. 2222

YAJ́Ń́ADATTABAḊA,

OU

LA MORT D'YADJNADATTA.

Se vend à Paris

CHEZ DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

IMPRIMEURS-LIBRAIRES, RUE SAINT-LOUIS, N° 46, AU MARAIS,

ET RUE RICHELIEU, N° 67.

YAJÑADATTABADA,

OU

LA MORT D'YADJNADATTA,

ÉPISODE EXTRAIT DU RAMÂYANA,

POÈME ÉPIQUE SANSCRIT,

DONNÉ AVEC LE TEXTE GRAVÉ, UNE ANALYSE GRAMMATICALE TRÈS-DÉTAILLÉE, UNE TRADUCTION FRANÇAISE, ET DES NOTES;

PAR A. L. CHÉZY,

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, ETC. ETC.

ET SUIVI PAR FORME D'APPENDICE D'UNE TRADUCTION LATINE LITTÉRALE PAR J. L. BURNOUF, UN DE SES ANCIENS AUDITEURS, AUJOURD'HUI SON COLLÈGUE AU COLLÉGE ROYAL DE FRANCE.

Ouvrage publié par la Société Asiatique.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,

IMPRIMEUR DU ROI ET DE L'INSTITUT, RUE JACOB, N° 24.

1826.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

AVANT-PROPOS.

Il y a déja bien des années que nous avons achevé le travail que nous nous déterminons enfin à faire paraître aujourd'hui. Si nous l'eussions publié à l'époque de sa composition, peut-être lui eût-on trouvé alors quelque chose de remarquable, et nous eût-il fait quelque honneur; car, dès 1809, avec le seul secours d'une copie informe de l'*Amara-cocha,* nous avions fait la traduction de cet épisode du Râmâyana après avoir lu ce grand poème en entier. Deux années plus tard nous en fîmes, pour notre propre satisfaction, l'analyse grammaticale, en nous rendant compte de chaque mot; et, en 1813, le hasard nous ayant offert, dans le talent et la complaisance d'une nièce, qui faisait son amusement de la gravure, un moyen d'en reproduire le texte, nous dûmes à sa patience les quatorze planches qui accompagnent cet ouvrage.

Diverses circonstances, dont il est inutile d'entretenir le lecteur, se réunirent alors, comme de concert, pour paralyser nos efforts, et nous nous contentâmes, en attendant un temps plus favorable, de faire imprimer la traduction française isolée de cet épisode, mais à très-petit nombre, et uniquement pour la donner à nos amis.

Depuis lors, divers ouvrages élémentaires imprimés tant en

Angleterre qu'en Allemagne, et la publication aux Indes des deux premières parties du Râmâyana, dans la dernière desquelles se trouve notre épisode même, nous avaient fait condamner notre travail à l'oubli.

Cependant, sur les représentations de plusieurs hommes de lettres très-distingués, du célèbre de Sacy surtout, que notre analyse grammaticale serait encore d'une très-grande utilité aux jeunes gens qui voudraient entreprendre l'étude de la langue sanscrite, nous nous sommes décidés à faire paraître ce premier fruit de nos études indiennes. Mais, comme à l'époque où nous avons pris cette détermination, et où nous avons commencé l'impression long-temps suspendue de cet ouvrage, nous manquions de caractères originaux, qui ne nous sont parvenus que depuis peu de temps, il nous a fallu adopter un alphabet harmonique propre à la transcription du sanscrit : car, bien que notre texte fût gravé, nous avions à reproduire isolément dans notre analyse chacun des mots dont ce texte se compose, et il s'agissait d'en exprimer la valeur.

Déja, il y a environ quinze ans, lorsque, pour la première fois, nous avions pensé à mettre cet ouvrage au jour, nous avions imaginé un mode de transcription assez fidèle, mais imparfait, en ce que chaque lettre de l'alphabet sanscrit ne s'y trouvait pas toujours rendue par un signe simple.

Ce défaut a disparu dans le nouvel alphabet que nous présentons au lecteur, et qui est le fruit tant de nos propres réflexions que de celles de M. J. L. Burnouf; et, ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'après nous être occupés, chacun de notre

côté, de cette analyse des sons, nous nous trouvâmes avoir résolu tous deux le problème d'une manière à peu près uniforme, sauf dans la représentation des deux seules diphthongues proprement dites qui existent dans cette langue antique, que nous figurions âi et âu, et que M. Burnouf avait rendues par les signes groupés æ, ao, signes que nous avons adoptés par un motif dont nous rendrons compte ailleurs.

Mais, avant d'entrer dans le détail nécessaire pour donner au lecteur la clef de notre alphabet harmonique, et le mettre à même par son moyen, soit de transcrire une langue indienne quelconque avec les signes que nous lui présentons, soit, au contraire, de rétablir avec ces mêmes signes les caractères originaux d'un idiome indien quelconque d'une manière aussi facile que certaine, nous devons fixer un moment son attention sur l'alphabet sanscrit lui-même, le plus parfait de tous ceux qui existent, et lui faire remarquer l'ordre admirable dans lequel les lettres y sont distribuées. C'est dans cette intention que nous plaçons sous ses yeux, en tête de notre analyse, une planche où nous avons fait lithographier cet alphabet en caractères *bengalis*, caractères que nous avons adoptés à dessein, parce que, non-seulement le texte dont ils sont destinés à faciliter la lecture, mais encore les deux tiers au moins des manuscrits sanscrits de la Bibliothèque-du-Roi, sont tracés avec ce caractère, qui n'est, au reste, que le caractère *dévanâgari* légèrement modifié, de manière à le rendre plus cursif.

La première chose, sans doute, qui frappera le lecteur, en jetant les yeux sur cette planche, sera d'y voir les signes destinés

à représenter les sons mis à part de ceux qui peignent les articulations, sans offrir, comme dans nos alphabets, un mélange qui semble n'être dû qu'au hasard ; et il ne tardera pas ensuite à reconnaître l'esprit éminemment logique qui a présidé à l'arrangement des consonnes distribuées par classes, selon la nature de l'organe auquel elles appartiennent, et chaque classe offrant alternativement la forte tant tenue qu'aspirée, puis la faible également tenue et aspirée, et enfin la nasale analogue.

Ce bel ordre ne regarde toutefois que les cinq premières séries de l'alphabet. La sixième renferme les semi-voyelles, et la septième les sifflantes, au nombre de trois, l'aspirée H, et une lettre qui ne devrait pas, ce nous semble, faire partie des signes simples, puisqu'elle est formée par la réunion de la première gutturale et de la seconde sifflante, ce qui lui donne la plus grande analogie avec notre x. Ce n'est pas que les lettres de ces deux dernières séries, nommées AVARGÎYÂS (non classées), par opposition à celles qui composent les cinq premières, sous le nom de VARGÎYÂS (classées), ne puissent être rapportées à l'une ou à l'autre des cinq classes. Les grammairiens indiens en ont fait eux-mêmes la remarque, en indiquant la place de chacune de ces lettres dans les classes précédentes, ce qu'il est surtout utile de savoir à l'égard des sifflantes, dont la première (ś) est considérée comme *palatale*, la seconde (ṣ) comme *cérébrale*, et la troisième (s) comme *dentale pure;* mais ils ont préféré la grande division des lettres en *classées* et *non classées*, tant parce que ces dernières n'offrent pas un système de sons aussi complet que les autres, que

parce qu'il en résulte, d'après leur mode d'enseignement et leur goût pour les aphorismes, une plus grande facilité pour l'application des règles relatives à l'orthographe et à d'autres objets.

De plus grands détails à ce sujet nous sembleraient déplacés dans une préface, et il est temps que nous passions à quelques remarques indispensables sur la valeur des lettres sanscrites, et sur le mode de transcription que nous avons adopté, et qui consiste à rendre chaque lettre indienne par un signe simple, sauf quelques accents additionnels, dont l'absence même n'influerait que peu sur sa valeur, et ne l'empêcherait pas de représenter encore, d'une manière au moins approximative, la prononciation d'un indigène.

Si le lecteur veut faire attention que chaque signe de notre alphabet harmonique répond exactement, pour la place et la valeur, au même signe correspondant de l'alphabet sanscrit en caractères bengalis, qui occupe la partie supérieure de la même planche, il lui sera très-facile de nous suivre dans les détails où nous allons entrer.

SUR LES VOYELLES.

Les voyelles, comme il est aisé de le voir, affectent en sanscrit des formes différentes, selon qu'elles sont initiales, ou médiales et finales; la voyelle brève A n'a même plus, dans ces deux derniers cas, de signe qui la représente, étant naturellement inhérente à chaque consonne, et devant être prononcée avec elle, à moins que sa place ne soit occupée par une autre voyelle, ou que la consonne ne doive être *quiescente*,

ce qui est indiqué par ce signe (◟) placé au-dessous d'elle, ou par sa position dans un groupe dont elle forme alors le premier membre.

Quant à la position des autres voyelles et diphthongues par rapport à la consonne qu'elles mettent en jeu, elle varie de plusieurs manières : I bref et E se plaçant à sa gauche ; U, Ṛ, Ḷ, tant brefs que longs, au-dessous d'elle; Æ partie à sa gauche, partie au-dessus; et O, AO l'embrassant des deux côtés. Dans cette adjonction, la consonne demeure ordinairement sans altération ; cependant quelques lettres en éprouvent une assez forte, particulièrement dans leur union avec les voyelles U et Ṛ, qui changent elles-mêmes de forme dans certains cas; mais cela ne fait rien à notre alphabet harmonique, dont les signes demeurent invariables; et avec un peu de patience, et par la comparaison du texte gravé avec notre transcription, *sloka* par *sloka*, bientôt le lecteur sera au fait de toutes ces anomalies, aussi bien que des modifications que subissent les consonnes en se groupant entre elles, notamment la lettre R, qui, soit qu'elle constitue le membre supérieur d'un groupe, soit qu'elle en constitue le membre inférieur, ne conserve absolument rien de sa forme originale.

Nous ne nous arrêterons que peu sur la valeur des voyelles, qui se trouve suffisamment bien indiquée dans l'alphabet lui-même, et nous nous bornerons aux remarques suivantes :

1° Quoique la voyelle brève A médiale et finale réponde très-souvent dans la prononciation à notre *e* muet, ou du moins à un *e* légèrement ouvert, nous nous sommes fait une règle,

malgré l'espèce de monotonie qui en résulte, de rendre constamment cette voyelle par A bref, afin que le lecteur ne puisse pas la confondre avec la voyelle propre E, et qu'il ne soit jamais embarrassé pour rétablir un texte sanscrit d'après notre mode de transcription. Ce son est prononcé *o* dans le Bengale, ce qui produit un effet extrêmement désagréable.

2° Les Indiens n'ont pas le son *u*, il faudra donc prononcer constamment à la manière italienne notre signe U, que nous avons adopté au lieu de OU, pour éviter un double caractère.

3° Nous avons, à l'exemple du savant Wilkins, marqué d'un point placé sous l'R et sous l'L les voyelles RI et LI particulières aux idiomes de l'Inde, pour distinguer ces voyelles des syllabes pures RI et LI. L'étonnement que l'on pourra éprouver d'abord, en voyant ces sons figurer parmi les voyelles, devra diminuer, si l'on réfléchit que nos propres grammairiens sont fort indécis eux-mêmes sur la nature des lettres *r* et *l*. En effet, si ces lettres ne peuvent être à la rigueur considérées comme de pures voyelles, on ne peut nier qu'elles ne participent beaucoup à leur nature par la facilité avec laquelle elles se lient aux articulations sans voyelles intermédiaires, ou du moins avec le seul secours d'un *e* muet extrêmement bref, et presque insensible, témoins les mots *bras, blanc,* etc.; aussi ces deux lettres ont-elles été considérées par les grammairiens indiens comme des semi-voyelles analogues aux voyelles RI, LI.

4° Les sons que nous représentons par E, O, et que l'on regarde généralement comme de pures voyelles, devraient peut-être à la rigueur être considérés comme de véritables diph-

thongues en sanscrit, puisque, lorsque ces prétendues voyelles viennent à tomber sur d'autres voyelles, elles se divisent alors chacune en deux sons bien distincts; savoir : E en A et I; O en A et U, comme on le voit dans JE ATI, qui fait JAYATI; BO ATI, qui fait BAVATI, etc. Ce qui ne pourrait avoir lieu, ce nous semble, si E et O étaient des sons simples. Ces deux sons seraient donc figurés d'une manière plus exacte par AI et AU; mais nous avons préféré, pour plus de facilité, de les représenter par les caractères simples E et O.

5° Les sons mixtes, que nous représentons par Æ et Ꭿ, ont une analogie frappante avec les deux précédents, et n'en diffèrent réellement (ainsi qu'on peut le déduire de leur simple disposition dans l'ordre des lettres), que parce que, dans leur émission, la voix se prolonge davantage. En effet, si E et O résultent de la combinaison de la voyelle A avec I et U, comme il n'y a aucun doute; c'est la même voyelle A, mais alongée Â, qui, également combinée avec I et U, produit les diphthongues Æ et Ꭿ. Cela ressort de mille exemples. Ainsi GÆ ATI donne GÂYATI; ASꬱ ATRA fait ASÂVATRA, etc., etc. Ce n'est donc également que dans l'intention de simplifier l'écriture que nous avons adopté les signes groupés Æ, Ꭿ, imaginés par M. Burnouf, au lieu des signes ÂI, ÂU, quoique plus exacts à notre avis, et qui s'étaient d'abord présentés à notre esprit.

D'ailleurs, les signes simples E, O une fois admis pour AI, AU, entraînaient forcément l'adoption des groupes Æ, Ꭿ, au lieu de ÀI, ÂU. Le point essentiel est de bien se rappeler les éléments réels qui constituent ces sons mixtes, pour saisir sans peine les

modifications auxquelles ils sont assujétis, et lire avec fruit la partie de la grammaire, qui, sous le titre de SANDHI (*union*), traite particulièrement de cet objet.

Il ne sera peut-être pas hors de propos de remarquer ici, en passant, que, quoique si pauvre en apparence en diphthongues proprement dites, la langue sanscrite peut cependant, au moyen des semi-voyelles Y et V combinées avec les différentes voyelles, exprimer assez bien la plupart des sons mixtes qui existent dans les autres langues.

6° Le signe de la *nasalité*, placé avec beaucoup de raison par les grammairiens indiens à la suite des voyelles, et figuré par un *zéro* dans l'écriture bengalie, et par un *point* dans l'écriture dévanâgarie, est naturellement représenté dans notre alphabet par l'N, différemment accentuée, selon la modification de la nasale, et par l'M elle-même, considérée dans certains cas comme nasale appartenant à l'ordre des *labiales*.

7° Le signe de l'*aspiration*, espèce d'esprit rude rangé également à la suite des voyelles, et figuré soit par deux zéros placés l'un au-dessus de l'autre dans l'alphabet bengali, soit par deux points disposés de même dans l'alphabet dévanâgari, est reproduit dans le nôtre par un signe analogue (ꞩ), qui offre, comme cela est très-fréquent dans les manuscrits bengalis, les deux zéros réunis par un trait, de manière à former une s bouclée.

Il est remarquable que ce signe, sur les propriétés duquel nous ne pouvons nous étendre ici, se change, dans certains cas, tantôt en R, tantôt en S, lettres dont la dernière remplace quel-

quefois elle-même l'aspirée, comme nous le voyons dans un assez grand nombre de mots latins dérivés du grec, dans lesquels l'aspirée primitive a été métamorphosée en sifflante, et comme le mot *sanscrit*, prononcé par quelques voyageurs *hanscrit*, nous en offre lui-même la preuve la plus frappante, par une transformation inverse.

Une autre observation non moins curieuse à faire au sujet de ce signe, c'est que, si étant précédé d'un A bref, il vient à tomber sur un autre A bref également, celui-ci est élidé, et l'aspirée remplacée par U changé en O, par sa combinaison avec l'A qui précède; d'où il résulte dans la phrase une structure de mots qui rappelle ces formes antiques si fréquentes dans Plaute et Térence, où l'*s* désinence du nom. sing. dans les noms en *us*, correspondant aux noms sanscrits de la 1re déclinaison en AS, est supprimée, et la voyelle suivante élidée, comme dans ce passage de l'*Andrienne : Vix sum apud me : ita animus* COMMOTU'ST *metu.*

Bien plus, si ce même signe, précédé également d'un A bref, vient à tomber non plus sur un autre A, mais sur une consonne faible quelconque, il est aussi remplacé par O; anomalie dont Lucrèce nous offre mille exemples analogues, tels, par exemple, que ceux-ci : *Cur...* DOLU' *volpibus, et fuga cervis a patribus datur?....* PRIVATU' *doloribus ægris*, etc., etc.

Le lecteur trouvera souvent à faire l'application de ces remarques dans l'analyse de notre épisode, et reconnaîtra à ce sujet l'emploi de l'apostrophe, qui, dans l'alphabet bengali, est figuré par un signe semblable à l'H, sans trait d'union.

SUR LES CONSONNES.

Il est bien digne de remarque que le vœu émis par MM. de Port-Royal, de voir substituer à l'ancienne méthode d'épellation celle de ne dénommer les consonnes que par le son propre qu'elles ont dans les syllabes où elles se trouvent, au moyen de l'*e* muet; il est bien digne de remarque, disons-nous, que cette méthode ait été pratiquée aux Indes quelques mille ans avant que ces savants grammairiens aient tenté de la faire naître parmi nous. C'est, en effet, ainsi que les Indiens procèdent, épelant toutes les consonnes au moyen de la voyelle brève A placée toujours après la lettre, et jamais avant, comme chez nous, où la voyelle, tantôt précédant, tantôt suivant l'articulation, laisse moins bien juger de l'analogie qui peut exister entre les sons, et nuit à leur classification.

Les consonnes, comme nous l'avons déja dit, sont classées, d'une manière très-ingénieuse, en sept séries (VARGÂS), dont la 1re, K, K̀, G, Ġ, Ñ, ou par abréviation K-VARGAS, renferme les gutturales (KAṆṬYÂS);

La 2e, Ć — VARGAS, se compose des palatales (TÂLABYÂS);

La 3e, Ṭ — VARGAS, des cérébrales (MÛRDḊANYÂS);

La 4e, T — VARGAS, des dentales (DANTYÂS);

La 5e, P — VARGAS, des labiales (OṢṬYÂS);

La 6e, des semi-voyelles;

Et la 7e, des sifflantes, de l'aspirée H, et de la lettre double X.

Nous avons déja dit aussi que chacune des cinq premières séries renferme la consonne forte, tant tenue qu'aspirée, et la

faible analogue, également tenue et aspirée, dépendant d'un même organe; et nous devons prévenir le lecteur, une fois pour toutes, que nous avons adopté l'esprit rude des Grecs comme signe d'aspiration, et qu'ainsi cet esprit, placé sur une tenue quelconque, la convertit en son aspirée; méthode qui nous procure par-là l'avantage de nous passer, dans ce cas, de la lettre H, qui, sans cela, devrait lui être accolée pour produire le même effet. Passons maintenant chaque lettre en revue pour en déterminer la valeur.

K et son aspirée k̇ rendent parfaitement les deux premières gutturales sanscrites. Il en est de même de G et ġ pour les deux suivantes, en observant toutefois que ces deux lettres ont constamment un son dur, c'est-à-dire, que, devant les voyelles E et I, elles doivent être prononcées GUE, GUI, comme s'il y avait un U intermédiaire. n̆, nasale propre à cette série, sonne exactement comme *ng* dans le mot *sang*.

ć et c̆ représentent l'articulation TCH, tenue et aspirée. Nous sentons bien qu'il en coûtera d'abord quelque effort au lecteur pour articuler ainsi ce signe, surtout avec les voyelles A, O, U; mais quand il en aura pris l'habitude, il reconnaîtra, nous l'espérons, qu'il eût été difficile d'en imaginer un meilleur, et qu'il eût été beaucoup plus incommode encore de le remplacer par les trois lettres TCH, dans le cas surtout où les deux premières palatales, venant à tomber l'une sur l'autre, eussent exigé, pour être représentées, un groupe tel que celui-ci, TCHTCHH, au lieu de ćć. Le même inconvénient aurait eu lieu pour les deux palatales suivantes, si nous les eussions figurées par les lettres

groupées DJ, DJH, au lieu des simples j j, qu'on aura l'attention d'articuler comme elles, et que nous avons adoptées. Ñ, nasale palatale, distinguée, comme on le voit, par un accent semblable à celui qui caractérise les autres lettres de cette classe, sonne exactement comme *gn* dans le mot *magnanime.*

Ṭ, Ṭ̀, Ḍ, Ḍ̀, Ṇ figurent les lettres de la troisième série, nommées *cérébrales* par les grammairiens indiens. Ne pouvant déterminer précisément l'articulation qu'elles sont destinées à représenter, nous nous sommes contentés, à l'exemple d'autres grammairiens, de les marquer d'un point dessous pour les distinguer de la série suivante, celle des *dentales,* avec lesquelles elles ont un très-grand rapport. Voici comment les indigènes indiquent qu'il faut s'y prendre pour les prononcer convenablement : « Il faut, disent-ils, tourner et appliquer le bout de la langue fort en arrière contre le palais, et, les organes étant ainsi disposés, s'efforcer de prononcer les consonnes T, D, N, de manière à obtenir un son creux qui semble partir de la tête ». Quant à nous, d'après la manière dont nous avons entendu prononcer ces lettres par plusieurs Anglais qui avaient long-temps habité l'Inde, il nous semble que la dénomination de *palato-gutturales,* ou peut-être de *dentales emphatiques,* en donnerait une idée plus précise. Telle est du moins l'impression qu'elles ont faite sur notre oreille, en y sonnant à peu près comme le *thâ* et le *dhâ* ou *dhâd* des Arabes prononcés avec emphase. La nasale Ṇ, propre à cette série, a surtout un son si extraordinaire, qu'il est impossible de le peindre, et qu'il faut nécessairement l'avoir entendu pour s'en faire une idée.

T, Ṫ, D, Ḍ, N rendent parfaitement les *dentales* sanscrites qui composent la 4e série; et la 5e, qui renferme les *labiales*, est également bien représentée par nos lettres P, Ṗ, B, Ḅ, M : ainsi nous n'avons pas besoin de nous y arrêter. Nous ferons seulement observer que le Ṗ aspiré ne sonne pas précisément comme l'*f* latine, mais plutôt comme le φ, prononcé avec aspiration à la manière des Grecs anciens. Les Indiens, qui manquent de l'*f* proprement dite, emploient cependant leur Ṗ pour exprimer cette articulation, lorsqu'ils ont à rendre des mots étrangers où elle se rencontre; de même qu'ils remplacent, dans la même circonstance, par la lettre j, le *z*, autre articulation également inconnue à la langue sanscrite.

La sixième série, composée des articulations molles, si ingénieusement nommées semi-voyelles par les grammairiens indiens, et qui ont une analogie si marquée, la 1re avec I, la 2e avec Ṛ, la 3e avec Ḷ, et la 4e avec U, sont très-bien représentées, les trois premières par nos lettres Y, R, L, et la quatrième, tantôt par V, lorsqu'elle remplit la fonction de *dento-labiale* au commencement d'un mot ou après une voyelle, tantôt par W (sonnant *ou*), lorsque, étant liée à une consonne, elle tombe sur une voyelle; modification imposée par la nature même de l'organe vocal.

Une remarque essentielle à faire au sujet de la lettre R, c'est que cette lettre, venant à tomber sur toute autre consonne qu'elle-même, peut en occasioner le redoublement. Mais, comme cette loi n'est pas constante, nous ne nous y sommes pas soumis à la rigueur, surtout dans notre transcription, pour éviter

une accumulation de lettres qui eût été désagréable à l'œil. On ne sera donc pas surpris des petites différences qui pourraient exister, dans ce cas, entre le texte et la transcription.

Nous ne devons pas non plus oublier d'avertir le lecteur que le ব et le ৱ sont sans cesse confondus dans l'écriture bengalie, comme il est aisé de s'en apercevoir par la similitude qui existe dans les signes destinés à représenter ces deux articulations; mais, comme heureusement le nombre des mots où se rencontre la lettre ব est peu considérable, il est facile de les apprendre par l'usage. On pourra déja en reconnaître quelques-uns au moyen de notre transcription.

Parmi les lettres de la 7e série, la première représente une articulation qui nous est étrangère, produite en appliquant le bout de la langue contre la partie antérieure du palais, et en poussant l'air comme pour articuler la sifflante pure (s); d'où il résulte un son assez semblable à celui qui est propre au *t* triponctué des Arabes ou au *th* anglais. Cette sifflante faisant partie des *palatales*, nous l'avons représentée par une (s) ainsi accentuée (ś).

La seconde serait bien rendue par notre (*ch*); mais, pour peindre cette articulation par un seul caractère, ainsi que d'Alambert l'avait, il y a long-temps, proposé, nous l'avons figurée par une (s) ponctuée en dessous, d'une manière analogue aux autres *cérébrales* dont cette sifflante fait partie.

La troisième répond absolument à notre (s), lettre par laquelle nous la figurons. Elle est rangée parmi les *dentales* pures, et le lecteur observera qu'elle est toujours articulée fortement,

même entre deux voyelles, et qu'elle ne s'adoucit jamais en *z*, articulation inconnue aux Indiens, comme nous en avons déja fait la remarque.

La quatrième est tout-à-fait notre H aspirée; et certaines modifications, auxquelles cette lettre est sujette dans la langue sanscrite, nous semblent fournir de fortes preuves à l'appui du sentiment des grammairiens qui n'envisagent l'H que comme un simple signe d'aspiration. N'est-il pas bien remarquable, en effet, que si elle vient à être précédée immédiatement par la troisième lettre de l'une quelconque des cinq classes, ou, ce qui est la même chose, par une lettre faible, elle ne sonne plus que comme l'aspirée de cette lettre, dont elle prend même alors la forme. C'est ainsi que D tombant sur H, il en résulte l'assemblage Ḍ Ḍ̣, que DH se changent en D Ḍ̣, etc., etc.

Il serait curieux d'approfondir l'analogie qu'elle doit avoir avec le *visarga*. Le savant Wilkins paraît envisager ce dernier signe comme représentant l'H *quiescente*. Déja nous avions eu la même pensée avant d'avoir lu son excellente grammaire, et nous y avions été conduits en réfléchissant sur les deux transformations du *visarga* en s et en R, lettres dont la première a, comme nous l'avons déja dit, une analogie marquée avec l'H; et, quant à l'affinité qui existe entre R et S, nous la retrouvons dans les anciennes désinences latines (arbo*r*, arbo*s*; hono*r*, hono*s*), etc., etc.

La cinquième, et en même temps la dernière de l'alphabet sanscrit, ne devrait pas, ainsi que nous l'avons déja fait observer, être placée au rang des lettres simples, puisqu'elle est

évidemment composée des deux consonnes K et ṣ ; nous l'avons représentée par notre x̣ ponctué, pour indiquer que la sifflante qui entre dans sa composition est de la classe des cérébrales.

Peut-être ce signe n'a-t-il été ainsi placé par les grammairiens à la suite des lettres simples, que pour servir de lien entre celles-ci et la nombreuse série des groupes nécessités par la nature même de l'écriture indienne, qui veut que toute articulation porte avec soi le son *a*, à moins qu'elle ne soit mise en jeu par une autre voyelle.

Or, cette omission d'un signe propre à la voyelle brève *a* au milieu ou à la fin d'un mot, qui ne paraît, au premier abord, que d'une légère importance, est cependant la source de mille difficultés, tant pour la lecture que pour l'écriture. En effet, d'après cette méthode, on voit qu'il n'y aurait pas de consonnes quiescentes en sanscrit; et comme il y en a, au contraire, en fort grand nombre, ainsi que dans les autres langues, il a fallu trouver un moyen de les spécifier. Quand le retranchement de la voyelle tombe sur une consonne finale qui termine un vers ou une période complète, rien de plus simple : un petit trait un peu incliné de gauche à droite, nommé VIRÂMAS (repos), indique cette élision; mais lorsqu'elle doit avoir lieu entre deux consonnes au milieu d'un mot, soit simple, soit composé, on a imaginé, pour cet effet, de placer ces consonnes au-dessus l'une de l'autre, ou plutôt de les grouper, ce qui a nécessité, comme il est aisé de le concevoir, un nombre infini de signes composés.

Dans la plupart de ces groupes, nommés YUKTÂX̣ARÂṆI, c'est-à-dire, *lettres jointes* ou *combinées,* on reconnaît aisément les élé-

ments qui les composent ; mais il y en a quelques-uns où ils sont tout-à-fait méconnaissables, et qu'il est difficile de retenir.

Notre intention était d'abord de relever tous les groupes qui entrent dans le texte de notre épisode, et de les faire lithographier à la suite des lettres simples; mais comme l'analyse s'en trouve faite naturellement dans notre transcription, nous avons jugé qu'il serait plus avantageux pour les élèves de leur laisser le soin de faire ce petit travail, qui ne pourra que leur être extrêmement utile, puisque, forcés ainsi de se rendre compte des éléments qui les composent, ils les graveront en même temps dans leur mémoire d'une manière ineffaçable.

Telles sont les remarques que nous avons cru indispensable de faire sur les sons et les articulations de la langue sansorite, afin de mettre le lecteur en état d'en bien saisir la valeur et de pouvoir y appliquer sans erreur les signes par lesquels nous nous sommes efforcés de les représenter aussi exactement que possible.

Mais, comme dans le courant de notre analyse nous avons eu à nous occuper de quelques particularités relatives à la manière dont les Indiens envisagent certains points de grammaire, et que nous nous sommes même quelquefois servi, pour abréger, de termes techniques qui leur sont propres, quelques éclaircissements à ce sujet sont encore nécessaires pour qu'on puisse après cela nous suivre avec facilité dans notre travail, et sans y être jamais arrêté par la rencontre d'une expression douteuse et embarrassante pour le sens. Nos premières observations porteront sur les noms classés d'après Wilkins, ainsi qu'il suit.

DE LA DÉCLINAISON.

Il y a en sanscrit huit déclinaisons, rangées dans deux classes bien distinctes. A la première classe, qui renferme sept déclinaisons, appartiennent les noms terminés, soit par une voyelle, soit par une diphthongue.

La 1re déclinaison comprend les noms en A et Â ;

La 2e, les noms en I et U ;

La 3e, ——— en Î et Û ;

La 4e, ——— en Ṛi ;

La 5e, ——— en Æ ;

La 6e, ——— en O ;

La 7e, ——— en AO.

La seconde classe embrasse tous les noms terminés par une consonne, et, quoique susceptible d'être subdivisée en quatorze sections, c'est avec raison que les grammairiens la réduisent à une seule déclinaison : car, à l'exception du nominatif dans les noms masc. et féminins ; et dans les noms neutres, de ce même cas, et de l'accusatif, qui, de même qu'en latin, sont toujours semblables, tous les autres cas des noms qui se rapportent à cette seconde classe sont caractérisés généralement par des désinences uniformes et régulières.

Il est bien digne de remarque que, dans la langue sanscrite, ce n'est pas le nominatif qui sert de type à la déclinaison comme en latin, mais une sorte de radical (qu'il ne faut pas confondre avec le DÂTUS pur), ne faisant pas partie des cas, sauf dans certains noms où il ne paraît pas différer du vocatif, et dans

d'autres du nominatif singulier neutre, et qu'à l'exemple de quelques grammairiens nous nommerons *forme absolue* du nom. C'est ainsi, par exemple, que le mot RÂJÂ, *roi,* au nominatif, dérive du radical RÂJAN, et appartient à la 8e déclinaison, section des noms terminés par N, et que MAHÂN, *grand,* nom. sing. masc. dérive du radical MAHAT, et se rapporte à la section des noms terminés par T. RÂJAN constituera donc ce que nous nommons forme absolue du mot RÂJÂ, et MAHAT sera la forme absolue du mot MAHÂN.

Remarquez que l'on pourrait, jusqu'à un certain point, appliquer le même système à la déclinaison latine. Par exemple, les mots *corpus, rex, nix,* etc., pourraient être envisagés comme appartenant aux radicaux *corpor, reg, niv,* etc., et être classés en conséquence sous des déclinaisons en *r,* en *g,* en *v,* etc.

Les noms en sanscrit sont susceptibles des trois genres, masc. fém. et neutre; des trois nombres, sing. duel et pluriel; et admettent huit cas, d'où il résulte vingt-quatre terminaisons pour chaque genre dans la déclinaison. Une chose à laquelle il faut faire bien attention, c'est que l'ordre des cas en sanscrit n'est pas le même qu'en latin : car, après le nominatif vient immédiatement l'accusatif, puis un troisième cas nommé *instrumental,* ensuite le datif, l'ablatif, le génitif, un septième cas nommé *locatif,* et enfin le vocatif.

Six de ces cas répondent, comme on le voit, à ceux de la déclinaison latine; et des deux autres, l'un sert le plus ordinairement à exprimer un rapport dont la nature ne pourrait être déterminée en français qu'au moyen de la préposition *avec,* ce

qui lui a fait donner le nom d'instrumental ; et l'autre, renfermant virtuellement notre préposition *dans*, a reçu le nom de *locatif*. Cependant, comme ces deux cas servent aussi à exprimer des rapports d'une toute autre nature (et il s'en présentera de fréquents exemples dans cette analyse), nous avons préféré les indiquer seulement par le rang qu'ils occupent dans la déclinaison, en nommant le cas instrumental 3e *cas*, et le locatif 7e *cas*. Quant aux autres, nous leur avons appliqué les dénominations reçues dans nos grammaires, pour ne pas choquer les habitudes du lecteur.

N'ayant pas besoin, pour ce qui nous regarde, d'entrer dans de plus grands détails sur la déclinaison sanscrite, nous allons passer à la conjugaison, sur laquelle nous ne nous arrêterons également qu'autant qu'il sera nécessaire à notre sujet.

DE LA CONJUGAISON.

De même que pour les langues hébraïque, arabe, grecque, les grammairiens ont établi *à posteriori* un ordre de radicaux auxquels on pût rapporter tous les mots de ces idiomes d'après des règles à peu près constantes ; de même les philologues indiens, par une analyse raisonnée de leur langue, sont parvenus à en extraire, au nombre de deux mille environ, une série de radicaux monosyllabiques, sous la dénomination générique de DÂTUS *(élément, matière brute)*, qu'ils ont considérés ensuite comme la base du langage, et sous lesquels, au moyen d'une étymologie quelquefois forcée, il est vrai, on peut classer tous les mots de ce bel idiome, qui ne le cède pas en richesse à la langue grecque elle-même.

Mais la plus grande utilité de cette méthode se fait particulièrement sentir dans l'inflexion du verbe. En effet, un radical quelconque étant donné, il ne s'agit que de lui adapter, sauf quelques modifications assujéties à une loi constante, les terminaisons verbales au nombre de cent quatre-vingt, pour obtenir toutes les inflexions propres aux différents modes, temps, nombres *(sing. duel, plur.)* et personnes, dont la conjugaison est susceptible tant à la voix active qu'à la voix passive.

Il y a en sanscrit trois espèces de verbes, les primitifs, les dérivés et les nominaux. Les verbes dérivés consistent en verbes causatifs, désidératifs, réitératifs ou fréquentatifs, ce qui prête beaucoup à la concision du style, puisqu'en un seul mot on peut exprimer une idée qui en exigerait deux ou plusieurs pour son développement dans la plupart des autres langues.

Les verbes ont deux voix, l'active et la passive; mais il faut bien remarquer qu'il y a deux formes différentes de conjugaison pour la voix active, l'une nommée PARASMÆ-PADAM, et par abréviation PA, par les grammairiens indiens, et l'autre ÂTMANE-PADAM, et par abréviation MA. Quelques radicaux sont restreints à l'une ou à l'autre de ces formes, mais le plus grand nombre participe aux deux.

La forme MA possède les terminaisons propres à la voix passive; mais elle en diffère cependant en ce que, à la voix passive, la syllabe YA est introduite devant ces mêmes terminaisons au présent de l'indicatif, au subjonctif, à l'impératif et à l'imparfait, ce qui empêche de pouvoir considérer les verbes actifs doués de cette forme comme de purs *déponents;* mais on peut les

comparer aux verbes *moyens* des Grecs, avec lesquels ils ont les rapports les plus frappants.

Nous avons adopté, dans le courant de notre analyse, les deux signes *abréviatifs* employés dans les grammaires originales; ainsi nous y distinguons ces deux formes de conjugaison d'un verbe à la voix active par *verbe à la forme* PA et *verbe à la forme* MA.

Les verbes primitifs sont distribués en dix classes, que l'on pourrait, à la rigueur, ramener à une seule, puisque l'inflexion, à proprement parler, est unique et invariable, et que les différences dans la conjugaison ne portent que sur des lettres *épenthétiques* introduites, soit dans le corps du radical lui-même, soit entre le radical et la terminaison, et cela seulement au présent et à l'imparfait de l'indicatif, au subjonctif et à l'impératif.

Deja, depuis long-temps, nous avons indiqué à notre cours le partage de tous les verbes en deux grandes classes; savoir: celle des verbes en ATI, qui prennent A devant la terminaison aux modes indiqués ci-dessus, et celle des verbes en TI, infiniment moins nombreux, variés dans leurs *caractéristiques*, et quelquefois sujets à diverses anomalies. Le lecteur ne verra peut-être pas sans surprise que les verbes sanscrits de la première classe font constamment leur subjonctif en ET, comme ceux de la première conjugaison en latin; par exemple: BAV-A-TI, BAV-ET *(am-a-t, am-et)*; et que ceux de la seconde classe font le leur en YÂT, comme une très-grande partie des verbes latins compris dans les trois autres conjugaisons; par exemple: ROD-I-TI, RUD-YÂT *(cap-i-t, cap-iat)*, AS-TI, SYÂT *(es-t, s-iet,* forme antique pour *sit)*.

Nous abandonnons à sa sagacité le soin de continuer cette comparaison entre les autres temps et modes du verbe dans les deux langues, surtout en ce qui concerne le *parfait,* temps qui lui présentera des anomalies semblables en sanscrit et en latin, telles que le changement de la voyelle radicale A en E, le redoublement, etc. Le même travail fait à l'égard de la conjugaison grecque, et pour lequel nous ne pouvons lui indiquer de meilleur guide que le savant professeur Bopp, dans son excellent ouvrage, intitulé : *Über das Conjugationssystem der Sanskritsprache in Vergleichung mit jenem der griechischen, lateinischen, persischen und germanischen Sprache,* excitera de plus en plus son étonnement, et le laissera convaincu que ces trois antiques idiomes, le sanscrit, le grec et le latin, sortent, à n'en pouvoir douter, d'une souche commune.

Quoique la conjugaison puisse, ainsi que nous venons de le dire, être réduite à deux classes, celle des verbes en ATI et celle des verbes en TI, cependant nous avons suivi dans notre analyse la division commune en dix conjugaisons ; et, conformément à la méthode indienne, c'est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif qui nous a servi de type pour ramener le verbe à l'une ou à l'autre de ces dix conjugaisons. Ainsi, par exemple, ayant à analyser le mot DEYÂT *(qu'il donne),* nous dirons que ce mot est à la 3e pers. sing. du subj. du verbe DADÂTI. Rac. DÂ, 3e conj. forme PA ; et ainsi des autres.

Outre l'infinitif, mot indéclinable terminé en TUM ou ITUM, on compte cinq modes dans le verbe, savoir : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, qui remplit le plus souvent la fonction

d'optatif, le précatif, autre espèce d'optatif employé très-rarement, et le conditionnel, d'un emploi beaucoup plus rare encore.

Le mode indicatif comprend six temps; un présent, trois prétérits et deux futurs. Les autres modes ne consistent chacun qu'en un seul temps.

Il existe quelque différence dans la manière dont ces modes et temps sont distribués par les grammairiens indiens. L'arrangement indiqué par Bopadéva, et suivi à son imitation par Carey, nous ayant paru le meilleur, est celui que nous avons également adopté.

Voici cet ordre que, pour plus de clarté, nous allons faire connaître, au moyen du verbe BAVATI pris pour exemple, et conjugué à la 3e pers. du sing. conformément à chacun de ces modes et temps, avec les dénominations sous lesquelles nous les avons désignés dans notre analyse.

1°	Indicatif présent,	BAVATI;
2°	Subjonctif,	BAVET;
3°	Impératif,	BAVATU;
4°	Imparfait,	ABAVAT;
5°	Aoriste,	ABÛT;
6°	Parfait,	BABÛVA;
7°	1er futur,	BAVITÂ;
8°	Précatif,	BÛYÂT;
9°	2e futur,	BAVIṢYATI;
10°	Conditionnel,	ABAVIṢYAT.

Le savant Wilkins, dans son admirable grammaire, a mo-

difié un peu cet arrangement, en rejetant l'aoriste à la dernière place, et en disposant les deux futurs à la suite l'un de l'autre. Sous ce dernier rapport l'innovation peut paraître heureuse; mais nous ne croyons pas que l'on doive séparer l'aoriste de l'imparfait, ces deux temps offrant dans leur formation le même augment A (l'ε des Grecs) et les mêmes désinences fondamentales, sauf l'introduction à l'aoriste de certaines lettres épenthétiques, d'où résulte, pour ce temps, un grand nombre de variétés, qui, chose étonnante, se retrouvent à peu près toutes d'une manière uniforme dans le parfait latin, temps qui, comme on le sait, présente le plus d'anomalie dans son inflexion.

Les participes ne pourront manquer aussi d'exciter très-vivement la curiosité du lecteur par les rapports que lui offrira cette espèce de mots dans les trois langues, sanscrite, grecque et latine. Nous n'arrêterons ici son attention que sur un seul, qui est propre à la langue sanscrite, où il joue un rôle très-fréquent, et qui a dernièrement fourni à M. W. de Humboldt la matière d'une dissertation, où ce savant philologue a traité de la nature de ce participe avec cette rare sagacité, cette finesse de vues qui décèlent un esprit profondément versé dans tout ce qui se rattache à la philosophie du langage. Ce participe, terminé tantôt en TWÂ, tantôt en YA, désinences invariables, sert à lier entre elles différentes propositions soumises à un même sujet, et indique l'accomplissement d'une action faite antérieurement à une autre exprimée par le verbe suivant.

C'est ce participe que, dans notre analyse, nous nommons

participe adverbial; nous y avons aussi désigné, sous le nom de *proposition incidente*, celle dans laquelle il entre comme verbe; mais nous aurions plutôt dû lui donner la dénomination analogue d'*adverbiale*, ce qui eût été plus logique, et l'eût distinguée de celle proprement dite *incidente* par les grammairiens, et dont notre épisode même offre deux ou trois exemples. Le lecteur voudra donc bien faire mentalement cette légère correction. Quant à la proposition que nous distinguons par la dénomination d'*absolue*, et qui a de très-grands rapports avec notre proposition adverbiale, c'est aussi sous forme de participe que le verbe y est compris; mais le participe est alors mis au 7e cas, faisant fonction de l'ablatif absolu des Latins, et quelquefois, quoique bien plus rarement, au génitif, comme en grec, ainsi que le sujet.

A la suite de cette légère esquisse du verbe, nous devons naturellement dire un mot des prépositions inséparables (UPASARGÂS), au nombre de vingt, qui ne jouent pas un rôle moins important en sanscrit que dans les langues grecque et latine, et qui exercent une si grande influence sur les verbes dont elles modifient et varient la signification primitive à un point extraordinaire. Il nous semble d'autant plus nécessaire d'en donner la liste, que le célèbre indianiste Wilson, dans son dictionnaire sanscrit, ouvrage prodigieux et éminemment utile, mais susceptible d'amélioration, n'a, à l'exemple des premiers lexicographes grecs, indiqué le verbe que sous la forme d'un radical pur, monosyllabique, se contentant de donner, à la suite de sa signification primitive et dans le corps même de

l'article, quelques-unes des prépositions susceptibles de l'affecter et d'en modifier le sens.

D'après cette méthode, il est évident qu'ayant à chercher un verbe uni à une préposition, ce qui est le cas le plus ordinaire, la première chose que l'élève aura à faire, s'il veut le trouver dans ce dictionnaire, sera de délivrer le *radical* de ce mot parasite, outre toutes les autres lettres *serviles* qui le constituent à tels conjugaison, voix, mode, temps, nombre et personne. La connaissance de cette espèce de mots lui est donc indispensable, et il verra sans doute ici avec plaisir la liste de ces prépositions, qui répondent, tant pour la forme que pour la signification, aux prépositions grecques et latines analogues, qui probablement en sont dérivées. La voici : ATI, AḊI, ANU, APA, API, AḂI, AVA, Â, UT, UPA, DUR, NI, NIR, PARÂ, PARI, PRA, PRATI, VI, SAM, SU.

Quant à leur signification, nous laisserons à l'élève le soin de la découvrir lui-même dans notre analyse, ce qui lui sera très-facile, s'il fait attention à la manière dont elles y affectent le radical simple, et nous le renverrons, pour plus de développements, à la grammaire sanscrite de Wilkins, et surtout à la grammaire bengalie de G. Hanghton, dans laquelle cet habile professeur a particulièrement envisagé cette partie du langage sous un point de vue aussi neuf qu'intéressant.

RÉCAPITULATION.

Le lecteur bien informé par tout ce qui précède de ce que nous entendons, 1° par *forme absolue* du nom, 2° par 3e et 7e *cas,* autrement dits *instrumental* et *locatif,* 3° par *racine* ou *radical* du verbe, 4° par verbe à la voix active, *formes* PA et MA, 5° par participe *adverbial,* 6° par proposition *incidente,* ou mieux ADVERBIALE, 7° par proposition *absolue*, pourra, nous l'espérons, saisir sans difficulté tous les détails de notre analyse; et, au moyen de notre mode de transcription comparé avec le texte original, se rendre bientôt maître de ce dernier.

Mais ce texte lui-même réclame encore ici de notre part quelques courtes observations; et c'est par elles que nous allons terminer cet avant-propos, que l'on pourra peut-être accuser de trop ou de trop peu d'étendue.

Trois exemplaires du Râmâyana, faisant partie des manuscrits de la Bibliothèque-du-Roi, le premier, sur feuilles de palmier, en caractères bengalis, tracés à l'encre avec le *calam;* le second, sur papier de coton, en caractères dévanâgaris, tracés de la même manière; le troisième, sur feuilles de palmier, en caractères talingas, gravés au stylet; mais tous trois fort incorrects, et offrant dans leur lecture de très-grandes différences, nous ont fourni, par leur comparaison, le moyen d'établir un texte beaucoup plus correct que celui d'aucun de ces manuscrits pris isolément, mais que nous ne donnons pas cependant pour classique : car nous nous sommes permis, dans sa rédaction, la suppression de quelques vers, soit purement redondants, soit

de trop mauvais goût, propres tout au plus à figurer comme *variantes,* et que nous avons jugés indignes de l'Homère Indien, qui, comme le chantre d'Achille, a été défiguré de mille manières par l'ignorance des copistes et par les interpolations les plus manifestes.

Ce texte étant gravé depuis long-temps lorsque nous reçûmes la partie du Râmâyana imprimée à Sérampour, où se trouve notre épisode, nous n'avons pu faire usage de ce nouveau moyen de comparaison; mais nous fût-il arrivé à temps, nous n'aurions pu en tirer qu'un bien faible secours : car, s'il faut dire la vérité, ce morceau donné, comme tout ce qui a paru du poème, avec une négligence extrême, est déparé par un très-grand nombre de fautes, et la traduction anglaise qui l'accompagne offre elle-même plusieurs contre-sens considérables, témoin ce passage où le traducteur a pris le mot *ékapadî* (sentier) pour un nom de lieu : *o king, this is Ekapudee, in which is my father's hermitage,* et qu'il aurait dû rendre ainsi : *ce sentier, ô prince, conduit à l'ermitage de mon père.* Première faute qui, deux vers plus bas, l'a entraîné dans une autre au moins aussi grave, lorsqu'il écrit : *i got in the road and went to the hermitage as if i had known the way;* tandis que le texte porte littéralement, *et étant parvenu à cet ermitage, après avoir suivi le chemin indiqué,* etc.

Mais il nous sierait peut-être mal de nous appesantir plus long-temps sur les inadvertances d'autrui, lorsque nous craignons d'avoir nous-mêmes besoin de l'indulgence du lecteur. Quelques passages, en effet, nous ont laissés dans le doute sur

leur véritable sens, et, malgré tous nos efforts pour le découvrir, peut-être un plus habile nous prouvera-t-il que nous avons échoué dans les diverses interprétations que nous avons proposées à leur sujet. Un de ces passages à double entente nous était même encore échappé dans notre analyse (sloka 76), et nous devons réparer ici cette omission. La difficulté porte sur les mots PUTRA KÂÑẊATOS, que nous y avons considérés comme ne formant qu'un seul mot composé, et traduits en conséquence par *désirant* notre *fils, inquiets* de notre *fils*, en nous écartant à dessein d'une première version reproduite dans le latin, où nous avions envisagé cette expression comme formée de deux mots séparés, dont le premier, PUTRA, était au vocatif. Un examen ultérieur et la coupe même du vers nous ont fait revenir à notre premier sentiment, quoique notre seconde manière pût cependant être appuyée par divers passages analogues, entre autres par l'expression PUTRALÂLASA, qui se trouve dans le 46e sloka.

Quelques autres fautes de pure inattention, et presque inévitables dans un travail aussi minutieux, seront relevées dans un *errata*, qui portera sur trois chefs, 1° le texte, 2° la transcription, 3° l'analyse grammaticale. Mais, parmi ces fautes, il en est une plus grave que nous ne nous pardonnerions pas, si elle était réellement de notre fait, et dont nous devons nous disculper ici; c'est celle qui résulte de la suppression de l'*e* final dans un nom célèbre, et qui doit être un des premiers connus de tous ceux qui se livrent à l'étude des lettres asiatiques. Le lecteur a déja deviné sans doute qu'il s'agit du nom

du savant Colebrooke, que le correcteur a jugé à propos d'écrire *Colebrook* (pag. 44 et 45), en s'écartant de notre copie, faute que nous ne reconnûmes que sur *la bonne feuille*, et lorsqu'il n'était plus temps de réparer cette erreur.

Mais ne serait-ce pas en commettre une encore, ou tout au moins un oubli, que de terminer sans dire un mot de notre gravure? Hélas! nous craignons bien que le pointilleux Ganésas n'en détourne avec hauteur sa trompe dédaigneuse. Mais si ce malheur nous arrive, nous espérons que les jeunes élèves, à qui seuls tout notre travail est destiné, passeront volontiers sur quelques légers défauts d'exécution en faveur de l'utilité qu'ils retireront d'un mode d'écriture qui, plus parfait même, se fût écarté davantage de l'œil des manuscrits, et ne leur eût donné que plus difficilement l'habitude de les déchiffrer.

॥ যজ্ঞদত্তবধঃ ॥

ALPHABET SANSKRIT
EN
CARACTÈRES BENGALIS.

VOYELLES. Initiales.		Médi - Final.		CONSONNES.				
অ	আ		া	ক	খ	গ	ঘ	ঙ
ই	ঈ	ি	ী	চ	ছ	জ	ঝ	ঞ
উ	ঊ	ু	ূ	ট	ঠ	ড	ঢ	ণ
ঋ	ৠ	ৃ	ৄ	ত	থ	দ	ধ	ন
ঌ	ৡ	ৢ	ৣ	প	ফ	ব	ভ	ম
এ	ঐ	ে	ৈ	য	র	ল	ব	
ও	ঔ	ো	ৌ	শ	ষ	স	হ	ক্ষ

॥ যজ্ঞদত্তবধঃ ॥

রামেমনুজশার্দ্দূলেসানুজেবনমাশ্রিতে।
রাজাদশরথঃকষ্টামাপদংসমপদ্যত॥১
রামলক্ষ্মণয়োরেবংবিবাসাদ্বাসবোপমং।
জগ্রাহোপপ্লবগতংসূর্য্যংতমইবাম্বরে॥২
সষষ্ঠেদিবসেরামংশোচন্নেবমহাযশাঃ।
অর্দ্ধরাত্রেবিবুদ্ধঃসন্‌সস্মারাত্মসুদুষ্কৃতং॥৩
স্মৃত্বাচদেবীংকৌশল্যামভিভাষ্যেদমব্রবীৎ।
যদিজাগর্ষিকৌশল্যেশৃণুমেবহিতাবচঃ॥৪
যদাচরতিকল্যাণিনরঃকর্ম্মশুভাশুভং।
সোবশ্যংফলমাপ্নোতিতস্যকালক্রমাগতং॥৫
গুরুলঘবমর্থানামারম্ভেষ্ববিতর্কয়ন্‌।
গুণতোদোষতশ্চৈববালইত্যুচ্যতেবুধৈঃ॥৬
তদ্যথাম্রবনংহিত্বাপালাশবনমাশ্রয়েৎ।
পুষ্পংদৃষ্ট্বাফলপ্রেপ্সুর্নিরাশঃস্যাৎফলাগমে॥৭

সোহমাম্রবণংহিত্বাপালাশংবনমাশ্রিতঃ।
বুদ্ধিমোহাৎপরিত্যজ্যরামংশোচামিদুর্ম্মতিঃ॥৮
কৌশল্যেঽলব্ধলক্ষেনতরুণেনময়াপুরা।
ধূরতঃশব্দবেধিত্বান্মহত্তদ্দুষ্কৃতংকৃতং॥৯
তদিদংমামনুপ্রাপ্তংদেবিদুঃখংস্বয়ংকৃতং।
সংমোহাদিহবালেনযথাস্যাদ্ভক্ষিতংবিষং॥১০
অবিজ্ঞানাদ্যথাকশ্চিৎপুরুষোভক্ষয়েদ্বিষং।
তথাময়াপ্যবিজ্ঞানাৎপাপংকর্ম্মপুরাকৃতং॥১১
দেব্যনূঢাতদাভূস্ত্বংযুবরাজোভবাম্যহং।
অথপ্রাবৃডনুপ্রাপ্তামদকামবিবর্দ্ধিনী॥১২
আদায়হিরসংভৌমংতপ্ত্বাচজগতীংরবৌ।
উদগ্নবাথুপাবৃত্তেপরেতাবচিতাংদিশং॥১৩
আবৃণ্বানাদিশঃসর্ব্বাঃস্নিগ্ধাদদৃশিরেঘনাঃ।
মুদাজহৃষিরেচাপিবকসারঙ্গবর্হিণঃ॥১৪
আকূলাকূলতোযানিস্রোতাংসিবিমলান্যপি।
উন্মার্গজলবাহীনিবভূবুর্জলদাগমে॥১৫

মেঘজেনাম্বুনাস্থামির্দ্ধূরিণাপারিতৈর্জিতা ।
উন্মণ্ডলানিমারব্ধাবভৌহরিতশাদ্বলা ॥১৬
এতস্মিন্নীদৃশেকালেবর্ত্তমানেহমঙ্গলে ।
বদ্ধাতূণৌধনুষ্পাণিঃসরযূমগমন্নদীং ॥১৭
নিপানেমহিষংরাত্রৌগজংবাতারমাগতং ।
অন্যদ্বাপিমৃগংকঞ্চিজ্জিঘাংসুরজিতেন্দ্রিয়ঃ ॥১৮
অথাহংপূর্য্যমাণস্যজলকুম্ভস্যনিস্বনং ।
অচক্ষুর্বিষয়েঘোষংবারণস্যেববৃংহিতং ॥১৯
ততঃসুপুঙ্খংনিশিতংশরংসন্ধায়কার্ম্মুকে ।
তস্মিন্শব্দেশরংক্ষিপ্রমসৃজংদৈবমোহিতঃ ॥২০
শরেণাশৃণবংতস্মিন্মুক্তেনিপতিতেতদা ।
হাহতোস্মীতিকরুণাংমানুষেণেরিতাংগিরং ॥২১
কথমস্মদ্বিধেশস্ত্রংনিপতেত্তপস্বিনি ।
কেনায়ংসুনৃশংসেনময়িবাণোনিপাতিতঃ ॥২২
প্রবিবিক্তাংনদীংরাত্রাবুদহারোহমাগতঃ ।
ইষুণাভিহতঃকেনকস্যেহাপকৃতংময়া ॥২৩

বৃদ্ধস্যান্ধস্যদীনস্যবনেবন্যেনজীবতঃ ।
মুনেঃপুত্রবধাদেবহন্তাদিব্যানোনিপাতিতঃ ।।২৪
ইদংনিষ্ফলমারম্ভংকেবলানর্থসংহিতং ।
বিদ্বান্কঃসাধুমন্যেতশিষ্যেণেবগুরোর্বধঃ ।।২৫
নেমংতথানুশোচামিজীবিতক্ষয়মাত্মনঃ ।
মাতরংপিতরংচান্ধৌবৃদ্ধৌশোচামিতৌযথা ।।২৬
তদন্ধমিথুনংবৃদ্ধংদীর্ঘকালংধৃতংময়া ।
ময়িপঞ্চত্বমাপন্নেকাংবৃত্তিংবর্ত্তয়িষ্যতি ।।২৭
তৌচাহংচৈবক্ষপনাঃক্ষেমাগাস্যদুরাত্মনা ।
বাণেনৈকেননিহতাঃশাকমূলফলাশনাঃ ।।২৮
ইতিতাংকরুণাংবাচংশ্রুত্বামেধ্যান্তচেতসঃ ।
অধর্ম্মকর্ম্মভীতস্যকরাদভ্রশ্যতাযুধং ।।২৯
সহসাভ্যুপসৃত্যৈনমপশ্যংহৃদিতাড়িতং ।
জটাজিনধরংবালংদীনংপতিতমম্ভসি ।।৩০
সমাঙ্কপণমুদ্বীক্ষ্যমর্ম্মণ্যভিহতোহশং ।
ইত্যুবাচবচোদেবিদিধক্ষুরিববতেজসা ।।৩১

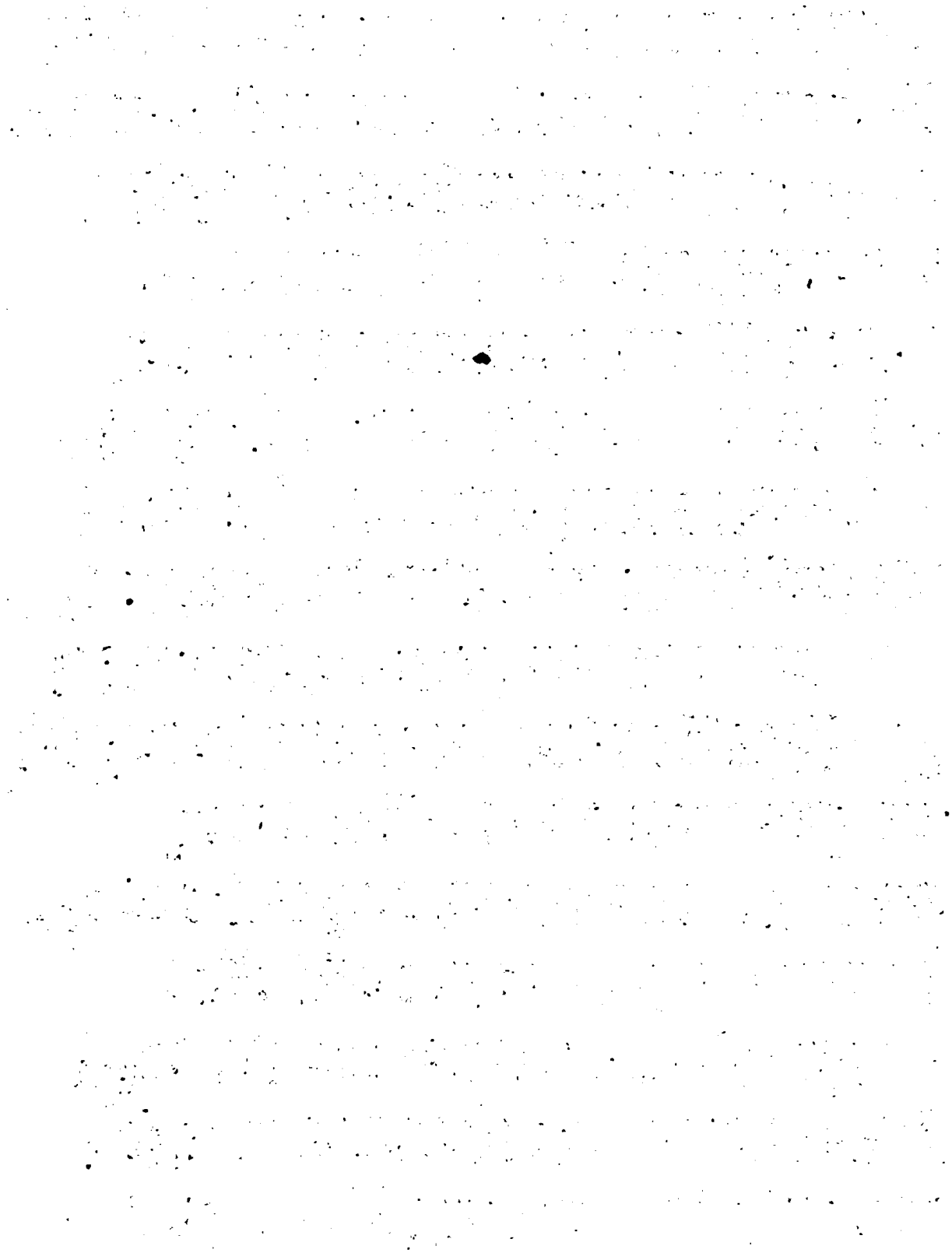
কিংতবাপকৃতংক্ষত্রবনেনিবসতাময়া ।
জিহীর্ষুরাপোগুর্ব্বর্থংযদহংতাডিতস্ত্বযা ॥৩২
অমূহিকৃপণাবন্ধাবনাথৌবিজনেবনে ।
মদীযৌপিতরৌবৃদ্ধৌপ্রতীক্ষেতেমমাশযা ॥৩৩
একেনানেনবাণেনত্বযাপাপহতাস্ত্রযঃ ।
অহমম্বাচতাতশ্চকস্মাদনপরাধিনঃ ॥৩৪
নূনংনতপসঃকিঞ্চিৎফলংমন্যেশ্রুতস্যবা ।
যথামাংনাভিজানাতিপিতামূঢইবাহতং ॥৩৫
জানন্নপিচকিংকুর্য্যাদন্ধত্বাদপরাক্রমঃ ।
ভিদ্যমানমিবাশক্তস্ত্রাতুমন্যোনগোনগং ॥৩৬
পিতুস্ত্বমেবমেগত্বাশীঘ্রমাচক্ষ্বরাঘব ।
মাত্বাংধক্ষ্যতিশাপেনশুষ্কবৃক্ষমিবানলঃ ॥৩৭
ইযমেকপদীযাতিমমতংপিতুরাশ্রমং ।
তংপ্রসাদযগত্বাশুনত্বাংসঙ্কুপিতঃশপেৎ ॥৩৮
বিশল্যংকুরুমাংক্ষিপ্রংত্বযাযংযোর্পিতঃশরঃ ।
হৃদিবজ্রাগ্নিসংস্পর্শঃপ্রাণানুপরুণদ্ধিমে ॥৩৯

সশব্দোমরণন্নাহমাপূয্যাশব্দমুদ্ধর।
নহিজাতিরহংশঙ্কাংব্রহ্মহত্যাহৃতাংত্যজ ॥৪০
ব্রাহ্মণেনহংজাতঃশূদ্রাযাংবৈশ্যতাবনে।
ইতিমামব্রবীদ্বাক্যংবালঃশরহতোমযা ॥৪১
তস্যাথোত্তামতোবাণমুজ্জহারবলাদহং।
সমামুদ্বীক্ষ্যসংত্রস্তুজহৌপ্রাণাস্তপোধনঃ ॥৪২
নিধনমুপগতেমহর্ষিপুত্রেমহযশস্মাসমহসৈ~
বমাংস্থিপাত।
দৃশামহমস্তবংবিমূঢচেতাবস্যমনমপারম
সংশযংপ্রপন্নঃ ॥৪৩
ততোহংশরমুদ্ধৃত্যদীপ্তমাশীবিষোপমং।
আগচ্ছংস্তমুমাদাযযত্রতস্যাশ্রমংপ্রতি ॥৪৪
তত্রাহংদৃষ্টবানন্ধৌবৃদ্ধাবপরিচারকৌ।
অপশ্যংতস্যপিতরৌলূনপক্ষাবিবাণ্ডজৌ ॥৪৫
তৎকথাভিরুপাসীনৌতস্থিতৌপুত্রলালসৌ।
পুত্রাগমনজামাশামাকাঙ্ক্ষন্তৌমযাহতৌ ॥৪৬

পদশব্দঞ্চমেশ্রুত্বামুনির্মামভ্যভাষত ।
কিংচিরংতেঽদ্যতংপুত্রপানীযংক্ষিপ্রমানয ॥ ৫৭
যন্নিমিত্তঞ্চিরংতাতসলিলেক্রীড়িতংত্বযা ।
উৎকণ্ঠিতেযংমাতাতেতথাহমপিপুত্রক ॥ ৫৮
যদিকিঞ্চিদ্ব্যলীকংতেমযামাত্রাপিবাকৃতং ।
ক্ষমযেস্ত্বন্তমাপুত্রচিরযেথাঃক্রীড়িতঙ্কৃতঃ ॥ ৫৯
অগতেস্ত্বংগতির্মেদ্যচক্ষুরচক্ষুষঃ ।
মমাসক্তাস্ত্বযিপ্রাণাঃকস্মাত্ত্বংনাভিভাষসে ॥ ৬০
বাষ্পপূর্ণেনকণ্ঠেনধৃত্যাসংস্তভ্যবাগ্বলং ।
কৃতাঞ্জলিস্তমব্রবংভযগদ্গদযাগিরা ॥ ৬১
ক্ষত্রিযোহংদশরথোনাহংপুত্রোমুনেতব ।
সজ্জনাবমতংঘোরংকৃত্বাপাপমুপাগতঃ ॥ ৬২
ভগবংশ্চাপহস্তোহংসরয্বাস্তীরমাগতঃ ।
জিঘাংসুর্মহিষংবন্যংনিপানেবাগতংগজং ॥ ৬৩
পূর্য্যমানস্যকুম্ভস্যমুখশব্দোমযাশ্রুতঃ ।
ততঃপুত্রোমযাহসৌতেনিহতোগজশঙ্কযা ॥ ৬৪

তস্যাহংক্রন্দিতংশৃণ্বন্হৃদিভিন্নস্যপত্নিনা।
ত্বাতেআগমংতংদেশমপশ্যংতংতপস্বিনং॥৫৫
ভগবংস্তত্রস্থবেবিদ্ধোবাস্ময়াগজজিঘাংসুনা।
নিমজ্জতোম্বুনিবারাণোযেনতেনিহতঃসুতঃ॥৫৬
মত্তোঙ্কুতেময়াবাণেপ্রাণান্ক্ষান্ত্বাদিবংগতঃ।
ত্ববন্তৌসুস্থিরংকালংপরিশোচ্যতপস্বিনৌ॥৫৭
অজ্ঞানতোময়াপ্রাপ্তোহতস্তেদয়িতোসুতো।
শেষমেবংগতেতেজোময়যুংস্রষ্টুংত্বমর্হসি॥৫৮
সএতদ্ভিসংশ্রুত্বামুক্তকণ্ঠেবমূর্ছিতঃ।
প্রত্যাশ্বস্যাগতপ্রাণোমামুবাচকৃতাঞ্জলিং॥৫৯
যদিত্বমশুভংকৃত্বানাচক্ষীথাঃস্বয়ংমম।
লোহিতাগ্রপিতত্তোদগ্ধাময়াতেশাপবহ্নিনা॥৬০
ক্ষত্রিয়জ্ঞানপূর্বক্ষেদ্বানপ্রস্থবধঃকৃতঃ।
স্থানাৎপ্রচ্যাবয়েত্তাশুবজ্রিণমপিসুস্থিতং॥৬১
সপ্তধাস্তুফলেন্মূর্দ্ধামুনৌতপসিতিষ্ঠতি।
জ্ঞানাদ্বিসৃজতঃশস্ত্রংতাদৃশেব্রহ্মবাদিনি॥৬২

হতস্ত্বমৌযদজ্ঞানাত্ত্বয়াতেনাদ্যজীবসি ।
নমস্যাদ্বিহ্বলমপ্যদ্যরাঘবানাংভবান্‌কিমু ।।৩৩
নয়মাংনৃপতংদেশংযত্রাসৌবালকস্থিতা ।
হতোনৃশংসবাণেনমমান্ধস্যান্ধযষ্টিকঃ ।।৩৪
তমহংপাতিতংভূমৌস্প্রষ্টুমিচ্ছামিপুত্রকং ।
সংপ্রাপ্যযদিজীবেয়ংপুত্রস্পর্শনপাশ্চিমং ।।৩৫
রুধিরেণাবলিপ্তাঙ্গংপ্রকীর্ণাক্ষিতমূর্দ্ধজং ।
সভার্য্যস্তুস্পৃশাম্যদ্যধর্ম্মরাজবশংগতং ।।৩৬
তথাহমেকস্তংদেশংনীত্বাতৌভৃশদুঃখিতৌ ।
তমহংস্পর্শয়ামাসসভার্য্যংপতিতংসুতং ।।৩৭
পুত্রশোকাতুরৌস্পৃষ্ট্বাতৌপুত্রংপতিতংক্ষিতৌ ।
আর্ত্তস্বনংবিসৃজ্যোচ্চৈশরীরেহস্যনিপেততুঃ ।।৩৮
মাতাচাস্যমৃতস্যাপিজিহ্বয়ানিহতংমুখং ।
বিললাপাতিকরুণংগৌর্বিবৎসেববৎসলা ।।৩৯
ননুতেযজ্ঞদত্তাহংপ্রাণেভ্যোপিপ্রিয়াবিভো ।
সকথংদীর্ঘমধ্বানংপ্রাপ্তোনোমাংনভাষসে ।।৪০



সংপরিষ্বজ্যতাবস্মাংপশ্যাৎপুত্রগামিনস্সে।
কিংবৎসমঙ্গপিতোমেস্মিযেনমান্নাভিভাষসে।।১১
অনন্তরংপিতাভ্যাম্সগাত্রাণ্যস্যপরিমৃশন্।
ইদমাহমৃতংপুত্রংজীবন্তমিবচাতুরঃ।।১২
ননুতেহংপিতাপুত্রসহমাত্রাত্বপাগতঃ।
উত্তিষ্ঠতাবদেহ্যাবাংকণ্ঠেবৎসপরিষ্বজ।।১৩
কস্যচাপররাত্রেহংস্বাধ্যাযংকুর্ব্বতোবনে।
শ্রোষ্যামিমধুরংশব্দংপুনঃশাস্ত্রমধীযতঃ।।১৪
পর্য্যুপাস্যচকঃসন্ধ্যাংস্নাত্বাহুত্বাচপাবকং।
শ্লাঘযিষ্যতিমেপাদৌকরাভ্যাংপরিসংস্পৃশন্।।১৫
শাকমূলফলংবন্যমাহরিষ্যতিকোবনাৎ।
আবযোরন্ধযোঃপুত্রকাঙ্ক্ষতোঃক্ষুৎপরীতযোঃ।।১৬
ইমামন্ধাঙ্কবৃদ্ধাঞ্চমাতরংতেতপস্বিনীং।
কথংপুত্রভরিষ্যেহমন্ধোগতঃপরাক্রমঃ।।১৭
তিষ্ঠমামাগমঃবৎসযমস্যসদনংপ্রতি।
শ্বোমযাসহৈবমাত্রাচগন্তাসিসহপুত্রক।।১৮

ভ্রাতাপি হি হতস্তোকাদনাথো নষ্টরাজিব।
প্রাণৈঃ পুত্রবিযোক্ষ্যাবো মরণেঽহং তনিশ্চয়ো ॥৭৯
ইতো বৈবস্বতং গন্তাস্মি ক্ষিপ্রেঽহং পুনঃ স্বযং।
পুত্রভিক্ষাং প্রদেহীতি হবৈবস্মাইতোগতঃ ॥৮০
অপাপোস্মি যথা পুত্র নিহতঃ পাপকর্ম্মণা।
ত্বমাপ্নুহি তথা লোকান্ শূরাণামনিবর্ত্তিনাং ॥৮১
অপরাবর্ত্তিনাং লোকাঃ শান্তানাং যে তপস্বিনাং।
যজ্বনাং গুরুবর্ত্তিনাং তাংস্ত্বমাপ্নুহি শাশ্বতান্ ॥৮২
যান্ লোকান্ বেদবেদাঙ্গপারগা মুনয়ো গতাঃ।
যাংশ্চ রাজর্ষয়ো যাতা যযাতিনহুষাদয়ঃ ॥৮৩
গৃহমেধিনশ্চ লোকান্ সধারব্রহ্মচারিণঃ।
গোহিরণ্যান্নদাতারো ভূমিদাশ্চৈব যান্ গতাঃ ॥৮৪
যাংশ্চাভয়প্রদাতারস্তথা যান্ সত্যবাদিনঃ।
তান্ লোকান্ মদনুধ্যাতো যাহি পুত্রক শাশ্বতান্ ॥৮৫
নহীদৃশে কুলে জন্ম প্রাপ্য যাত্যধমাং গতিং।
সত্ত্বাযাস্যতি যেন ত্বং নিহতো মম বান্ধবঃ ॥৮৬

এবমাদি বিলপন্নার্ত্তঃ স মুনিঃ সহ ভার্য্যয়া।
ততোঽসৌ কর্ত্তুমুদকং প্রতস্থে দীনমানসঃ॥৮৭
অথ দিব্যবপুর্ভূত্বা বিমানবরমাস্থিতঃ।
মুনিপুত্রঃ সতো বাক্যমুবাচ পিতরাবিদং॥৮৮
ভবতোঃ পরিচর্য্যাং হি প্রাপ্তঃ পুণ্যাং পরাং গতিং।
ভবন্তাবপি হি ক্ষিপ্রং স্থানমিষ্টমবাপ্স্যথঃ॥৮৯
নতু বধ্যো মহৎ শোকস্তেনায়ং রাজাপরাধ্যতে।
ভবিতব্যমনেনৈবং যেনাহং নিধনং গতঃ॥৯০
এবমুক্ত্বা তু বচনং মুনিপুত্রো দিবং যযৌ।
দিবি দিব্যবপূ রাজন্ বিমানবরমাস্থিতঃ॥৯১
সোঽপি কৃত্বোদকং তস্য পুত্রস্য সহ ভার্য্যয়া।
তপস্বী মামুবাচেদং কৃতাঞ্জলিমুপস্থিতং॥৯২
ত্বয়া তু যদবিজ্ঞানান্নিহতো মে সুতঃ শুভঃ।
তেন ত্বামপি শপ্স্যামি সুদুঃখমতিদারুণং॥৯৩
পুত্রশোকাতুরঃ প্রাণান্ সন্ত্যক্ষ্যাম্যবশো যথা।
ত্বমপ্যন্তে তথা প্রাণাংস্ত্যক্ষ্যসে পুত্রলালসঃ॥৯৪

গুরুশাপমহংলব্ধাস্বপুরংপুনরাগতঃ।
সোপচ্ছিষ্টৈঃপুত্রশোকেননচিরাদ্দিবমংস্থিতঃ॥৯৫
সবৃক্ষশাপোনিবতমজ্জমাশ্রমমুপাগতঃ।
তথাহিপুত্রশোকার্ত্তংপ্রাণাঃসংবরযন্তিমাং॥৯৬
চক্ষুর্ষ্যাশ্বপ্রপশ্যামিস্মৃতির্মেদেবিলুপ্যতে।
দূতাবৈবস্বতস্যৈতেত্বরযন্তিচমাংশুভে॥৯৭
রামাদর্শনজঃশোকঃপ্রাণানারুজতীবমে।
নদীতীরেরুহান্‌বৃক্ষান্‌বারিবেগোমহানিব॥৯৮
যদিমাংসংস্পৃশেদ্রামঃসংভাষেতাপিবাগতঃ।
জীবেযমিতিমেবুদ্ধিঃপ্রাপ্যামৃতমিবাতুরঃ॥৯৯
অতোনুকিংদুঃখতরংভবেদ্দেবিপতেস্থতে।
যদদৃষ্ট্বৈবরামস্যমুখংত্যক্ষ্যামিজীবিতং॥১০০
নিবৃত্তবনবাসংতমযোধ্যাংপুনরাগতং।
দ্রক্ষ্যন্তিমুনযোরামংশক্রংস্বর্গাদিবাগতং॥১০১
নতেমনুষ্যাদেবাস্তেযেতংপূর্ণেন্দুসন্নিভং।
মুখংদ্রক্ষ্যন্তিরামস্যপুরীংপ্রবিশতোবনাৎ॥১০২

সুদংষ্ট্রং বিমলং কান্তং চারুপদ্মদলেক্ষণং।
ধন্যা দ্রক্ষ্যন্তি রামস্য তারাপতিনিভং মুখং॥১০৩
শরচ্চন্দ্রস্য সদৃশং ফুল্লস্য কমলস্য চ।
দ্রক্ষ্যন্তি সুখিনস্তস্য মুখং পুত্রস্য যে নরাঃ॥১০৪
ইতি রামং স্মরন্নেব শয়নীয়ে তলে নৃপঃ।
শনৈরুপজগামাশু শশীব রজনীক্ষয়ে॥১০৫
হা রাম হা পুত্র ইতি ব্রুবন্নেব শনৈর্নৃপঃ।
তত্যাজ স প্রিয়ান্ প্রাণান্ পুত্রশোকেন দুঃখিতঃ॥১০৬
তথা সুদীনঃ কথয়ন্নরাধিপঃ প্রিয়স্য পুত্রস্য
বিবাসনস্কথাং।
গতেঽর্দ্ধরাত্রে শয়নীয়মাস্থিতো জহৌ প্রিয়ং
জীবিতমাত্মনস্তদা॥১০৭

অল-পেজির লেখাও হস্ত মস্ত্রাপৌলি মণ্ডেথ্য চখান
পারিস্পুরে বিশ্বস্তঃ। ১৮১৩।

ANALYSE GRAMMATICALE.

Ier SLOKA.

RÂME MANUJAŚÂRDÛLE SÂNUJE VANAM ÂŚRITE,
RÂJÂ DAŚARAṬAS KRIĆĆRÂM ÂPADAM SAMAPADYATA.

RÂME *(Râma)*, nom propre d'homme, subst. masc. 7e cas sing. 1re décl. — MANUJAŚÂRDÛLE, litt. *(tigre né de Manou)*, adj. 7e cas sing. masc. 1re déclinaison en concordance avec RÂME ; mot composé, 1° de MANU à la forme absolue pour MANOS, abl. sing. masc. 2e décl. du substantif MANUS, nom propre (*voy.* Wilson); 2° de JA, par apocope pour JÂTE, part. passé, 7e cas sing. masc. du verbe JÂYATE, 4e conj. voix active, forme MA, ou du verbe JAJANTI, 3e conj. voix active, forme PA. Racine JAN, *engendrer*, d'où le mot latin *gignere ;* 3° de ŚÂRDÛLE, subst. masc. 7e cas sing. 1re décl. signifiant *tigre*, expression métaphorique employée par les poètes indiens, comme les mots de lion, d'éléphant, de taureau, etc., pour indiquer la noblesse, la grandeur, la majesté, la force. — SÂNUJE, litt. *(avec son puîné)*, adj. 7e cas sing. masc. 1re décl. également en concordance avec RÂME. Ce mot, composé de deux prépositions, SA (pour SAHA), *avec ;* ANU, *après, puis*, et de JA, part. dont nous venons de parler, est pour SAHA ANUJENA. — VANAM *(forêt, bois)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. gouverné par le verbe suivant. En sanscrit, comme en latin, le nom. et l'acc. sont toujours semblables dans les noms neutres. — ÂŚRITE *(s'étant réfugié)*, part. passé, 7e cas sing. masc. en concordance avec RÂME, du verbe ŚRAYATI-TE, 1re conj.

formes PA et MA. Rac. ŚRI, précédée de la préposition inséparable Â. Ce part. se décline sur la 1re décl. nominatif ÂŚRITAS. Le verbe ŚRAYATI-TE étant isolé signifie *servir,* mais influencé par la prép. Â, il prend la signification de *choisir pour asyle,* et veut son régime à l'acc. comme tous les verbes de mouvement : c'est un nouveau rapport entre la syntaxe latine et la syntaxe sanscrite. = RÂJÂ *(roi),* (forme absolue RÂJAN), substantif masc. sing. au nom. 8e décl. — DAŚARAṬAS *(Dasaratha),* nom propre, subst. masc. sing. au nom. 1re décl. sujet de la proposition principale. — KRIĆĆRÂM *(cruelle, douloureuse),* adj. acc. sing. fém. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. — ÂPADAM *(infortune),* (forme absolue ÂPAD), subst. fém. accus. sing. 8e décl. gouverné par le verbe suivant. — SAMAPADYATA *(obtint),* imparfait, 3e pers. du sing. 4e conj. voix active, forme MA. Rac. PAD, précédée de la prép. SAM. Retranchant cette préposition, la lettre YA, caractéristique de la 4e conj. l'augment A de l'imparfait et TA désinence de la 3e pers. du sing. de l'imparfait d'un verbe à la voix active, forme MA, il reste PAD pour la racine, dont la signification la plus étendue est *mouvement* en général.

Remarquez que le premier de ces deux vers, dont nous venons de faire l'analyse, forme une proposition absolue par l'influence du 7e cas. Ce cas, appelé *locatif,* outre sa fonction ordinaire de marquer la place, l'endroit où l'on est, où l'on va, a aussi, dans une proposition isolée, la force de l'*ablatif absolu* des Latins. Mais l'idiome sanscrit ne possède pas seulement cette forme usitée dans la langue latine, il a aussi le *génitif absolu* des Grecs; en voici un exemple tiré du *Bhagavat-Pouranam,* 10e Skandha, 18e lect.

KRIṢNASYA NṚITYATAS KEĆIT JAGUS KEĆIT AVÂDAYAN (*sup.* VEṆUM).

Mot à mot : *de Krichna dansant (pendant que Krichna dansait), quelques-uns chantaient, d'autres faisaient résonner* (la flûte).

IIe SLOKA.

RÂMALAẋMAṆAYOR EVA VIVÂSÂD, VÂSAVOPAMAM
JAGRÂHOPAPLAVAGATAM SÛRYAM TAMA IVÂMBARE.

RÂMALAẋMAṆAYOR *(de Râma et de Lackmana)*, pour RÂMASYA ĆA, LAẋMAṆASYA ĆA, noms propres, substantif composé conformément au *dwandwa-samâsa* (*voy.* Carey, p. 786; Wilk. p. 569, règ. 1083), qui consiste à supprimer la conjonction ĆA, *et*, entre deux ou plusieurs noms de tout genre au même cas, et à affecter seulement le dernier de ces noms ainsi groupés de la désinence propre aux différents cas du duel ou du pluriel, suivant la déclinaison et le genre du nom qui termine le groupe. Ainsi, dans cet exemple, comme il n'est question que de deux personnes, dont le nom de la dernière appartient à la 1re décl. du masc. en A, le substantif composé prendra la terminaison du duel masculin AU; mais, de plus, comme il est gouverné par le mot suivant VIVÂSÂT, il doit être mis au génitif duel masc. 1re décl. RÂMALAẋMAṆAYOS, dont le nomin. est RÂMALAẋMAṆAU. Quant à la conversion du *visarga* S en R devant la voyelle E qui le suit, *voy.* Carey, p. 33, règ. 29, et Wilk. p. 33, règ. 53. — EVA *(ainsi)*, conj. et particule indéclinable qui est quelquefois explétive. — VIVÂSÂD *(à cause de l'exil)*, par euphonie, pour VIVÂSÂT (Wilk. p. 26, règ. 26), subst. abl. sing. masc. mot composé de la particule privative VI, et de VÂSA, *habitation*. — VÂSAVOPAMAM *(semblable à Indra)*, adj. acc. sing. masc. 1re décl. en concordance avec TAM RÂJÂNAM sous-entendu, et gouverné par le verbe suivant. Mot composé de VÂSAVA, épithète d'Indra, le Jupiter Indien, et de UPAMA, adjectif qui exprime la similitude, presque toujours joint au mot qui sert de point de comparaison, et dont il est précédé dans la composition. = JAGRÂHA *(saisit, prit)*, parfait, 3e pers. sing. du verbe GṚIHṆÂTI, 9e conj.

susceptible des deux formes PA et MA. Pour le redoublement en j, *voyez* Wilk. p. 129, règ. 158. Rac. GRAH, *prendre.* — UPAPLAVA-GATAM *(tombé au pouvoir de Râhou, souffrant une éclipse)*, pour UPAPLAVAM GATAM, selon le *tatpouroucha-samâsa* (*voy.* Carey, p. 814; Wilk. p. 563, règ. 1079), adj. composé de UPAPLAVA *(Râhou, éclipse)*, et de GATA, participe passé du verbe GAĆATI, 1re conj. forme PA. Rac. GAM, *aller, marcher, se mouvoir.* Cet adjectif est à l'acc. sing. masc. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. — SÛRYAM *(soleil)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. régime du verbe JAGRÂHA. — TAMA pour TAMAS *(obscurité)*, le *visarga* étant élidé devant la voyelle I du mot suivant, conformément à la règle 28, p. 32, gramm. de Carey (*forme absolue* TAMAS), substantif neutre sing. nominatif, 8e décl. servant tout à la fois de sujet à la proposition principale et à la proposition subordonnée comparative, qui ont aussi en commun le seul verbe de la phrase, JAGRÂHA. — IVA *(comme)*, particule indéclinable dénotant *similitude, comparaison.* — AMBARE *(dans le ciel)*, subst. neutre sing. 7e cas, 1re décl.

IIIe SLOKA.

SA ṢAṢṬE DIVASE RÂMAM ŚOĆANN EVA MAHÂYAŚÂḤ
ARDḌARÂTRE VIBUDḌAḤ SAN SASMÂRÂTMASUDUṢKṚITAM,

SA *(lui, ce prince)*, pour SAḤ (*voy.* Carey, p. 33, règ. 33; Wilk. p. 34, règ. 57), (forme absolue TAD), pronom, nominatif sing. masc. sujet de la proposition. — ṢAṢṬE *(dans le sixième)*, adjectif dérivé de ṢAṬ (forme absolue ṢAṢ), lat. *sex*, masc. sing. 7e cas, 1re décl. en concordance avec le mot suivant. — DIVASE *(jour)*, subst. masc. sing. 7e cas, 1re décl. — RÂMAM *(Râma)*, subst. accus. sing. masc. sing. 1re décl. gouverné par le verbe suivant. — ŚOĆAN *(regrettant)*, participe prés. nom. sing. masc. du verbe ŚOĆATI, 1re conj. à la forme PA. Rac. ŚUĆ, *s'affli-*

ger, en concordance avec le pronom SA. Ce part. se décline sur la 8e décl. Le N final est redoublé, conformément à la règle 30, pag. 27 de Wilk. — EVA *(ainsi),* particule quelquefois explétive. — MAHÂYAŚÂS *(très-illustre),* adjectif au nom. sing. masc. 8e décl. en concordance avec SA ; mot composé de MAHÂN (forme absolue MAHAT), *grand,* et de YAŚAS (forme absolue YAŚAS), *célébrité,* et formé selon le *bahoubrîhih-samâsa.* (*Voyez* Wilkins, p. 577, règ. 1119.) = ARDḌARÂTRE *(au milieu de la nuit),* subst. sing. masc. 7e cas, 1re décl. mot composé de ARDḌA, *milieu, moitié,* et de RÂTRIS, *nuit,* conformément au *karmadhârayah-samâsa.* (*Voyez* Wilk. p. 584, règ. 1150.) — VIBUDḌAS *(hors de sens,* ou plutôt *éveillé),* adj. masc. sing. 1re décl. en concordance avec SA, et formant l'attribut du verbe suivant. Mot composé de la particule privative VI, et de BUDḌAS, part. passé du verbe BUḌYATI ou BUḌYATE, 4e conj. voix active, formes PA et MA, ou de BOḌATI, 1re conj. forme PA. Rac. BUḌ, *connaître, comprendre, sentir.* Il pourrait se faire cependant que VIBUDḌAS dût être traduit comme PRABUDḌAS, *éveillé,* parce que la préposition VI a aussi une signification intensitive. — SAN *(étant),* participe prés. nom. sing. masc. 8e décl. du verbe ASTI, 2e conj. PA et MA. Rac. AS, lat. *esse.* — SASMÂRA *(se rappela),* parfait, 3e pers. sing. du verbe SMARATI, 1re conj. PA. Rac. SMṚI, *se ressouvenir.* Verbe principal de la proposition, dont le sujet grammatical est SA. — ÂTMA-SU-DUṢ-KṚITAM *(sa propre bien mauvaise action),* subst. neutre, acc. sing. 1re décl. régime du verbe précédent. Mot composé, 1° de ÂTMA (forme absolue ÂTMAN, *ame*), employé simplement ici pour remplacer le pronom réfléchi ; 2° de la préposition SU, prise en général dans l'acception de *bon,* de *bien,* mais ne servant ici que d'intensitif, comme le mot *bien* en français, synonyme de *très* dans ces façons de parler : *bien bon, bien mauvais ;* 3° de la préposition DUR, *mal, mauvais,* l'opposé de SU, qui, selon les règles de l'orthographe *(sandhih),* devient d'abord

DUS (le R à la fin d'un mot devant être changé en S), et d'après les mêmes règles devient ensuite DUS devant une lettre sourde, telle que K, Ḳ, ć, č, etc.; et enfin DUṢ, à cause de la voyelle U qui précède, conformément à une autre de ces règles; d'où il suit que cette préposition passe ainsi successivement par les quatre formes suivantes : DUR, DUS, DUS, DUṢ; 4° de KṚITAM, participe passé du verbe KAROTI, 8e conj. PA, MA. Rac. KṚI, *faire.*

IVe SLOKA.

SMṚITWÂĆA DEVÎM KAOŚALYÂM AḂIḂÂṢYEDAM ABRAVÎT :
YADI JÂGARṢI, KAOŚALYE, ŚṚIṆU ME 'VAHITÂ VAĆAS.

SMṚITWÂ *(ayant réfléchi),* participe adverbial du verbe SMARATI, 1re conj. PA. Rac. SMṚI. — ĆA *(et),* conjonction qui répond au *que* latin, et se place comme lui après les mots. — DEVÎM *(déesse),* subst. acc. sing. fém. 3e conj. signifiant *déesse*, et pris ici adjectivement dans le sens de *noble, grande, illustre,* en concordance avec le mot suivant. Épithète honorifique qui accompagne ordinairement le nom des reines, des princesses, etc., comme le mot DEVAS, *divus,* se joint au nom du roi ou de la personne à qui l'on veut témoigner du respect. — KAOŚALYÂM *(Kausalyâ)*, nom propre, mère de Râma, l'une des femmes de Dasaratha, subst. fém. acc. sing. 1re décl. régime du verbe suivant. — AḂIḂÂṢYA *(ayant interpelé),* participe adverbial, composé de la préposition AḂI, et de ḂÂṢYA, du verbe ḂÂṢATE, 1re conj. MA. Rac. ḂÂṢ, *parler.* Il y a deux manières de former le participe adverbial, la 1re en TWÂ, la 2e en YA. Celle-ci n'a lieu que lorsque le verbe est joint à une préposition, comme dans le cas présent; tandis que l'autre s'applique à tous les verbes isolés, comme dans SMṚITWÂ. Ce seul vers nous présente l'application de ces deux règles. — IDAM *(cela),* pronom démonstratif neut. acc. sing. régime du verbe suivant. — ABRAVÎT *(il dit),* verbe à l'imparfait, 3e pers. sing. de BRAVÎTI,

2e conj. PA, MA. Rac. BRÛ, *dire.* = YADI *(si)*, conjonction. — JÂGARṢI *(tu es éveillée)*, 2e pers. du présent de l'ind. du verbe JÂGARTTI, 2e conj. PA. Rac. JÂGṚI, *être éveillé.* — KAUŚALYE *(kausalyâ)*, voc. sing. fém. 1re décl. Voy. plus haut. — ŚṚIṆU *(écoute)*, verbe à la 2e pers. sing. de l'impératif actif de ŚṚIṆOTI, 1re conj. (forme irrég). Rac. ŚRU, *entendre.* — ME pour MAMA *(de moi)*, pronom de la 1re personne, gén. sing. masc. (nominatif AHAM), complément du mot VAĆAS, qui est lui-même le régime direct du verbe qui précède. Le pronom personnel, mis au génitif, fait souvent en sanscrit la fonction du pronom possessif. — AVAHITÂ *(attentive)*, adj. fém. sing. nom. 1re décl. en concordance avec le pronom de la 2e pers. TWAM, sous-entendu, et sujet de la proposition incidente, composé de la préposition AVA, et de HITAS, participe passé de DÂ, *contenir.* Remarquez que le A initial du mot AVAHITÂ est élidé conformément à la règle 11, p. 20, grammaire de Wilk. — VAĆAS (forme absolue VAĆAS), *(voix, discours, parole)*, substantif neut. acc. sing. 8e décl. régime du verbe ŚṚIṆU.

Ve SLOKA.

YAD ÂĆARATI, KALYÂṆI, NARAS KARMMA ŚUḆÂŚUḆAM,
SO 'VAŚYAM ḆALAM ÂPNOTI TASYA KÂLAKRAMÂGATAM.

YAD pour YAT *(ce que, quel, quelque soit que)*, lat. *quod*, pronom relatif neut. acc. sing. en concordance avec KARMMA. — ÂĆARATI *(fait, pratique)*, 3e pers. sing. présent de l'ind. du verbe ĆARATI, qui, précédé de la prép. Â, signifie *se diriger vers, agir, faire, être dans l'habitude de faire.* Rac. ĆAR, exprimant le *mouvement* en général. — KALYÂṆI *(ô aimable, ô digne d'être heureuse!)* adj. fém. sing. vocat. 3e décl. en concordance avec KAUŚALYE, sous-entendu. — NARAS *(l'homme)*, substantif masc. sing. nomin. 1re décl. sujet de la proposition. — KARMMA (forme absolue KARMMAN) *(œuvre)*, substantif neut. acc. sing. 8e décl.

régime d'ÂĆARATI. — ŚUḂÂŚUḂAM *(soit bonne, soit mauvaise)*, pour ŚUḂAM VÂ, AŚUḂAM VÂ, adjectif neutre, acc. sing. 1re décl. en concordance avec KARMMA. Mot composé de ŚUḂA, *bon*, et du même mot précédé de la particule privative A, AŚUḂA, *mauvais*. (*Voy.* Wilk. p. 586, règl. 1161).= So *(lui, cet homme)*, pour SAS (*voy.* Wilk. p. 32, règl. 51), pronom démonstratif en rapport avec NARAS, au nomin. sing. masc. sujet de cette proposition. — AVAŚYAM *(immanquablement)*, adverbe. Le A est retranché par la règle ci-dessus citée. — ṖALAM *(fruit)*, substantif neutre, acc. sing. régime du verbe suivant. — ÂṖNOTI *(il obtient, il recueille)*, verbe à la 3e pers. sing. du prés. de l'ind. 5e conj. Rac. ÂṖ, *posséder*. — TASYA *(de cela, de cette œuvre)*, (sous-entendu KARMMAṆAS), pronom démonstratif en rapport avec YAT, gén. sing. neut. complément de ṖALAM. — KÂLAKRAMÂĠATAM, pour KÂLASYA KRAMEṆA, ou KRAMÂT ÂĠATAM *(survenu par la marche du temps)*, adjectif neutre, acc. sing. 1re décl. en concordance avec ṖALAM. Ce mot composé pourrait aussi être pris comme adverbe.

VIe SLOKA.

GURULÂĠAVAM ARṪÂNÂM ÂRAMḂEṢWAVITARKKAYAN
GUṆATO DOṢATAŚĆÆVA, BÂLA ITYUĆYATE BUḊÆS,

GURU-LÂĠAVAM, pour GÆORAVAM ĆA LÂĠAVAM ĆA *(le poids et la légèreté, le bon et le mauvais)*, substantif abstrait, acc. sing. neut. 1re décl. régime du verbe suivant. Mot composé d'après les principes du *dwandwa-samâsa*, qui se forme de deux manières : la première, nommée *itarétara*, consiste à réunir deux mots distincts pour en former un nom au duel, ou plusieurs mots pour en faire un au pluriel, comme plus haut, 2e slok.; la seconde, nommée *samâhâra*, consiste dans la réunion de plusieurs mots distincts pour en former un nom neutre singulier, comme dans cet exemple. (*Voy.* Carey, p. 786.) — ARṪÂNAM *(des desseins, des*

désirs), subst. masc. gén. plur. 1re décl. complément du mot qui précède. — ÂRAMBÈṢU, litt. *(dans les commencements,* c'est-à-dire, *dès le principe)*, subst. masc. pl. 7e cas, 1re décl. — AVITARKKAYAN *(ne considérant pas)*, participe prés. sing. masc. de TARKKAYATI, verbe de la 10e conj. voix active, forme PA. Rac. TARKK, précédée des deux prépositions, A privatif, et VI. = GUNATO pour GUNATAS *(quant au bien)*, adv. — DOṢATAṠ pour DOṠATAS *(quant au mal)*, adv. (*Voy.* Wilk. p. 32, règl. 51; p. 30, règl. 42; p. 541, règl. 1041.) — ĆA *(et)*, conjonction. — EVA, particule explétive. — BÂLA pour BÂLAS *(enfant, insensé)*, substantif masc. sing. nom. 1re décl. — ITI *(voici)*, lat. *ecce*. Ce mot indéclinable sert particulièrement à avertir, à réveiller l'attention. — UĆYATE *(est dit, est nommé)*, verbe passif, 3e pers. sing. prés. de l'ind. 2e conj. Rac. VAĆ, *dire, parler*. — BUḊÆS *(par les sages)*, substantif plur. masc. 3e cas, 1re décl. complément du verbe passif précédent.

VIIe SLOKA.

TAD YAṪÂMRAVAṆAM HITWÂ PÂLÂŚAM VANAM ÂŚRAYET,
PUṢPAM DRIṢṬWÂ ṖALAPREPSUR NIRÂŚAS SYÂT ṖALÂGAME.

TAD pour TAT *(ainsi)*, aptote destiné à rattacher ce *sloka* au précédent. — YAṪA *(comme, de même que)*, adverbe conjonctif. Remarquez que les grammairiens indiens ne font, sous la dénomination de *avyaya-varga*, qu'une seule classe de ces parties du discours que nous distinguons en *adverbes, prépositions, conjonctions, interjections ;* et qu'ils les nomment simplement *mots indéclinables*. — ÂMRA-VAṆAM pour AMRÂṆÂM VANAM *(une forêt d'Amras)*, substantif composé, acc. sing. neut. 1re décl. régime du verbe suivant. Quant à la conversion de N en Ṇ, *voy.* Carey, p. 780. L'*Amra* est le Mangier, l'un des cinq arbres célèbres dont les fleurs servent à former les flèches de l'Amour. — HITWÂ *(ayant quitté, laissé, abandonné)*, participe adverbial du verbe

JAHÂTI, 3e conj. Rac. HÂ, *quitter*. Ce participe renferme virtuellement le mot KAŚĆIT, *quelqu'un*, sujet grammatical de la proposition.— PÂLÂŚAM (litt. *palâśéene*, c'est-à-dire, *formée de Palâsas*), adjectif dérivé de PALÂŚAS, nom d'arbre *(butea frondosa)*, par la conversion de A en Â, conformément à une des règles propres à la formation des mots dérivés. Accus. sing. neut. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. — VANAM *(forêt)*, subst. acc. sing. neut. 1re décl. régime du verbe suivant. — ÂŚRAYET *(prendrait pour asyle)*, 3e personne sing. du subjonctif du verbe ÂŚRAYATI, gouverné par KAŚĆIT sous-entendu. (*Voy.* 1er sloka.) = PUṢPAM *(fleur)*, substantif neutre, acc. sing. 1re décl. régime du verbe suivant. — DṚIṢTWÂ *(ayant vu)*, participe adverbial du verbe PAŚYATI, 1re conj. Rac. DRIŚ, *voir* (KAŚĆIT sous-entendu). — ṖALA-PREPSUR pour PREPSUS *(désireux d'obtenir des fruits)*, adj. nomin. sing. masc. 2e décl. en concordance avec KAŚĆIT. Mot composé de ṖALA, *fruit*, PRA, *préposition intensitive*, et ÎPSUS, *désireux d'obtenir*, adj. verbal dérivé de ÎPSATI, verbe à la forme désidérative, dérivé irrégulièrement du verbe simple ÂPNOTI, 5e conj. Rac. ÂP. (*Voy.* Carey, p. 577, règl. 28; Wilk. p. 467, règl. 821, et p. 371, règl. 556, où vous lirez *îpsati* par un *î long*, au lieu de *ipsati* par un *i bref*, ce qui est une faute.) — NIRÂŚAS (litt. *non obtenant*, c'est-à-dire, *privé d'espoir*), adj. nomin. sing. masc. 1re décl. en concordance avec KAŚĆIT sous-entendu, et jouant le rôle d'attribut dans la proposition principale. Mot composé de la particule négative NIR, de la prép. Â, et de AŚAS, dérivé du verbe AŚNUTE, 5e conj. voix active, forme MA. Rac. AŚ, *obtenir, posséder*. — SYÂT *(serait)*, lat. *sit, siet*, 3e pers. sing. du subj. du verbe ASTI, 2e conj. Rac. AS (lat. *esse*), gouverné par KAŚĆIT. (*Voy.* sur l'emploi du subjonctif les exemples donnés par Wilk. p. 653, 654, règ. 1316, 1317.) — ṖALÂGAME *(à l'arrivée des fruits, dans la saison des fruits)*, subst. neut. sing. 7e cas, 1re déclin. Mot composé de ṖALAM, *fruit*, et de Â-GAMAS, dérivé de GAĆATI. Rac. GAM, *mouvement* en général.

VIIIe SLOKA.

So 'HAM ÂMRAVAṆAM HITWÂ PÂLÂŚAM VANAM ÂŚRITAS,
BUDḊIMOHÂT PARITYAJYA RÂMAM ŚOĆÂMI DURMMATIS.

So'HAM pour SAS AHAM (litt. *celui moi, ce moi*), lat. *ille ego*, c'est-à-dire, *ainsi, moi.* Remarquez que le pronom SAS est en relation avec YAṪÂ, 2e mot du sloka précédent, et équivaut ici à TAṪÂ. — AHAM *(moi)*, pronom de la 1re pers. nom. sing. masc. sujet du verbe ŚOĆÂMI. — ÂMRAVAṆAM *(une forêt d'Amras)*. — HITWÂ *(ayant quitté)*. — PÂLÂŚAM *(de Palâsas)*. — VANAM *(forêt)*. (*Voy.* sloka précédent.) — ÂŚṚITAS *(réfugié dans)*, participe passé, nomin. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM. (*Voy.* 1er sloka.) = BUDḊI-MOHÂT *(par le trouble de mon esprit)*, subst. masc. abl. sing. 1re décl. Mot composé de BUDḊIS, *esprit, raison*, et de MOHA, *trouble*. — PARITYAJYA *(ayant abandonné)*, participe adverbial du verbe TYAJATI. Rac. TYAJ, *abandonner*, 1re conj. précédée de la prép. PARI, en rapport avec AHAM.—RÂMAM *(Râma)*, acc. régime du verbe précédent. — ŚOĆÂMI *(je m'attriste, je suis dans la douleur)*, verbe à la 1re pers. sing. du prés. indic. (*Voy.* 3e sloka.) — DURMMATIS *(doué d'un mauvais esprit)*, adj. sing. masc. nomin. 2e décl. en concordance avec AHAM. Mot composé de la préposition inséparable DUR (*voy.* 3e sloka), et de MATIS, *esprit, raison.*

IXe SLOKA.

KAOŚALYE, LABḊALAḴYEṆA TARUṆENA MAYÂ PURÂ,
DÛRATAS ŚABDAVEḊITWÂN, MAHAT TAD DUṢKṚITAM KṚITAM.

KAOŚALYE *(ô Kausalyâ !)*, *voy.* 4e sloka. — LABḊA-LAḴYEṆA *(ayant atteint le but)*, adjectif sing. masc. 3e cas, 1re décl. en

concordance avec MAYÂ. Mot composé de LABḌA, participe passé du verbe LABḌATI. Rac. LAB, *atteindre*, 1re conj. et de LAXYAM, subst. neutre *(signe, but d'une flèche, point de mire)*. — TARUṆENA *(jeune)*, autre adj. en concordance avec MAYÂ, 3e cas, sing. masc. 1re décl. — MAYÂ *(par moi)*, pronom de la 1re personne au 3e cas sing. complément du participe passé KṚITAM. — PURÂ *(anciennement)*, adverbe. = DÛRATAS *(de loin)*, autre adverbe, formé selon la règle 1041, p. 541, Wilk. — ŚABDA-VEḌITWÂN pour VEḌITWÂT (*voy.* Wilk. p. 26, règl. 26e), *(par l'adresse à viser d'après un son)*, subst. neutre, abl. sing. 1re décl. Mot composé de ŚABDA, *son* en général, et de VEḌITWAM, rac. VIḌ, 6e conj. *(diriger, ordonner)*, ou VYAḌ, 4e conj. *(tuer, blesser)*, qui fait VIḌ dans les quatre premiers temps. Dans le 1er cas, on traduirait *direction d'après un son*, dans le 2e, *coup porté d'après un son*. La désinence TWAM est propre à la formation des noms abstraits. — MAHAT *(grande)*, adj. neut. nomin. sing. 8e décl. en concordance, ainsi que — TAD *(cette)*, pronom démonstratif neutre, avec — DUṢKṚITAM *(mauvaise action)*, subst. neutre, nomin. sing. 1re décl. composé de DUR (*voy.* 3e sloka), et du participe qui suit. — KṚITAM *(faite)*, participe passé, nom. neutre sing. 1re décl. (*Voy.* ce même 3e sloka.) Le verbe subst. est sous-entendu après le participe passé, comme souvent en latin.

Xe SLOKA.

TAD IDAM MÂM ANUPRÂPTAM, DEVI, DUṢḴAM SWAYAṄKṚITAM,
SAMMOHÂD IHA BÂḶENA YAṪÂ SYÂD ḂAXITAM VIṢAM.

TAT, aptote, pour TAṪÂ *(ainsi, de même)*, en rapport avec YAṪÂ dans le 2e vers. — IDAM *(ce, cet)*, pronom démonstratif neutre, nomin. sing. en concordance avec DUṢḴAM. — MÂM *(moi)*, pronom de la 1re personne, acc. sing. masc. régime du verbe suivant. — ANUPRÂPTAM *(saisi, obtenu, possédé)*, participe passé,

nomin. sing. neutre, 1re décl. en concordance avec DUSḲAM, du verbe ÂPNOTI. Rac. ÂP *(obtenir)*, précédé des deux prép. ANU et PRA. — DEVI *(ô déesse! ô reine!)* vocatif sing. fém. (*Voy.* 4e sl.) — DUSḲAM *(malheur)*, subst. neutre, nomin. sing. 1re décl. sujet de la proposition principale, dans laquelle le verbe substantif est sous-entendu, suivant l'usage le plus ordinaire. Ce mot est composé de DUS pour DUR (*voy.* 3e sl.), et de ḲAM, *ciel;* (DUSḲAM, *mauvaise fortune,* opposé à SUḲAM, *bonne fortune.*) — SWAYAÑ pour SWAYAM *(même, propre, par moi-même)*, aptote. — KṚITAM *(fait, occasionné)*, en concordance avec DUSḲAM (*voy.* 3e sloka), pour ce participe. = SAM-MOHÂD pour SAM-MOHÂT *(par folie, ignorance)*, subst. masc. sing. ablatif, 1re décl. Mot composé de la préposition SAM, et de MOHAS, *folie, ignorance.* Terme circonstanciel qui me paraît devoir être commun aux deux propositions principale et subordonnée. — IHA *(ici, en ce lieu, présentement)*, adverbe. Ce mot est explétif. — BÂLENA *(par un enfant)*, subst. masc. sing. au 3e cas, 1re décl. complément circonstanciel du verbe ḂAḲITAM. — YAṪÂ *(comme)*, conjonction. — SYÂT *(soit, serait)*, *voy.* 7e sl. — ḂAḲITAM *(mangé)*, part. passé, nomin. sing. neutre, 1re décl. du verbe ḂAḲAYATI, 10e conj. Rac. ḂAḲ, *manger,* en concordance avec le mot suivant. — VIṢAM *(poison)*, subst. neutre, nomin. sing. 1re décl. sujet du verbe.

XIe SLOKA.

AVIJÑÂNÂD YAṪÂ KAŚĆIT PURUṢO ḂAḲAYED VIṢAM
TAṪÂ MAYÂPYAVIJÑÂNÂT PÂPAM KARMMA PURÂ KṚITAM.

AVIJÑÂNÂD pour AVIJÑÂNÂT *(par ignorance)*, subst. neut. sing. abl. 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de A privatif, de la préposition inséparable VI, et de JÑANAM, *connaissance, savoir.* — YAṪA *(comme, de même que)*, conj. — KAŚĆIT pour KAS-ĆIT *(quelque, un)*, pronom indéfini, nomin. sing. masc. en

concordance avec le mot suivant. Les particules indéclinables ćit et ćana, placées après le pronom kim et ses dérivés, à tels cas, genre et nombre que ce soit, leur donnent une signification indéfinie. (Wilk. p. 542, règl. 1046.) — puruṣo pour puruṣas *(homme)*, subst. masc. sing. nomin. 1re décl. sujet de la proposition conjonctive. — ḅaxayet *(mange, mangerait)*, 3e pers. sing. du subjonctif (*voy.* sloka précéd. ḅaxitam), verbe déterminé à ce mode par l'influence de yaṫâ. — viṣam *(poison)*, acc. sing. (*voy.* sloka précéd.), régime du verbe précédent. = Taṫâ *(ainsi)*, *voy.* plus haut. — mayâ *(par moi)*, complément circonstanciel du verbe kṛitam. — api *(or)*, conjonction. — aviǰńânât *(par ignorance)*, *voy.* plus haut. — pâpam *(criminelle)*, adj. sing. neutre, nomin. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. — karmma *(action)*, substantif neutre sing. nomin. sujet de la proposition principale. (*Voy.* le 5e sloka.) — purâ *(anciennement)*, adv. (*Voy.* 9e sloka.) — kṛitam *(faite)*, part. passé, nom. sing. neutre, en concordance avec karmma. (*Voy.* plus haut.)

XIIe SLOKA.

Devyanûḍâ tadâḅûs twam, yuvarâǰo ḅavâmyaham;
Aṫa prâvṛiḍ anuprâptâ madakâmavivarddinî.

Devi *(ô reine!)*, subst. au voc. sing. fém. (*Voy.* 4e sloka.) — anûḍâ *(non mariée)*, adj. nomin. sing. fém. 1re décl. attribut de la 1re proposition. Mot composé de la préposition an, par euphonie, pour a privatif devant une voyelle, et de ûḍâ, participe passé du verbe vahati (lat. *vehit*). Rac. vah, dont la signification la plus ordinaire est *porter*, mais qui signifie aussi *se marier, épouser*. Quant à la conversion de la *sémi-voyelle* v de la racine vah en sa voyelle analogue u, de celle-ci en sa longue, et de l'aspirée h en ḍ, *voy.* Wilk. p. 269, règ. 310; et p. 193, règ. 216 et 217. — tadâ *(alors)*, adverbe. — aḅûs pour aḅûs *(tu étais)*,

2e pers. sing. de l'aoriste du verbe subst. BAVATI, 1re conj. Rac. BÙ *(être)*, en concordance avec TWAM. — TWAM *(toi, tu)*, pronom de la 2e personne, nom. sing. fém. sujet de la proposition, et se rapportant à KAOŚALYÂ. — YUVARÂJO pour YUVARÂJAS (litt. *jeune roi*), subst. masc. sing. nom. 1re décl. composé de YUVAN, *jeune* (lat. *juvenis)*, et de RÂJAS, dérivé de RÂJAN, *roi* (lat. *rex, regis*). C'est le titre que prennent les princes désignés pour successeurs par les rois régnants. — BAVÂMI *(je suis* pour *j'étais)*, 1re pers. sing. prés. de l'ind. du verbe BAVATI. (*Voy.* ci-dessus.) — AHAM *(moi, je)*, sujet de BAVÂMI. = ATA *(alors)*, adverbe. — PRÂVRID par euphonie pour PRÂVRIT (forme absolue PRÂVRIS), *(la saison des pluies)*, subst. fém. sing. nomin. 8e décl. sujet de cette proposition. — ANU-PRAPTÂ (litt. *étant possédée, obtenue*, c'est-à-dire, *étant survenue*), participe passé, fém. sing. nom. (*Voy.* sl. 10.) Le verbe substantif est sous-entendu. — MADAKÂMAVIVARDDHINÎ *(propre à augmenter, à faire naître l'ivresse des sens et l'amour)*, adjectif nomin. sing. fém. 8e décl. en concordance avec PRÂVRIT. Mot composé de MADAS, *ivresse, désir;* de KÂMAS, *amour;* de VI, particule quelquefois intensitive, et VARDDHINÎ (forme absolue VARDDHIN), *augmentant*, dérivé du verbe VARDDHATI-TE. Rac. VRIDH, *accroître. Voyez*, sur la formation de ces adjectifs, la grammaire de Wilk. p. 443, règl. 769.

XIIIe SLOKA.

ÂDÂYA HI RASAM BHOMAM, TAPTWÂCA JAGATÎM RAVO,
UDAG GATWÂBYUPÂVRITTE PARETÂVACITÂM DIŚAM.

ÂDÂYA *(ayant pris, absorbé)*, participe adverbial du verbe DADÂTI, 3e conj. PA, MA. Rac. DÂ, *donner*, précédée de la préposition Â, qui donne alors au verbe une signification inverse, *prendre, enlever.* (*Voy.* Wilk. p. 546.) — HI, particule affirmative souvent explétive. — RASAM *(suc, essence)*, subst. sing. masc.

acc. 1re décl. régime du verbe précédent. — BHOMAM *(terrestre)*, adj. sing. masc. accus. 1re décl. en concordance avec RASAM. — TAPTWÂ *(ayant échauffé)*, participe adverbial du verbe TAPATE, 1re conj. MA. Rac. TAP, *échauffer.* — ĆA *(et)*, conj. — JAGATÎM *(le monde, l'univers)*, subst. fém. sing. acc. 3e décl. régime du verbe précédent.— RAVAU *(le soleil)*, subst. masc. sing. au 7e cas, 2e décl. nominatif RAVIS. Ce *locatif* remplit ici la fonction de l'*ablatif absolu*, et ce mot sert de sujet commun aux différentes propositions absolues dont se compose ce sloka. = UDAG pour UDAK (forme absolue UDAŃĆ), *(nord, direction au nord, vers le nord)*, substantif, acc. sing. neutre, régime du verbe suivant, 8e décl. Ce mot qui, à proprement parler, est un adjectif, semble devoir être pris ici substantivement, et peut-être même adverbialement. (*Voy.* sur la composition de ce mot, Carey, p. 39 et 87 ; Wilk. p. 82.) — GATWÂ *(ayant marché, étant allé)*, participe adverbial du verbe GAĆATI. Rac. GAM, *aller.* — ABYUPÂVṚITTE *(ayant retourné, ayant rétrogradé vers)*, part. passé masc. sing. 7e cas, 1re décl. en concordance avec RAVAU. Mot composé des prépositions ABI, UPA et Â, et du verbe VARTTATI-TE (lat. *vertit*), 1re conj. PA, MA. Rac. VṚIT, *tourner.* — PARETÂVAĆITÂM *(rempli par les mânes, séjour des mânes)*, adj. fém. sing. acc. 1re décl. en concordance avec le mot suivant, et composé d'abord de PARETA, *mort* (mot formé lui-même de PARA, *autre*, et de ITA, *parti, qui a passé dans l'autre monde*), et puis de la préposition AVA, et de ĆITAS, participe du verbe ĆINOTI. Rac. ĆI, *rassembler.* Le régent du Midi est Yama, qui, dans la mythologie indienne, remplit le rôle de juge des morts ; ainsi, toute figure à part, cette expression métaphorique ne signifiera plus que *méridional.* — DIŚAM (forme absolue DIŚ), *(contrée, plage)*, subst. fém. sing. acc. 8e décl. régi par le participe ABYUPÂVṚITTE.

XIVe SLOKA.

ÂVRIṆWÂNÂ DIŚAS SARWÂS SNIGḊÂ DADRIŚIRE ĠANÂS,
MUDÂ ĴAHRIṢIREĆÂPI VAKASÂRAÑGAVARHIṆAS;

ÂVRIṆWÂNÂ pour AVRIṆWÂNÂS *(couvrant, voilant)*, part. prés. nomin. plur. masc. 1re décl. du verbe VRIṆUTE, 5e conj. forme MA, rac. VRI, *couvrir*, précédée de la prép. Â, en concordance avec ĠANÂS. — DIŚAS *(plages)*, acc. plur. fém. régime du verbe précédent. (*Voy.* sloka précédent.) — SARWÂS *(toutes)*, adj. acc. plur. fém. en concordance avec DIŚAS. — SNIGḊÂ pour SNIGḊÂS *(agréables, gracieux)*, adj. nomin. plur. masc. en concordance avec ĠANÂS, 1re décl. — DADRIŚIRE *(furent vus, parurent)*, 3e pers. plur. du parfait du verbe PAŚYATI, 1re conj. à la voix passive. Rac. DRIŚ, *voir*. — ĠANÂS *(nuages)*, subst. masc. nom. plur. 1re décl. sujet du verbe précédent. = MUDÂ pour MUDÂS *(contents, satisfaits)*, adj. plur. masc. nomin. 1re décl. en concordance avec VAKA-SÂRAÑGA-VARHIṆAS. — ĴAHRIṢIRE *(se réjouirent)*, 3e pers. plur. du parfait du verbe HRIṢYATE, 4e conj. MA. Rac. HRIṢ, *se réjouir*. — ĆA *(et)*. — API, explétif. — VAKA-SÂRAÑGA-VARHIṆAS, pour VAKÂŚĆA SÂRAÑGÂŚĆA VARHIṆAŚĆA *(les vakas, les sârangas et les paons)*, subst. nom. plur. masc. 8e décl. sujet de la proposition. Mot composé, selon le *dwandwa-samâsa*, de VAKAS, de SÂRAÑGAS, noms d'oiseaux amis de l'eau, et de VARHÎ (forme absolue VARHIN), *paon*.

XVe SLOKA.

ÂKÛLÂKÛLATOYÂNI SROTÂNSI VIMALÂNYAPI
UNMÂRGAĴALAVÂHÎNI BABÛVUR ĴALADÂGAME;

AKÛLÂKÛLA-TOYÂNI *(ayant l'eau à plein bord)*, adj. plur. neut. nom. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. Composé de la prép. Â, *jusqu'à, vers*, de KÛLAM, *bord d'un fleuve*,

rive, deux fois répété, et de TOYAM, *eau.* — SROTÂNSI (forme absolue SROTAS), *(les fleuves, les rivières)*, subst. neut. nomin. plur. 8e décl. sujet de la proposition. — VIMALÂNI *(purs, limpides,* ou peut-être *troubles)*, adj. plur. neut. nomin. en concordance avec le mot précédent, 1re décl. Mot composé de VI, *privatif* ou *augmentatif*, comme VE en latin dans les mots *vesanus*, *vegrandis*, et de MALAM, *tache, vice, impureté* (lat. *malum*). — API, explétif. = UN-MARGA-JALA-VÂHÎNI *(portant leurs eaux hors de leurs lits*, c'est-à-dire, *débordés)*, adj. plur. neut. nom. 8e décl. en concordance avec SROTÂNSI, attribut de la proposition. Composé de UN pour UT, préposition, *hors, dehors, en haut,* de MÂRGA, *chemin, lit,* de JALAM, *eau,* et de VÂHI (forme absolue VÂHIN), dérivé de la racine VAH, *porter.* — BABÙVUR pour BABÙVUS *(furent)*, 3e pers. plur. du parfait du verbe subst. BAVATI, 1re conj. PA. Rac. BÛ, *être* (gr. φύω). — JALADÂGAME *(à l'arrivée des nuages)*, subst. masc. sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de JALA-DAS, litt. *donneur d'eau* (épithète du *nuage*), et de Â-GAMAS. Rac. GAM, *arrivée.*

XVIe SLOKA.

MEGAJENÂMBUNÂ BÙMIR BÙRIṆÂ PARITARPITÂ,
UNMATTAŚIKISÂRAÑGÂ, BABHAU HARITAŚÂDWALÂ.

MEGA-JENA *(née du nuage, produite par le nuage)*, adj. sing. neutre, 3e cas, 1re décl. en concordance avec le mot suivant. Composé de MEGAS, *nuage*, et de JA, *né, produit.* — AMBUNÂ *(par l'eau)*, substantif neut. sing. 3e cas, 2e décl. complément circonstanciel de TARPITÂ. — BÙMIR pour BÙMIS *(la terre)*, subst. fém. sing. nom. 2e décl. sujet de la proposition. — BÛRIṆÂ *(copieuse, abondante)*, adj. sing. neut. 3e cas, 2e décl. en concordance avec AMBUNÂ. — PARI-TARPITÂ *(satisfaite, rassasiée)*, part. passé au nom. sing. fém. 1re décl. du verbe TRIPYATI, 4e conj. PA, rac. TRIP, *réjouir* (gr. τέρπω), précédée de la prép. PARI (gr. περὶ), en

concordance avec BÛMIS. = UN-MATTA-ŚIḴI-SÂRAṄGÂ *(animée par les sârangas et les paons ivres de plaisir)*, adj. fém. sing. 1re décl. en concordance avec BÛMIS. Mot composé de UN pour UT, prép. marquant *excès*, de MATTA, *fou, ivre*, de ŚIḴÎ et de SÂRAṄGAS, noms d'oiseaux.— BABÀU *(brilla)*, 3e pers. sing. du parfait du verbe ḄÂTI, 2e conj. Rac. ḄÂ, *briller* (gr. φῶ), dont le sujet est BÛMIS.— HARITAŚÂDWALÂ *(revêtue d'un frais gazon)*, autre adj. fém. sing. nom. 1re décl. en concordance avec BÛMIS. Mot composé de HARITA, *vert* (lat. *viridis*), et de ŚÂDWALA, *abondant en gazon.*

XVIIe SLOKA.

ETASMINN ÎDṚIŚE KÂLE VARTTAMÂNE 'HAM, AṄGANE,
BADḌWÂ TÛṆAU ḌANUṢPÂṆIS SARAYÛM AGAMAN NADÎM,

ETASMINN pour ETASMIN (forme absolue ETAD), *(dans ce)*, pron. démonstratif sing. masc. 7e cas, en concordance avec KÂLE.— ÎDṚIŚE *(tel, semblable, pareil)*, adj. sing. masc. 7e cas, 1re décl. en concordance avec le même mot. — KÂLE *(temps)*, subst. sing. masc. 7e cas, 1re décl. sujet de la proposition absolue.— VARTTAMÂNE *(étant, existant)*, participe présent sing. masc. 7e cas, 1re décl. en concordance avec KÂLE, du verbe VARTTATE, 1re conj. forme MA. Rac. VṚIT, *tourner*. Outre la signification de *tourner*, ce verbe possède aussi celle de *exister, avoir lieu présentement*. — AHAM *(moi, je)*, sujet de la proposition. — ANGANE *(ô belle!)*, subst. au voc. sing. fém. 1re décl. Terme compellatif employé d'une manière distinguée et caressante en s'adressant à une femme. = BADḌWÂ *(ayant lié, attaché)*, part. adverbial du verbe BAḌNÂTI, 9e conj. forme PA. Rac. BAṆḌ, *lier*.— TÛṆAU *(deux carquois)*, subst. masc. acc. duel, 1re décl. régime du verbe précédent.— ḌANUṢPÂṆIS *(la main armée d'un arc)*, adj. masc. sing. nom. 2e décl. appositif en rapport avec AHAM. Mot composé de ḌANUS, *arc*, et de PÂṆIS, *main*.— SARAYÛM (vers le *Sarayoû*), nom propre de fleuve, subst.

sing. fém. acc. régime du verbe suivant, 3e décl. — AGAMAN pour AGAMAM *(j'allai, je me rendis)*, 1re pers. sing. de l'aoriste du verbe GAĆATI. Rac. GAM, *aller*. — NADÎM *(le fleuve)*, subst. fém. sing. acc. 3e décl. appositif de SARAYÛṂ.

XVIIIe SLOKA.

NIPÂNE MAHIṢAM RÂTRAO GAJAMVÂ TÎRAM ÂGATAM
ANYAMVÂPI MṚIGAM KAṄĆIJ JIGÂṄSUR AJITENDRIYAS.

NIPÂNE *(dans l'intention de boire, pour boire)*, subst. neutre sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de la prép. NI, et de PÂNAM, nom d'action, dérivé de la racine PÂ, *boire*. — MAHIṢAM *(buffle)*, subst. masc. sing. acc. 1re décl. régime de JIGÂṄSUS. — RÂTRAO *(durant la nuit)*, subst. fém. sing. 7e cas, de RÂTRIS, *nuit*, 2e décl. autre terme circonstanciel. — GAJAM *(éléphant)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. autre complément de JIGÂṄSUS. — VÂ *(ou)*, particule disjonctive. — TÎRAM *(le bord)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime de — ÂGATAM *(arrivé, survenu)*, participe passé, acc. sing. masc. 1re décl. du verbe Â-GAĆATI, *aller vers*, qui, comme tous les autres verbes de mouvement, gouverne son régime directement à l'accusatif. Ce participe est en concordance avec GAJAM, etc. = ANYAM *(autre)*, adj. pronominal, acc. sing. masc. en concordance avec MṚIGAM. — VÂ *(ou)*. — API, explétif. — MṚIGAM *(bête fauve)*, subst. masc. sing. acc. 1re décl. autre compl. de JIGÂṄSUS. — KAṄĆIJ pour KAṄĆIT *(quelconque, quelque)*, pron. indéf. acc. sing. masc. en concordance avec le mot précédent. (*V.* 11e sl.) — JIGÂṄSUR pour JIGÂṄSUS *(désireux de tuer)*, adj. verbal, nom. sing. masc. 2e décl. dérivé de JIGÂṄSATI, verbe à la forme désidérative, composé irrégulièrement d'après le verbe simple HANTI, 2e conj. Rac. HAN, *tuer*. (*Voy.* Carey, p. 308, règl. 23, et p. 489, règl. 4.) Appositif du pronom AHAM. — AJITENDRIYAS *(non maître de mes sens)*, adj. masc. sing. nomin. 1re décl. en

concordance avec AHAM. Mot composé de A *privatif,* de JITA, participe passé du verbe JAYATI, *vaincre,* et de INDRIYAM, *les sens,* pris collectivement avec la signification de *passions.*

XIXe SLOKA.

ATÂHAM PÛRYAMÂNASYA JALAKUMBASYA NISWANAM,
AÇAKURVISAYE 'SRAOSAM VÂRAṆASYEVA VRIṄHITAM.

ATA *(alors)*, adv. — AHAM *(je, moi)*. — PÛRYAMÂNASYA *(étant en train d'être rempli, se remplissant)*, part. prés. passif, gén. sing. masc. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. Ce participe présent à la voix passive vient du verbe PIPARTTI, 3e conj. PA (passif PÛRYATE). Rac. PṚÎ, *remplir.* — JALAKUMBASYA *(d'un vase à eau)*, subst. masc. sing. gén. 1re décl. complément du mot suivant. Mot composé de JALA, *eau,* et de KUMBAS, *vase.* — NISWANAM *(son, bruit)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime du verbe AŚRAOSAM. = AÇAKURVISAYE *(dans l'impossibilité d'employer le sens de la vue)*, subst. masc. sing. au 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de A *privatif,* de ÇAKUS, *œil,* et de VISAYAS, *objet des sens* en général. — AŚRAOSAM *(j'entendis)*, 1re pers. sing. de l'aoriste du verbe ŚṚIṆOTI, 1re conj. irrég. forme PA. Rac. ŚRU, *entendre,* en concordance avec AHAM. — VÂRAṆASYA *(d'un éléphant)*, substantif au gén. masc. 1re décl. complément de VRIṄHITAM. — IVA *(comme)*, adv. — VRIṄHITAM *(le meuglement)*, subst. à l'acc. sing. neut. 1re décl. régime de AŚRAOSAM. Onomatopée appliquée au cri de l'éléphant.

XXe SLOKA.

TATAS SUPUṄKAM NIŚITAM ŚARAM SANDÂYA KÂRMUKE
ASMIN ŚABDE ŚARAM ÇIPRAM ASṚJAM DÆVAMOHITAS;

TATAS *(dans cette circonstance, en conséquence)*, adv. conj.

— SU-PUṄKAM *(bien empenné)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec ŚARAM. Mot composé de SU, *bien*, et de PUṄKAS, *l'aile, la barbe d'une flèche.* — NIŚITAM *(aigu, pointu)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. également en concordance avec — ŚARAM *(dard, flèche)*, subst. à l'acc. sing. masc. 1re décl. régime de — SANDÂYA *(ayant adapté, ajusté)*, participe adverbial composé de la prép. SAM (gr. σὺν), et de la racine DÂ, *tenir.* — KÂRMUKE *(sur MON arc)*, subst. neut. sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. = ASMIN *(dans ce, vers ce)*, (forme absolue IDAM), pron. démonst. sing. masc. 7e cas, en concordance avec — ŚABDE *(son, bruit)*, subst. masc. sing. 7e cas, 1re décl. — ŚARAM *(flèche)*, régime du verbe suivant. — ṚIPRAM *(promptement, aussitôt)*, adverbe. — ASṚIJAM *(je lançai, je décochai)*, 1re pers. sing. de l'imparfait du verbe SṚIJATI, 6e conj. Rac. SṚIJ, *lancer.* — DÆVA-MOHITAS *(rendu insensé par le destin)*, adj. nom. sing. masc. 1re décl. appositif du pronom AHAM sous-entendu, et sujet de la proposition. Mot composé de DÆVAM, *destin*, et de MOHITAS, participe passé du verbe MUHYATI, 4e conj. PA, rac. MUH, *rendre insensé.* Ce participe fait aussi MÛḌAS et MUGḌAS.

XXIe SLOKA.

ŚAREĆÂŚṚIṆAVAM TASMIN MUKTE NIPATITE TADÂ
HÂ HATOSMÎTI KARUṆÂM MÂNUṢEṆERITÂM GIRAM;

ŚARE *(flèche)*, subst. au 7e cas (*voy.* le sloka précédent), sujet grammatical de la proposition absolue, coupée d'une manière remarquable par le verbe de la proposition principale.— ĆA *(et)*.— AŚṚIṆAVAM *(j'entendis)*, 1re pers. sing. de l'imparfait du verbe ŚṚIṆOTI. *Voy.* plus haut.— TASMIN *(ce, cette)*, (forme absolue TAD), pronom démonstratif sing. masc. 7e cas, en concordance avec ŚARE. — MUKTE *(lancé, décoché)*, part. passé sing. masc. 7e cas, 1re décl. du verbe MUṄĆATI, 6e conj. PA et MA, rac. MUĆ, *rendre*

libre, quitter, et ici *lancer.* Ce participe, ainsi que le suivant — NIPATITE *(tombé),* sont en concordance avec ŚARE. Ce dernier est le participe passé masc. sing. 7e cas, 1re décl. du verbe PATATI, rac. PAT, *tomber,* précédé de la préposition NI. — TADÂ *(alors),* adverbe. = HÂ *(ah!),* interjection, cri de douleur. — HATO pour HATAS *(tué),* part. passé, nom. sing. masc. 1re décl. du verbe HANTI, rac. HAN, *blesser, tuer,* attribut de la proposition incidente. — ASMI *(je suis),* 1re pers. sing. prés. de l'ind. de la rac. AS, *être* (lat. *esse*), en concord. avec AHAM sous-entendu. — ITI *(voici),* explétif. — KARUṆÂM *(plaintive),* adj. sing. fém. acc. 1re décl. en concord. avec GIRAM. — MÂNUṢEṆA *(par un homme),* subst. masc. sing. 3e cas, 1re décl. complément circonstanciel du mot suivant. — ÎRITÂM *(proférée),* part. passé, acc. sing. fém. 1re décl. Rac. ÎR, *mouvement* en général, en concordance avec GIRAM. — GIRAM *(parole, voix, accent),* gr. γῆρυς, subst. à l'acc. sing. fém. 8e décl. (forme absolue GIR, nom. GIS) régime direct du verbe AŚRIṆAVAM.

XXIIe SLOKA.

KAṬAM ASMADVIDE ŚASTRAM NIPATET TU TAPASWINI?
KENÂYAM SUNRIŚANSENA MAYI BÂṆO NIPÂTITAS?

KAṬAM *(comment),* adverbe interrogatif. — ASMADVIDE *(de notre sorte, de ma sorte),* adj. sing. masc. 7e cas, 1re décl. en concordance avec TAPASWINI. Mot composé de ASMAT, forme absolue du pronom de la 1re personne, et de VIDAS, *sorte, manière.* — ŚASTRAM (*arme* en général, mais ici *flèche*), subst. neut. nomin. sing. 1re déclin. sujet de la proposition interrogative. — NIPATET *(tombe-t-elle?),* 3e pers. sing. subj. du verbe NIPATATI. *Voy.* le sloka précédent. — TU, particule explétive répondant parfaitement au δὲ des Grecs. — TAPASWINI *(ermite),* (forme absolue TAPASWIN, nom. TAPASWÎ), subst. masc. sing. 7e cas, 8e décl. compl. circonst. du verbe précédent. = KENA (sous-entendu PURUṢEṆA), *(par qui),*

pronom interrogatif sing. masc. 3e cas, complément du participe passé NIPÂTITAS (forme absolue KIṂ, lat. *quid*). — AYAM *(ce, cet)*, pronom démonstratif, nom. sing. masc. (forme absolue IDAM) en concordance avec BÂṆAS. — SUNṚIŚANSENA *(bien cruel, bien méchant)*, adj. masc. sing. 3e cas, 1re décl. en concordance avec PURUṢEṆA sous-entendu. Mot composé de la préposition SU, *bien, très,* et de NṚIṢANSAS, *cruel, méchant.* — MAYI *(sur moi)*, pronom de la 1re pers. sing. masc. 7e cas, autre complément circonstanciel du verbe suivant. — BÂNAS *(flèche)*, subst. masc. sing. nomin. 1re décl. sujet de la seconde prop. interrogative. — NIPÂTITAS (sous-entendu ABÛT), *(a été faite tombée, a été lancée)*, part. passé, nom. sing. masc. 1re décl. du verbe causatif PÂTAYATI, *faire tomber, lancer,* dérivé du verbe simple PATATI, avec la prép. NI. (*Voy.* le sloka précédent.) La caractéristique AY est élidée, et la voyelle radicale est augmentée, conformément à la règle 43, p. 160, gramm. de Carey.

XXIIIe SLOKA.

PRAVIVIKTÂṂ NADÎṂ RÂTRÂVUDAHARO 'HAṂ ÂGATAS?
IṢUṆÂBHIHATAS KENA? KASYEHÂPAKṚITAṂ MAYÂ?

PRAVIVIKTÂṂ *(écarté, solitaire)*, adj. à l'acc. sing. fém. 1re décl. en concordance avec le mot suivant. Composé des prép. PRA et VI, et du participe passé du verbe VEVEKTI, 3e conj. PA, MA. Rac. viǰ, *séparer.* — NADÎṂ *(fleuve)*, *voy.* 17e sloka, régime du participe Â-GATAS. — RÂTRÂVUDAHARO (pour RÂTRAU UDAHARAS), *(dans l'intention d'y puiser de l'eau pendant la nuit)*. Mot composé de RÂTRAU, 7e cas de RÂTRIS, *dans la nuit,* et de UDAHARAS, adjectif au nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec le pronom qui suit, composé lui-même de UDA pour UDAṂ, *eau,* du radical UND (gr. ὕδωρ, lat. *unda*), et de HARAS, dérivé du verbe HARATI, rac. HṚI, *prendre.* — AHAṂ *(je, moi)*, sujet de la prop. — Â-GATAS *(survenu,*

arrivé vers), nom. sing. masc. (*voy.* sloka 18) part. en concordance avec AHAM. = IṢUṆÂ *(par une flèche)*, subst. sing. masc. 3e cas, 2e décl. complément de AḂIHATAS (sous-entendu ASMI), *(suis-je blessé à mort, tué)*, participe passé composé de la préposition AḂI et de HATAS. *Voy.* le 21e sloka. — KENA *(par qui?)*, pronom interrog. sing. masc. 3e cas, autre complément circonstanciel de AḂIHATAS. — KASYA *(de qui, envers qui)*, même pron. gén. sing. masc. compl. de APAKṚITAM. — IHA *(ici)*, adverbe. — APAKṚITAM *(mauvaise action, injure)*, subst. neutre, nomin. sing. 1re décl. Mot composé de la préposition APA, et de KṚITAM, partic. passé du verbe KAROTI. Rac. KṚI. C'est le sujet de cette proposition, dans laquelle il faut sous-entendre KṚITAM, *fait*, et le verbe subst. — MAYÂ *(par moi)*, *voy.* 9e sloka, complément circonstanciel du participe KṚITAM sous-entendu.

XXIVe SLOKA.

VṚIDḊASYÂNḊASYA DÎNASYA VANE VANYENA JÎVATAS
MUNES PUTRABAḊÂD EVA HṚIDI BÂṆO NIPÂTITAS.

VṚIDḊASYA *(d'un vieillard, d'un vieux)*, adj. sing. masc. au gén. 1re décl. — ANḊASYA *(aveugle)*, adj. sing. masc. gén. 1re décl. — DÎNASYA *(triste, malheureux)*, adj. sing. masc. gén. 1re décl. Ces trois adjectifs sont en concordance avec MUNES. — VANE *(dans la forêt)*, 7e cas. *Voy.* plus haut. — VANYENA *(avec des fruits sauvages)*, (sous-entendu ANNENA), adj. sing. neut. 3e cas, 1re décl. dérivé de VANAM, comme en latin *silvestris* de *silva*, complément circonstanciel du verbe suivant. — JÎVATAS *(vivant, se nourrissant)*, part. prés. gén. sing. masc. 8e décl. du verbe JÎVATI, *vivre*, en concord. avec MUNES. = MUNES *(religieux, ermite)*, subst. sing. masc. gén. de MUNIS, 2e décl. compl. de HṚIDI. — PUTRA-BAḊÂD pour BAḊÂT *(par le meurtre de* son *fils)*, subst. masc. sing. ablatif, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de PUTRA, *fils*,

et de BADAS, *meurtre.* — EVA *(également)*, adv. — HṚIDI (forme absolue HṚID, nom. HṚIT), *(dans le cœur)*, subst. neutre sing. 7e cas, 8e décl. complément circonstanciel du verbe qui suit. — BÂNO *(flèche)*. — NIPÂTITAS *(a été décochée)*. *Voy.* sur ces deux mots le 22e sloka.

XXVe SLOKA.

IDAM NIṢPALAM ÂRAMḄAM KEVALÂNARṬASAṄHITAM
VIDWÂN KAS SÂḌU MANYETA ŚIṢYEṆEVA GUROR BAḌAM.

IDAM *(ce, cet)*, pronom démonstratif neut. acc. sing. en concordance avec ÂRAMḄAM. — NIṢ-PALAM *(infructueuse)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. également en concordance avec ÂRAMḄAM, composé de la particule privative NIṢ, et de PALAM, *fruit.* — ÂRAMḄAM *(entreprise)*, subst. neut. sing. acc. 1re décl. régime du verbe MANYETA. — KEVALÂNARṬA-SAṄHITAM (litt. *jointe à une inutilité absolue*, c'est-à-dire, *entièrement inutile*), adj. sing. neut. acc. 1re décl. en concordance avec le mot précédent. Mot composé de KEVALA, *entier, absolu,* de AN pour A privatif, de ARṬA, *utilité, profit,* et de SAṄHITA, que l'on écrit aussi SAHITA, *réuni à, avec, en commun.* = VIDWÂN (forme absolue VIDWAS), *(sage, savant, sensé)*, subst. masc. sing. nom. 8e décl. — KAS *(qui? quel?)*, pron. interrogatif nom. sing. masc. se rapportant au mot précédent. Cette forme de phrase est à remarquer pour sa singularité. *Sage qui?* pour *qui est sage, avec raison il jugera;* ou *y a-t-il un sage qui ne juge?* — SÂḌU *(certainement avec justice)*, adv. Le sens propre de ce mot est *bien;* répété, il signifie *bravo! bravo!* — MANYETA *(il estimera, il jugera, il faut qu'il juge)*, 3e pers. sing. du subjonctif du verbe MANYATE, 4e conj. MA, rac. MAN, *juger.* — ŚIṢYENA *(par un élève, un disciple)*, subst. masc. sing. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel de KṚITAM sous-entendu. — IVA *(comme)*, conj. — GUROR pour GUROS *(d'un maître, de* son

maître), subst. masc. sing. au gén. 8e décl. nom. GURUS, complément du mot suivant. — BADHAM *(meurtre)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. régime incident de MANYETA. Il faut sous-entendre KṚITAM, et le mettre en rapport avec ce mot.

XXVIe SLOKA.

NEMAM TAṬÂNUŚOĆÂMI JÎVITAẊAYAM ÂTMANAS,
MÂTARAM PITARAMĆÂNDHAO VṚIDDHAO ŚOĆÂMI TAO YAṬÂ.

NEMAM pour NA IMAM *(non cette)*. — NA *(ne, non)*, particule négative. — IMAM (forme absolue IDAM), *(ce, cette)*, pronom démonst. acc. sing. masc. en concord. avec JÎVITAẊAYAM. — TAṬA *(ainsi, de cette sorte, tellement)*. *Voy.* plus haut. — ANU-ŚOĆÂMI *(je m'attriste sur, je regrette)*, verbe composé de la prép. ANU et de ŚOĆÂMI. *Voy.* 8e sloka. — JÎVITA-ẊAYAM *(la perte de la vie)*, subst. masc. sing. acc. 1re décl. régime du verbe précédent, composé de JÎVITAM, *vie*, et de ẊAYAS, *destruction*. — ÂTMANAS (forme absolue ÂTMAN *(de moi-même)*, subst. masc. sing. au gén. 8e décl. complément du mot précédent. Litt. *de mon ame*. Mais ce mot tient souvent lieu du pronom réfléchi, comme nous l'avons déja dit. = MÂTARAM (forme absolue MÂTṚI), (ma *mère*), subst. acc. sing. fém. 4e décl. régi par ŚOĆÂMI, ainsi que PITARAM (forme absolue PITṚI) (mon *père*), subst. acc. sing. masc. 4e décl. — ĆA *(et)*. — ANDHAO *(aveugles)*, adjectif, acc. duel masc. 1re décl. — VṚIDDHAO *(vieux)*, adj. acc. duel masc. Ces deux adjectifs sont en concordance avec les deux noms singuliers qui précèdent MÂTARAM PITARAMĆA, qui équivalent à un duel, et pourraient, en effet, être mis sous cette forme, en supprimant la conjonction ĆA, d'après le *dwandwa-samâsa*. — ŚOĆÂMI *(je m'attriste sur)*. *Voyez* plus haut. — TAO *(ces deux)*, pron. démonstratif à l'acc. duel masc. — YAṬÂ *(comme de même que)*, conj. en rapport avec TAṬÂ. *Voy.* plus haut.

XXVIIe SLOKA.

TAD ANḌAMIṬUNAM VṚIDḌAM DÎRĠAKÂLAM ḂṚITAM MAYÂ
MAYI PAṄĆATWAM ÂPANNE KÂM VṚITTIM VARTTAYIṢYATI ?

TAD pour TAT *(ce)*, pron. démonst. au nom. sing. neutre, en concordance avec le mot suivant. — ANḌA-MIṬUNAM *(couple aveugle)*, subst. sing. neut. nomin. 1re décl. sujet de la proposition principale. Mot composé de ANḌA, *aveugle*, et de MIṬUNAM, *couple*. — VṚIDḌAM *(vieux)*, adj. en concordance avec le mot précédent, acc. sing. neut. 1re décl. — DÎRĠA-KÂLAM *(long-temps)*, adverbe composé de DÎRĠA, *long*, et de KÂLAS, *temps*. — ḂṚITAM *(nourri, soutenu)*, participe passé, acc. sing. neut. 1re décl. en concordance avec MIṬUNAM, du verbe ḂARATI, 1re conj. PA, MA, ou ḂIḂARTTI, 3e conj. PA, MA. Racine ḂṚI, *soutenir, nourrir*. — MAYÂ *(par moi)*, complément circonstanciel de ḂṚITAM. *Voy.* plus haut. = MAYI *(moi)*, *voy.* 22e sl. sujet de la proposition absolue. — PAṄĆATWAM (litt. *la quinquité*, c'est-à-dire, *les cinq éléments* pris collectivement), subst. abstrait, acc. sing. neut. 1re décl. régime de ÂPANNE. Mot formé de PAṄĆA, *cinq*, au moyen de l'affixe TWAM, désinence propre aux substantifs abstraits. Les Indiens comptent cinq éléments, dont l'*éther*, AKÂŚAM, est du nombre. *Être réuni aux cinq éléments*, c'est *être mort*. — ÂPANNE *(ayant obtenu)*, participe passé, masc. sing. 7e cas, 1re décl. en rapport avec MAYI, du verbe PADYATE, 4e conj. MA, rac. PAD, *mouvement*, précédé de de la prép. Â, *vers*.— KÂM *(quelle ?)*, lat. *quam*, pronom interrog. acc. sing. fém. en concordance avec — VṚITTIṂ *(existence, manière d'être)*, subst. sing. fém. acc. 2e déclin. régime du verbe suivant. — VARTTAYIṢYATI (litt. *fera-t-il passer sur lui ?* c'est-à-dire, *mènera-t-il ?*), 3e pers. sing. du 2e futur du verbe causatif VARTTAYATI, dérivé du verbe simple VARTTATI. Rac. VṚIT, *tourner, passer*. Le causatif signifie *faire passer, mener :* MIṬUNAM en est le sujet.

XXVIIIe SLOKA.

TAOCÂHAMCÆVA KṚIPAṆÂS KENÂGAMYA DURÂTMANÂ
BÂṆENAÆKENA NIHATÂS ŚÂKAMÛLAṖALÂŚANÂS?

TAO, sous-entendu MÂTÂPITARAO *(ces deux parents)*, nomin. duel masc. un des sujets de la phrase. — ĆA *(et)*. — AHAM *(moi)*, autre sujet de la phrase. — ĆA *(et)*. — EVA *(également)*, adverbe. — KṚIPAṆÂS *(dignes de pitié, malheureux)*, adjectif masc. plur. nomin. 1re décl. en concordance avec les pronoms précédents. — KENA *(par quel?)*, pronom interrogatif masc. sing. 3e cas, en concordance avec DURÂTMANÂ. — Â-GAMYA *(étant survenu)*, part. adverbial, rac. GAM, *venir*, précédé de la préposition Â, se rapportant au mot suivant. — DURÂTMANÂ *(être sans pitié, cruel)*, subst. masc. sing. 3e cas, 8e décl. complément circonstanciel de NIHATÂS. Mot composé de la prép. DUS (gr. δυς), et de ÂTMÂ (forme absolue ÂTMAN), *ame*. = BÂṆENA *(avec flèche)*, subst. sing. masc. 3e cas, 1re décl. autre terme circonstanciel. — EKENA (*une* seule), adjectif sing. masc. 3e cas, 1re décl. en concordance avec le mot précédent. — NIHATÂS *(tués)*, participe passé, nom. plur. masc. 1re décl. attribut principal de la proposition où le verbe substantif est sous-entendu. Mot composé de la prép. NI et de HATAS. *Voy.* 21e sloka. — ŚÂKA-MÛLA-ṖÂLÂŚANÂS *(ne se nourrissant que d'herbages, de racines et de fruits)*, adj. plur. masc. nom. 1re décl. en concordance avec les pronoms TAO et AHAM. Mot composé de ŚÂKAS, *espèce de mets préparé avec des herbes*, de MÛLAM, *racine*, ṖALAM, *fruit*, et de AŚANAM, nom d'action dérivé du verbe AŚNÂTI, 9e conj. Rac. AŚ, *manger*, lat. *esse*.

XXIXe SLOKA.

ITI TÂM KARUṆÂM VÂĆAM ŚRUTWÂ ME ḂRANTAĆETASAS
ÀḌARMAKARMAḂÎTASYA KARÂḌ AĆYAVATÂYUḌAM.

ITI *(voici que, alors)*. *Voy.* plus haut. — TÂM *(cette)*, pron. démonst. acc. sing. fém. en concordance avec VÂĆAM. — KARUṆÂM *(plaintive, touchante)*, adj. acc. sing. fém. 1re décl. également en concordance avec — VÂĆAM *(voix)*, subst. acc. sing. fém. 8e décl. (forme absolue vâć, nomin. VÂK, lat. *vox*), régime de — ŚRUTWÂ *(ayant entendu)*, part. adverbial. Rac. ŚRU, *entendre*, se rapportant à — ME pour MAMA *(de moi)*, gén. sing. masc. du pron. de la 1re pers. compl. de KARÂT, ci-dessous. — ḂRANTAĆETASAS *(ayant l'esprit troublé)*, adjectif au gén. sing. masc. 8e décl. en concordance avec ME. Mot composé de ḂRÂNTA, partic. passé de ḂRÂMYATI, 4e conj. Rac. ḂRAM, *troubler*, et de ĆETAS (forme absolue ĆETAS), *esprit, sentiment*. = ÀḌARMA-KARMA-ḂÎTASYA *(craignant* d'avoir commis *une action criminelle)*, adj. se rapportant également à ME, au gén. sing. masc. 1re décl. Mot composé de A privatif, ḌARMA, *justice*, KARMA, *action*, et ḂÎTAS, participe passé du verbe BIBETI, 3e conj. Rac. BÎ, *craindre*. — KARÂT *(de* ma *main)*, subst. sing. masc. abl. 1re décl. terme circonstanciel dépendant du verbe suivant. — AĆYAVATA *(s'échappa)*, 3e personne sing. de l'imparfait du verbe ĆYAVATE, 1re conj. MA. Rac ĆYU, *tomber*. — ÂYUḌAM *(l'arme, l'arc)*, subst. neutre nomin. sing. sujet de la proposition.

XXXe SLOKA.

SAHASÂḂYUPASṚITYÆNAM APAŚYAM HṚIḌI TÂḌITAM
JAṬÂJINAḌARAM BÂLAM DÎNAM PATITAM AMḂASI.

SAHASÂ *(précipitamment, aussitôt)*, adverbe formé du subst. SAHAS, *précipitation*, au 3e cas. — AḂYUPASṚITYA *(m'étant avancé,*

approché), participe adverbial composé des prépositions ABI et UPA ; et du verbe SARATI, rac. SRI, *marcher, venir.* — ENAM pour ETAM *(ce, cet), voy.* Wilk. p. 647, règl. 1303, acc. sing. masc. pronom démonstratif en concordance avec BÂLAM ci-dessous. — APAŚYAM *(je vis, j'aperçus)*, 1re personne sing. de l'imparfait du verbe PAŚYATI, 1re conj. Rac. DRIŚ, *voir.* — HRIDI *(dans le cœur), voy.* 24e sloka, complément circonstanciel du mot suivant. — TÂḌITAM *(blessé, frappé)*, part. passé, acc. sing. masc. 1re décl. du verbe TÂḌAYATI, 10e conj. Rac. TAḌ, *frapper, blesser,* en concordance avec BÂLAM. — JAṬÂJINA-ḌARAM *(ayant les cheveux tressés sur le sommet de la tête, et portant une peau d'animal pour vêtement)*, adj. également en concordance avec BÂLAM, acc. sing. masc. 1re décl. Mot composé de JAṬÂ, *nœud de cheveux que portent les pénitents indiens,* AJINAM, *peau de bête fauve,* et ḌARAS, attributif dérivé du verbe ḌARATI. Rac. ḌRI, *tenir, porter.* — BÂLAM *(enfant)*, substantif à l'acc. sing. masc. 1re décl. régime du verbe APAŚYAM. — DÎNAM *(triste, affligé, malheureux)*, autre adjectif en concordance avec BÂLAM, ainsi que le mot suivant. — PATITAM *(tombé)*, participe passé, acc. sing. masc. 1re décl. Rac. PAD. *Voy.* 21e sloka. — AMḂASI *(dans l'eau)*, subst. neut. sing. 7e cas, 8e décl. (forme absolue AMḂAS, nom. AMḂAS, *eau*), complément circonstanciel du mot précédent.

XXXIe SLOKA.

SA MÂM KRIPAṆAM UDVÎXYA MARMAṆYAḂIHATO ḂRIŚAM
ITYUVÂĆA VAĆO, ḌEVI, DIḌAXUR IVA TEJASÂ :

SA pour SAS *(lui, cet enfant), voy.* plus haut, sujet commun des diverses propositions tant incidentes que directes dont se compose ce sloka. — MÂM *(moi), voy.* plus haut. Régime commun des deux verbes UDVÎXYA et UVÂĆA, et de l'adj. verbal DIDAXUR. — — KRIPAṆAM *(digne de pitié, malheureux)*, adj. acc. sing. masc.

1re décl. en concordance avec MÂM. — UDVÎṢYA *(ayant regardé, jeté les yeux sur)*, participe adverbial du verbe îṢATE, 1re conj. MA, racine îṣ, *voir*, précédé des deux prépositions UD pour UT, et VI. — MARMAṆI *(dans le sein, le cœur, la poitrine)*, (forme absolue MARMAN, nomin. MARMA), subst. neut. sing. 7e cas, 3e décl. complément circonstanciel du mot suivant. — AḆIHATO *(blessé, frappé)*, *voy.* 23e sloka, en concordance avec SAS. — ḆRIŚAM *(beaucoup)*, adverbe. — ITI *(voici que, alors)*, *voy.* plus haut. — UVÂĆA *(il dit, il proféra)*, 3e pers. sing. du parfait du verbe VAKTI, 2e conj. PA. Rac. VAĆ, *dire*. — VAĆO pour VAĆAS (forme absolue VAĆAS), *(ces mots, ce discours)*, substantif sing. neut. acc. 2e décl. régime, ainsi que le pronom MÂM, du verbe précédent, qui, comme le verbe latin *doceo*, gouverne deux accusatifs. — DEVI *(ô déesse! ô reine!)*, *voy.* 12e sloka. — DIḎAṢUR pour DIḎAṢUS *(désireux de brûler, de consumer)*, adj. verbal sing. masc. nomin. 2e décl. en concordance avec SAS, et lui servant d'appositif, dérivé du verbe désidératif DIḎAṢATI, conj. simple DAHATI, rac. DAH, *brûler, consumer*. Quant à la conversion des lettres radicales D et H en Ḍ et K, et de la caractéristique ou servile S en Ṣ, *voy.* Wilk. p. 190, règl. 212; et p. 191, règles 214 et 215. — IVA *(comme)*, *voy.* plus haut. — TEJASÂ *(par son éclat, son énergie, le feu de son regard)*, (forme absolue TEJAS, nom. TEJAS), subst. neut. sing. 3e cas, 8e décl. terme circonstanciel dépendant de DIḎAṢUS. TEJAS signifie proprement *lumière, gloire, splendeur;* mais il signifie aussi le feu qui sort des yeux d'un Brâhmane, lorsque, dans sa colère, il lance une imprécation contre quelqu'un.

XXXIIe SLOKA.

KIM TAVÂPAKṚITAM, ṈATRA, VANE NIVASATÂ MAYÂ,
JIĠṚIṢUR ÂPO GURWARṬAM YAD AHAM TÂḌITAS TWAYÂ?

KIM *(quel?)*, pronom interrogatif sing. neut. nomin. en

concordance avec APAKRITAM. — TAVA *(de toi, envers toi)*, gén. sing. masc. du pronom de la 2e pers. complément du mot suivant. — APAKRITAM *(injure)*, subst. neut. nom. sing. 1re décl. sujet de la proposition. Mot composé de la prép. APA, et de KRITAM, sous-entendu KRITAM, *faite*. — XATRA *(ô Kchatriya !)*, subst. sing. masc. au vocatif, 1re décl. — VANE *(dans la forêt)*, subst. neut. sing. 7e cas, 1re décl. complément circonstanciel du mot suivant. — NI-VASATÂ *(demeurant)*, participe présent, sing. masc. 3e cas, 8e décl. du verbe NI-VASATI, composé de NI, et VASATI, *habiter*, en concordance avec — MAYÂ *(par moi)*, *voy.* plus haut, complément circonstanciel de KRITAM sous-entendu. = JIGRIXUR pour JIGRIXUS *(désireux de prendre)*, adj. verbal masc. sing. nom. 2e décl. en concordance avec AHAM, sujet de la proposition subordonnée. Mot dérivé de JIGRIXATI, verbe désidératif, formé du verbe simple GRIHNÂTI, 9e conj. Rac. GRAH, *prendre*. Quant à la conversion du G radical en son aspiré Ġ, *voyez* la règle 215 citée dans le sloka précédent. — APO pour APAS (forme absolue AP), *(eau, de l'eau)*, subst. fém. acc. plur. 8e décl. régime du mot précédent. Ce mot ne s'emploie qu'au pluriel. — GURWARṬAM *(pour mon Gourou)*, subst. acc. sing. neut. pris ici adverbialement, composé de GURU, *maître*, et de ARṬAS, *utilité*, etc. Ordinairement ARṬA entre en composition avec un mot au 4e ou 6e cas, pour former des adjectifs ayant la signification de *dans le dessein de, en faveur, pour, propre à*, etc. — YAD pour YAT *(pour que)*, conj. Ce mot sert de lien entre la proposition principale contenue dans le premier vers, et la proposition subordonnée. — AHAM *(moi)*, *voyez* plus haut, sujet de cette proposition. — TÂḌITAS pour TÂḌITAS (j'aie été *blessé*), participe passé, nom. sing. masc. en concordance avec AHAM. *Voy.* 30e sloka. — TWAYÂ *(par toi)*, complément circonstanciel du mot précédent, pronom de la 2e pers. sing. masc. 3e cas.

XXXIIIe SLOKA.

AMÛ HI KṚIPAṆÂVANDÂVANÂṬAO VIJANE VANE
MADÎYAO PITARAO VṚIDDÀO PRATÎXETE MAMÂŚAYÂ.

AMÛ *(ces deux)*, pronom démonstratif, nom. duel masc. qui, avec les adjectifs qui vont suivre, est en concordance avec PITARAO.— HI *(certes)*, particule intensitive.— KṚIPAṆÂVANDÂVANÂṬAO pour KṚIPAṆAO *(malheureux)*, ANDÀO *(aveugles)*, ANÂṬAO *(sans appui)*, tous adjectifs au nom. duel masc. 1re décl. se rapportant à PITARAO. — VIJANE *(inhabitée)*, adj. sing. neut. 7e cas, 1re décl. composé de VI privatif, et de JANAS (lat. *gens*), *hommes, êtres vivants*, en concordance avec — VANE *(forêt)*. *Voy.* sloka précéd. = MADÎYAO *(miens)*, adjectif pronominal, nom. duel, 1re décl. en concordance avec — PITARAO *(père et mère)*, substantif composé, masc. duel nom. 4e décl. par contraction pour MÂTÂPITARAO, *le père et la mère*, sujet grammatical de la proposition. — VṚIDDÀO *(vieux)*, adj. en concordance avec le mot précédent, duel nomin. masc. 1re décl. — PRATÎXETE *(sont dans l'attente)*, 3e pers. duel, indic. prés. du verbe ÎXATE, *voir, considérer*, 1re conj. MA. Rac. îx, précédée de la prép. PRATI. Le verbe ainsi composé signifie *attendre avec impatience.* — MAMA *(de moi)*, gén. complément du mot suivant. *Voy.* plus haut. — ÂŚAYÂ *(par l'espoir, par le désir)*, subst. fém. sing. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel.

XXXIVe SLOKA.

EKENÂNENA BÂṆENA TWAYÂ, PÂPA, HATÂS TRAYAS
AHAM AMBÂĆA TÂTAŚĆA KASMÂD ANAPARÂDÌNAS?

EKENA *(par une seule)*, adj. *voy.* 28e sloka, en concordance avec BÂṆENA, ainsi que — ANENA *(cette)*, pronom démonstratif,

sing. masc. 3e cas. — BÂṆENA *(flèche)*, *voy.* plus haut, terme circonstanciel dépendant de HATÂS. — TWAYÂ *(par toi)*, *voy.* plus haut, autre complément de HATÂS. — PÂPA *(ô* homme *criminel!)*, adj. vocatif sing. masc. 1re décl. — HATÂS pour HATÂS *(tués)*, nom. plur. masc. en concordance avec AHAM, AMBÂ et TÂTA qui commencent le vers suivant, et forment, par leur réunion, le sujet composé de la proposition. *Voy.* 21e sloka. — TRAYAS (*trois* êtres), adj. numéral au nom. plur. masc. également en concordance avec les mots suivants. = AHAM *(moi)*. *Voy.* plus haut. — AMBÂ *(mère)*, subst. fém. sing. nom. 1re décl. — ĆA *(et)*. — TÂTAS pour TÂTAS *(père)*, subst. sing. masc. nom. 1re décl. — ĆA *(et)*. — KASMÂD pour KASMÂT *(par quelle raison? pourquoi?)*, pronom interrogatif neut. ablat. sing. rangé parmi les aptotes. — ANAPARÂḌINAS *(non coupables* envers toi, *innocents)*, adject. nom. plur. masc. 8e décl. en concordance avec les trois mots sujet composé de la proposition, formé de AN par euphonie pour A privatif devant une voyelle, de la prép. APA, marquant opposition, détérioration, et de la rac. RÂḌ ou RAḌ, indiquant *rectitude*, *justice*. Remarquez qu'en sanscrit, lorsqu'un adjectif se rapporte à plusieurs substantifs de différents genres, il prend celui du dernier, et non comme en latin le genre masculin.

XXXVe SLOKA.

NÛNAM NA TAPASAS KIṄĆIT ṖALAṂ MANYE ŚRUTASYAVÂ
YAṪÂ MÂM NÂḆIJÂNÂTI PITÂ, MÛḌA, TWAYÂ HATAM;

NÛNAM *(certainement)*, adverbe. — NA *(non, ne)*, particule négative. — TAPASAS (forme absolue TAPAS), *(de mes austérités, de mon zèle religieux)*, subst. neut. gén. sing. 8e décl. complément de ṖALAM. — KIṄĆIT *(quelque)*, pronom indéfini (NAKIṄĆIT, *aucun*), acc. sing. neut. *voy.* 18e sloka, en concordance avec — ṖALAM *(fruit)*, régime du verbe suivant. — MANYE *(j'estime,*

je juge), 1re pers. sing. indicatif présent du verbe MANYATE. *Voy.* 25e sloka. — ŚRUTASYA *(de l'étude des Védas, de* mon *obéissance aux Védas)*, subst. neutre, gén. sing. 1re décl. autre complément de ṚALAM. — VÂ *(ou)*, (lat. *ve*), part. disjonctive. = YAṬÂ *(puisque)*, conjonction. — MÂM *(moi)*, régime du verbe suivant. — NA *(ne)*, négation. — ABIJÂNÂTI *(sait, connaît)*, 3e pers. sing. indicatif prés. du verbe JÂNÂTI, 9e conj. Rac. JÑÂ, précédée de ABI, *connaître*, (lat. *noscere, cognoscere*). — PITÂ (forme absolue PITṚI), (mon *père*), nomin. sing. masc. *voy.* 26e sl. sujet de la proposition subordonnée. — MÛḌA *(ô insensé!)*, adj. sing. masc. voc. 1re décl. C'est le participe passé de MUHYATI, *être fou.* — TWAYÂ *(par toi)*, terme circonstanciel dépendant du mot suivant. — HATAM *(tué)*, acc. sing. masc. en concordance avec MÂM. *Voy.* plus haut.

XXXVIe SLOKA.

JÂNANN APIĆA KIM KURYÂD ANḌATWÂD APARÂKRAMAS?
ḆIDYAMÂNAM IVÂŚAKTAS TRÂTUM ANYAN NAGO NAGAM.

JÂNANN pour JÂNAN (le *sachant*, le *connaissant*), participe présent, nom. sing. masc. 8e décl. du verbe JÂNÂTI, se rapportant à PITÂ dans le sloka précédent. — APIĆA *(or, mais)*, conjonction. — KIM *(quoi? que?)*, acc. neut. pron. interrogatif. *Voy.* plus haut. — KURYÂD pour KURYÂT *(ferait-il?)*, 3e pers. sing. du subjonctif du verbe KAROTI, 8e conj. Rac. KṚI, *faire*. — ANḌATWÂD pour ANḌATWÂT *(par cécité, à cause de sa cécité)*, subst. abstrait neut. sing. ablatif, 1re décl. compl. circonstanciel du mot suivant. — APARÂKRAMAS *(sans force, sans pouvoir)*, adj. sing. masc. nomin. 1re décl. composé de A privatif, et de PARÂKRAMAS, *force, pouvoir*. = ḆIDYAMÂNAM *(en train d'être brisé)*, participe présent à la voix passive, acc. sing. masc. 1re décl. en concordance avec NAGAM, du verbe ḆINATTI, 7e conj. Rac. ḆID,

briser, rompre. — IVA *(comme, de même que). Voy.* plus haut. — AŚAKTAS pour AŚAKTAS (est *incapable,* est *dans l'impossibilité*), adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec NAGAS, composé de A privatif, et de ŚAKTAS, *capable.* — TRÂTUM *(de délivrer, de secourir)*, mode infinitif du verbe TRÂTI, 2e conj. Rac. TRÂ, *délivrer, secourir.* — ANYAN pour ANYAM (un *autre*), lat. *alius*, adj. pronominal sing. masc. à l'acc. en concordance avec NAGAM. — NAGO pour NAGAS *(arbre)*, subst. au nom. sing. masc. 1re décl. sujet de la proposition comparative. — NAGAM *(arbre)*, acc. sing. masc. régime du verbe TRÂTUM.

XXXVIIe SLOKA.

PITUS TWAM EVA ME GATWÂ ŚÎĠRAM ÂĆAẊWA, RÂĠAVA,
MÂ TVÂM ḌAẊYATI ŚÂPENA ŚUṢKAVRIẊAM IVÂNALAS.

PITUS pour PITUS (en présence *de mon père*), gén. sing. masc. 4e décl. (forme absolue PITRI), compl. du verbe ÂĆAẊWA, susceptible de régir deux cas, l'accusatif et le génitif; ce dernier, sans doute, au moyen de quelque prép. ou adv. sous-entendu, tel que AḂITAS, *en présence de.* — TWAM *(toi)*, vocatif, *voy.* plus haut, sujet de la proposition. — EVA *(donc)*, conjonction. — ME pour MAMA *(de moi)*, *voy.* plus haut, complément de PITUS. — GATWÂ *(étant allé, parti)*, participe adverbial. Rac. GAM, *aller,* se rapportant à TWAM. — ŚÎĠRAM *(promptement)*, adverbe. — ÂĆAẊWA *(récite, rapporte, fais connaître)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe ĆAṢTE, 2e conj. MA. RAC. ĆAẊ, *dire,* précédé de la prép. Â. — RÂĠAVA *(ô Raghava!)*, adj. patronymique, voc. sing. masc. 1re décl. épithète de DAŚARAṬA, (litt. *Raghavien, fils de Raghou*). = MÂ *(qu'il ne, de peur qu'il ne)*, part. prohibitive ordinairement employée avec l'aoriste, et quelquefois, quoique plus rarement, avec le subjonctif et l'impératif. D'après cet exemple, nous voyons qu'elle peut aussi être jointe au futur, en donnant alors à ce temps

la valeur du prés. du subj. — TWÂM *(toi)*, acc. régime du verbe suivant, pronom de la 2e pers. — ḌAḲYATI *(brûlera, consumera*, pour *brûle, consume)*, 3e pers. sing. du 2e futur du verbe DAHATI, rac. DAH, *brûler*. Le sujet PITÂ est sous-entendu. — ŚAPENA *(par une imprécation)*, subst. sing. masc. 3e cas, 1re décl. complément circonstanciel du verbe précédent. — ŚUṢKA-VRIḲAM (un *arbre sec*), subst. acc. sing. masc. 1re décl. autre régime de ḌAḲYATI. Mot composé de SUṢKA, *sec* (lat. *siccus*), et de VRIḲAS, *arbre*. — IVA *(comme)*. *Voy.* plus haut. — ANALAS (le *feu*), subst. nom. sing. masc. 1re décl. sujet de la proposition comparative.

XXXVIIIe SLOKA.

IYAM EKAPADÎ YÂTI MAMA TAM PITUR ÂŚRAMAM.
TAM PRASÂDAYA GATWÂŚU NA TWÂM SA KUPITAS ŚAPET.

IYAM *(ce)*, pronom démonstratif, nom. sing. fém. en concordance avec le mot suivant. — EKAPADÎ *(sentier)*, subst. fém. sing. 3e décl. sujet de la proposition. — YÂTI *(va vers, conduit vers)*, 3e pers. sing. du prés. de l'indic. 2e conj. Rac. YÂ, *aller*. — MAMA *(de moi)*, *voy.* plus haut, complément de PITUS. — TAM *(ce, le)*, pronom démonstratif à l'acc. en concordance avec ÂŚRAMAM. — PITUR pour PITUS *(de* mon *père)*, *voy.* le sloka précédent, complément du mot suivant. — ÂŚRAMAM *(ermitage)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. régime de YÂTI. = TAM *(lui, mon père)*, sous-entendu PITÂRAM, régime du verbe suivant. — PRASÂDAYA *(implore, conjure)*, 2e pers. sing. de l'impératif du verbe SADAYATI, précédé de la prép. PRA, 10e conj. PA. Rac. ṢAD, *tomber*. — GATWÂ *(étant allé)*. *Voy.* sloka précédent. — ÂŚU *(promptement)*, adv. — NA (un manuscrit porte MÂ), *(que ne)*, particule négative et prohibitive. — TWÂM *(toi)*, *voy.* plus haut, régime de ŚAPET. — SA pour SAS *(lui)*, sujet du verbe. — KUPITAS *(irrité)*, participe passé, nomin. sing. masc. 1re décl. du verbe KUPYATI, 4e conj.

Rac. KUP, *être fâché*, en concordance avec SAS. — ŚAPET *(maudisse)*, 3e pers. sing. subj. du verbe ŚAPATI, 1re conj. Rac. ŚAP, *lancer une imprécation, maudire.*

XXXIXe SLOKA.

VIŚALYAM KURU MÂM ṚIPRAM, TWAYÂYAM YO 'RPITAS ŚARAS
HṚIDI VAJRÂGNISANSARPAS PRÂṆÂN UPARUṆADDHI ME;

VIŚALYAM, (litt. *ex-sagitté*, c'est-à-dire, *délivré de la flèche*), adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec MÂM. Mot composé de VI privatif, et de ŚALYAS, ou ŚALYAM, *flèche*.—KURU *(fais)*, 2e pers. sing. impér. du verbe KAROTI, 8e conj. PA. Rac. KṚI, *faire*. — MÂM *(moi)*, *voy.* plus haut, régime de KURU.— ṚIPRAM *(promptement)*, adv. — TWAYÂ *(par toi)*, *voy.* plus haut, complément circonstanciel de ARPITAS.— AYAM *(cette)*, pronom démonstratif, nom. sing. masc. en concordance avec ŚARAS.—YO pour YAS *(quelle, laquelle)*, pronom relatif également en concordance avec ŚARAS. Remarquez l'alliance de ces deux pronoms, *cette laquelle flèche*, pour *la flèche qui*. — ARPITAS (a été *lancée*), part. passé, nom. sing. masc. 1re décl. du verbe causatif ARPAYATI, *jeter, lancer*, dérivé du verbe simple IYARTTI, 3e conj. Rac. ṚI, *mouvement* (gr. ῥέω), en concordance avec — ŚARAS *(flèche)*, subst. sujet grammatical de la 2e prop. *Voy.* 20e sloka. = HṚIDI *(dans* mon *cœur)*, *voy.* 24e sloka, complément circonstanciel du mot suivant. — VAJRÂGNISANSARPAS *(serpentant comme le feu de la foudre)*, adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec ŚARAS. Mot composé de VAJRAM, *la foudre*, de AGNIS, *feu* (lat. *ignis*), de la prép. SAM, et de SARPAS, du verbe SARPATI, *se mouvoir en rampant* (lat. *serpere*). Un manuscrit porte, au lieu de SARPAS, le mot SPARŚAS, du verbe SPṚIŚATI, 6e conj. *toucher. (Touchant, faisant impression comme le feu de la foudre.)* — PRÂṆÂN (les *esprits* vitaux), subst. masc. acc. plur. 1re décl. régime du verbe

suivant. — UPARUṆADḊI *(détruit)*, 3e pers. sing. de l'indic. prés. 7e conj. Rac. RUḊ, *détruire,* précédée de la prép. UPA. Le sujet est ŚARAS. — ME pour MAMA *(de moi), voy.* plus haut, complément de PRÂṆÂN.

XLe SLOKA.

SAŚALYO MARAṆAN NÂHAM ÂPNUYÂM, ŚALYAM UDḊARA;
NA DWIJÂTIR AHAM; ŚAṄKÂM BRAHMAHATYÂKṚITÂM TYAJA.

SAŚALYO pour SA-ŚALYAS *(enferré, avec le trait dans ma poitrine)*, adj. nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM. Mot composé de SA pour SAHA, et de ŚALYAM, *flèche.* — MARAṆAM *(la mort)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime du verbe suivant, dérivé de la racine MṚI, *mourir* (lat. *mori*). — NA *(ne, pour que ne)*, négation (lat. *ne*). — AHAM *(je)*, sujet de la 1re proposition. — ÂPNUYÂM *(obtienne, trouve)*, 1re pers. sing. subj. du verbe ÂPNOTI, 5e conj. PA. Rac. ÂP, *obtenir, trouver.* — ŚALYAM *(le trait)*, subst. acc. masc. ou neutre, 1re décl. régime du verbe suivant. — UDḊARA pour UT-HARA *(retire)*, (*voy.* Wilkins, p. 30, règ. 43), 2e pers. sing. de l'impér. du verbe HARATI, 1re conj. Rac. HṚI, *enlever,* préc. de la prép. UT. = NA *(non)*, négation. — DWIJÂTIR pour DWIJÂTIS *(Brâhmane)*, subst. nom. sing. masc. 2e décl. attribut de cette proposition, où le verbe substantif est sous-entendu. Mot composé de DWI, *deux fois,* et de JÂTIS, dérivé de JAN, *naître,* par allusion à la seconde naissance qu'un Brâhmane est censé recevoir lors de son initiation. — AHAM *(moi)*, sous-entendu ASMI. — ŚAṄKÂM *(la crainte, le soupçon)*, subst. fém. sing. acc. 1re décl. régime de TYAJA. — BRAHMA-HATYÂ-KṚITÂM *(produite par le meurtre d'un Brâhmane)*, adj. sing. fém. acc. 1re décl. en concordance avec le mot précédent. Mot composé de BRAHMA-HATYÂ, *meurtre d'un Brâhmane,* et de KṚITA, part. passé de KAROTI. Rac. KṚI, *faire.* — TYAJA *(abandonne)*, 2e pers. sing.

de l'impératif du verbe TYAJATI, 1re conjugaison. Rac. TYAJ, *abandonner*.

XLIe SLOKA.

BRÂHMAṆENA TWAHAM JÂTAS ŚÛDRÂYÂM VASATÂ VANE.
ITI MÂM ABRAVÎD VÂKYAM BÂLAS ŚARAHATO MAYÂ.

BRÂHMAṆENA *(par un Brâhmane)*, subst. masc. sing. 3e cas, 1re décl. complément circonstanciel de JÂTAS. — TU *(en effet)*. — AHAM *(moi)*, sujet de la proposition. — JÂTAS *(engendré)*, sous-entendu ASMI, participe passé, nomin. sing. masc. 1re décl. du verbe JAN (*voy.* 1er sl.), en concordance avec AHAM. — ŚÛDRÂYÂM *(dans une Soûdrâ)*, subst. fém. sing. 7e cas, 1re décl. autre complément circonstanciel de JÂTAS. — VASATÂ *(demeurant)*, part. prés. sing. masc. 3e cas, 8e décl. en concord. avec BRÂHMAṆENA. *Voy.* NI-VASATÂ, 32e sloka, ainsi que — VANE *(dans* cette *forêt)*, 7e cas, complément circonstanciel du mot précédent. — ITI *(voici)*. Ce terme indique simplement que le jeune homme a cessé de parler. — MÂM *(moi, à moi)*, *voy.* plus haut, complément indirect du verbe suivant. — ABRAVÎD *(dit, adressa)*. *Voy.* 4e sloka. — VÂKYAM (ce *discours*), subst. neut. acc. sing. 1re décl. complément direct d'ABRAVÎT, verbe qui gouverne deux noms à l'acc. *Voy.* Wilkins, p. 638, règ. 1286. — BÂLAS (cet *enfant*), nomin. sujet de la 2e proposition. — ŚARAHATO pour ŚARAHATAS *(blessé d'une flèche)*, adj. en concordance avec BÂLAS, nom. sing. masc. 1re décl. composé de ŚARA, *flèche*, et de HATAS, *blessé*. — MAYÂ *(par moi)*, complément circonstanciel du mot précédent.

XLIIe SLOKA.

TASYÂṬOTTÂMYATO BÂṆAM UJJAHÂRA BALÂD AHAM;
SA MÂM UDVÎṈYA SANTRASTAM JAHAU PRÂṆÂṄS TAPODHANAS.

TASYA (*de lui*, de son sein), gén. en concordance avec BÂLASYA

sous-entendu. — ATA *(alors)*, adverbe conjonctif. — UTTÂMYATO pour UTTÂMYATAS *(palpitant)*, partic. présent, gén. sing. masc. 8e décl. en concordance avec TASYA, du verbe TÂMYATI, 4e conj. Rac. TÂM, précédée de la préposition UT. — BÂṆAM *(la flèche)*, régime du verbe suivant. — UJJAHÂRA pour UT-JAHÂRA *(je retirai)*, 1re pers. sing. du parfait du verbe HARATI, *enlever*, précédé de la prép. UT. *Voy.* le 40e sloka. — BALÂD pour BALÂT *(avec effort)*, subst. neut. sing. ablatif, 1re décl. terme circonstanciel. — AHAM *(je)*, sujet de la 1re proposition. = SA pour SAS *(lui)*, sujet de la 2e proposition. — MÂM *(moi)*, régime du verbe qui suit. — UDVÎKṢYA *(ayant considéré, regardé)*. *Voy.* le 31e sloka. — SANTRASTAM (tout *tremblant*, *effrayé*), part. passé, acc. sing. masc. 1re décl. en concordance avec MÂM, du verbe TRASYATI, 4e conj. Rac. TRAS, *craindre*, précédée de la prép. SAM. — JAHAU *(abandonna)*, 3e personne sing. du parfait du verbe JAHÂTI, 3e conj. Rac. HÂ, *laisser, quitter*. — PRÂṆÂNS pour PRÂṆÂN *(ses esprits, la vie)*, régime du verbe précédent. *Voy.* le 39e sloka. — TAPO-DHANAS *(riche en austérité)*, épithète, synonyme d'*anachorète*, adj. sing. masc. nomin. 1re décl. en concordance avec SÂS. Mot composé de TAPAS, *austérité*, et de DHANAS, *riche*.

XLIIIe SLOKA.

NIDHANAM UPAGATE MAHARṢIPUTRE
SAHA YAŚASÂ SAHASÆVA MÂM NIPÂTYA
BRIŚAM AHAM ADHAVAM VIMÙḌHACETÂ
VYASANAM APÂRAM ASAṄŚAYAM PRAPANNAS.

NIDHANAM *(la mort, la destruction)*, subst. masc. sing. acc. 1re décl. régime du verbe suivant. — UPAGATE (*étant allé* vers), part. passé, sing. masc. 7e cas, 1re décl. en concordance avec le mot suivant, du verbe GAČATI, rac. GAM, *aller*, précédée de la prép. UPA. — MAHARṢI-PUTRE *(le fils du grand Richi)*, substantif masc. sing. 7e cas, 1re décl. sujet de la proposition absolue. Mot

composé de MAHA, dérivé de MAHAT, *grand*, de RIṢIS, *saint*, *Richi*, et de PUTRAS, *fils* (lat. *puer*). — SAHA *(avec)*, adverbe. — YAŚASÂ (ma *gloire*, ma *renommée)*, (forme absolue YAŚAS, nom. YAŚAS), subst. neut. sing. 3e cas, 8e décl. complément du mot précédent, et formant avec lui un terme circonstanciel.— SAHASÂ *(tout-à-coup)*, adv. *Voy.* le 30e sloka. — EVA, particule explétive.— MÂM *(moi)*, régime du verbe suivant. — NIPÂTYA *(ayant fait tomber, ayant renversé)*, participe adverbial du verbe causatif PÂTAYATI, *faire tomber*, rac. PAT, précédée de la préposition NI. Autre verbe de la même proposition complexe absolue, dont MAHARṢIPUTRE est le sujet. = BRIŚAM *(excessivement)*, adv. — AHAM *(moi, je)*, sujet de la proposition principale. — ABAVAM *(fus)*, 1re pers. sing. de l'imparfait du verbe subst. BAVATI, rac. BÙ, *être*. — VIMÛḌAĆETÂ pour VIMÛḌA-ĆETÂS *(ayant l'esprit troublé)*, adj. sing. masc. nom. 8e décl. en concordance avec AHAM. Mot composé de la prép. intensitive VI, de MÛḌAS, part. passé du verbe MUHYATI, *être fou*, 4e conj. et de ĆETAS, dérivé de ĆETAS, subst. neutre, *esprit*, *pensée*. — VYASANAM *(douleur, chagrin, malheur)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime de PRAPANNAS.— APÂRAM *(sans fin, sans terme)*, adj. acc. sing. neut. en concordance avec le mot précédent, 1re décl. Mot composé de A privatif, et de PÂRAM, *fin*. — ASAŃŚAYAM *(assuré, certain)*, autre adj. en concordance avec VYASANAM, acc. sing. neut. 1re décl. composé de A privatif, et de SAŃŚAYAS, *doute*. Ce mot peut aussi être pris ici adverbialement. — PRAPANNAS *(ayant marché* vers, *ayant obtenu)*, part. passé, nom. sing. masc. 1re décl. du verbe PADYATE, 4e conj. Rac. PAD (*mouvement* en général), précédée de la prép. PRA, en concordance avec AHAM.

OBSERVATION.

Le changement de mètre en cet endroit est pour indiquer au lecteur, ou plutôt à l'auditeur, que c'est ici la fin d'une *lecture*,

et que l'on va en commencer une autre. Dans le *Râmâyana* notre épisode occupe en effet deux lectures, dont la première, intitulée *la mort d'Yadjnadatta,* se termine par ces vers, et dont la seconde a pour titre *la mort de Dasaratha;* mais nous avons préféré ne distinguer ce morceau que par le premier de ces deux titres.

Les poètes indiens divisent leurs grandes compositions en sections ou livres, *kandhâs,* et ceux-ci en plusieurs subdivisions, nommées *adhyayâs* (lectures), dont le dernier sloka, et souvent même les deux derniers, sont dans un autre mètre que le reste. Mais peut-être serait-il plus logique de nous servir ici de la dénomination vague de *stances;* car le terme de *sloka* est plus spécialement restreint à l'espèce de mètre que nous avons vu employé jusqu'ici, que je crois pouvoir appeler mètre héroïque ou épique, et qui est combiné de manière à marcher par deux vers accouplés, ou distiques, dont chaque ligne de seize syllabes se subdivise en deux hémistiches, ou *padas,* de huit syllabes chaque.

La règle la plus générale est que, dans les padas impairs, la 5e syllabe soit constamment brève, et les 6e et 7e longues, et que, dans les padas pairs, les 5e et 7e soient constamment brèves, et la 6e longue, toutes les autres syllabes dans les padas, tant impairs que pairs, étant *ad libitum.*

Cette règle comporte toutefois un grand nombre d'exceptions, ainsi que j'espère le démontrer un jour en publiant un petit traité de la prosodie sanscrite, que je suis sur le point d'achever, et où je me suis d'autant plus attaché à éclaircir ce qui concerne la nature et la composition du *sloka* proprement dit, que cette partie de la versification est restée obscure dans l'excellent mémoire du savant Colebrook sur la prosodie sanscrite et prâcrite; mémoire qu'on ne peut d'ailleurs assez louer, et que naturellement j'ai dû prendre pour base de mon travail.

Mais, pour en revenir à la stance qui nous occupe, elle consiste en quatre padas (hémistiches selon les Indiens, mais qui forment effectivement quatre vers parfaits), dont les deux impairs se composent chacun de deux tribraques, d'un crétique et d'un bacchique, et les deux pairs d'un tribraque, de deux amphibraques, d'un crétique et d'une longue. Ainsi scandé, ce mètre appartient à la variété nommée *Pouchpitâgrâ;* mais envisagé sous un autre point de vue, par rapport à la *quantité* seulement, il constitue une espèce de *Aupatch'handasika.*

Voyez le mémoire de Colebrook cité ci-dessus, *Asiat. resear. tom.* 10.

XLIVe SLOKA.

TATO 'HAM ŚARAM UDDṚITYA DÎPTAM ÂŚÎVIṢOPAMAM,
ÂGAČCAM KUMḂAM ÂDÂYA PITUR ASYÂŚRAMAM PRATI.

TATO pour TATAS *(ensuite, alors),* adverbe conjonctif. — AHAM *(je, moi),* sujet des diverses propositions, tant incidentes que directe, que renferme ce sloka. — ŚARAM (la *flèche*), régime du verbe suivant. *Voy.* le 20e sloka. — UDDṚITYA pour UT-HṚITYA *(ayant retiré),* participe adverbial en rapport avec AHAM, formé de la préposition UT, et du radical HṚI, *enlever* (T étant introduit par euphonie entre la racine et l'affixe YA, d'après la règle 751, p. 437 de Wilk.) — DÎPTAM *(brillante, brûlante),* partic. passé, acc. sing. masc. 1re décl. en concordance avec ŚARAM, de la racine DÎP, *briller.* — ÂŚÎVIṢOPAMAM *(semblable à un serpent vénimeux),* adjectif aussi en concordance avec ŚARAM, acc. sing. masc. 1re décl. Mot composé de ÂŚÎVIṢAS, *serpent* en général, et particulièrement un serpent d'une espèce très-vénimeuse, et de UPAMAS, *semblable.* = ÂGAČCAM *(j'allai),* 1re personne sing. de l'imparfait du verbe GAČATI. Rac. GAM, précédée de la prép. Â, en concordance avec AHAM. — KUMḂAM *(le vase),* subst. acc. sing.

masc. 1re décl. régime du mot suivant. — ÂDÂYA *(ayant pris)*, part. adverbial du verbe DADÂTI, 3e conj. Rac. DÂ, *donner*, qui, par l'influence de la prép. Â, reçoit le sens inverse de *prendre*. Ce n'est pas seulement par l'identité de son avec le même verbe en grec que ce mot est remarquable, il l'est bien plus encore par le redoublement du radical, particularité qu'il partage avec tous les autres verbes de sa classe, qui semblent avoir servi de type aux verbes grecs en μι.— PITUR pour PITUS *(du père)*, complément de ÂŚRAMAM. — ASYA (sous-entendu BÂLASYA), *(de cet enfant)*, pronom démonstratif, gén. sing. masc. complément de PITUS.— ÂŚRAMAM (l'*ermitage*), complément de PRATI *(vers)*, prép. Remarquez que ÂGAČAM, comme verbe de mouvement, pourrait gouverner immédiatement ÂŚRAMAM à l'acc. sans le secours de la préposition.

XLVe SLOKA.

TATRÂHAM KṚIPAṆÂVANDḊAO VṚIDḊÂVAPARIĆÂRAKAO
APAŚYAM TASYA PITARAO LÛNAPAXÂVIVÂṆDAJAO,

TATRA *(là)*, adverbe. (*Voy.* Wilk. p. 541, règl. 1043.) — AHAM *(je, moi)*, sujet de la proposition. — KṚIPAṆÂVANDḊAO *(malheureux, aveugles)*, acc. duel. *Voy.* le 33e sloka. — VṚIDḊÂVAPARIĆÂRAKAO *(vieux, privés de serviteur)*, pour VṚIDḊAO, acc. duel (*voy.* le 33e sl.), et APARIĆÂRAKAO, adj. masc. duel, acc. 1re décl. en concordance, comme les précédents, avec PITARAO. Mot composé de A privatif, et de PARIĆÂRAKAS, *serviteur*. = APAŚYAM *(je vis)*, *voy.* le 30e sloka, en concordance avec AHAM. — TASYA, sous-entendu BÂLASYA (*de lui, de cet* enfant), pron. démonst. gén. sing. masc. complément de PITARAO *(les père et mère, les deux parents)*, acc. duel. (*voy.* le 33e sloka), régime de APAŚYAM. — LÛNA-PAXÂVIVÂṆDAJAO *(semblables à un couple d'oiseaux aux ailes brisées)*, pour LÛNA-PAXAO, adj. duel masc. acc. 1re décl.

en concordance avec ANḌAJAO. Mot composé de LÛNA, *brisé, coupé,* et de PAṆAS, *aile.* — IVA *(comme)*, conj. rattachant les deux termes de la comparaison.—ANḌAJAO *(deux oiseaux)*, subst. masc. duel, acc. 1re décl. Mot composé de ANḌAM, *œuf,* et de JAS, *né.*

XLVIe SLOKA.

TATKAṬÂḆIR UPÂSÌNAO VYAṬITAO PUTRALÂLASAO,
PUTRÂGAMANAJÂM ÂSÂM ÂKÂÑṆXANTAO, MAYÂ HATAO.

Ce sloka dépend du précédent, et tous les adjectifs dont il se compose sont en concordance avec PITARAO, et par conséquent à l'acc. duel masc. — TATKAṬÂḆIR *(avec des récits à son sujet)*. Mot composé de TAT pour TASYA, sous-entendu BÂLASYA, *de cet enfant,* et de KAṬÂḆIS, *récits, entretiens,* subst. fém. plur. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — UPÂSÎNAO *(étant assis l'un près de l'autre)*, participe présent irrégulier, 1re décl. du verbe ÂSTE, 2e conj. MA. Rac. Âs, *asseoir,* précédée de la prép. UPA, marquant *proximité, dépendance* (gr. ὑπὸ).—VYAṬITAO *(désolés)*, part. passif, 1re décl. Rac. VYAṬ, *douleur.* — PUTRA-LÂLASAO *(désirant leur fils)*, adj. 1re décl. composé de PUTRAS, *fils,* et de LÂLASÂ, *désir.*= PUTRÂGAMANAJÂM *(produite* par l'idée du *retour de leur fils)*, adj. fém. sing. acc. 1re décl. en concordance avec ÂSÂM. Mot composé de PUTRA, *fils,* pour PUTRASYA, de ÂGAMANA, *arrivée,* pour ÂGAMANÂT, et de JAS, *né, produit,* pour JÂTAS.— ÂSÂM *(espoir, désir, attente)*, subst. sing. fém. acc. 1re décl. régime de — ÂKÂÑṆXANTAO *(supportant impatiemment)*, part. présent, 8e décl. du verbe KÂÑṆXATI. Rac. KÂÑṆX, précédée de la prép. Â, *désirer avec impatience.*— MAYÂ *(par moi)*, complément circonstanciel du mot suivant. — HATAO *(tués)*, toujours en concordance avec PITARAO. *Voy.* sl. 21e. Remarquez tout le pathétique de cette expression HATAO, se rapportant aux deux parents. « Hélas ! ils se berçaient de l'espoir du retour de leur enfant que j'avais tué, et par ce coup funeste ils avaient déja reçu eux-mêmes la mort de ma main. »

XLVIIe SLOKA.

PADAŚABDAM TU ME ŚRUTWÂ MUNIR MÂM ABYABÂṢATA :
KIM ĆIRAM TE KṚITAM, PUTRA, PÂṆÎYAM ẊIPRAM ÂNAYA;

PADAŚABDAM *(le bruit des pas)*, subj. masc. sing. acc. 1re décl. régime du mot suivant; composé de PADA, *pied*, et de ŚABDA, *bruit*. — TU, partic. explétive. — ME pour MAMA *(de moi)*, complément du subst. précédent. — ŚRUTWÂ *(ayant entendu)*. *Voy.* le 29e sl. — MUNIR pour MUNIS *(l'anachorète)*, subst. masc. sing. nom. 2e décl. sujet de la proposition. — MÂM *(me, moi)*, régime du verbe suivant. — ABYABÂṢATA *(dit)*, 3e pers. sing. de l'imparfait du verbe BÂṢATE. Rac. BÂṢ, *parler*, précédée de la prép. ABI. De ce mot vient *Bhâchâ (langage)*, nom par lequel on désigne généralement aujourd'hui dans l'Inde un dialecte corrompu du sanscrit. = KIM *(pourquoi)*, pron. interrogatif. — ĆIRAM *(long-temps)*, adverbe. — TE pour TWAYÂ *(par toi)*, complément du mot qui suit. — KṚITAM (sous-entendu ABÛT), *(a-t-il été fait, agi)*. — PUTRA *(ô mon fils!)*. *Voy.* plus haut. — PÂṆÎYAM (l'*eau*, la *boisson*), subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime du verbe ÂNAYA. Ce mot paraît être proprement un participe du futur en ANÎYA. *Voy.* Wilk. p. 425, règl. 712 et suiv. — ẊIPRAM *(promptement)*, adverbe. — ÂNAYA *(apporte, donne)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe NAYATI, 1re conj. Rac. ṆÎ, précédée de la prép. Â.

XLVIIIe SLOKA.

YAJÑADATTA ĆIRAM TÂTA SALILE KRÎḌITAM TWAYÂ;
UTKAṆṬITEYAM MÂTÂ TE; TAṬÂ TWAM API, PUTRAKA,

YAJÑADATTA *(ô Yadjnadatta!)*, nom propre d'homme au voc. sing. masc. 1re décl. Mot composé de YAJÑA, *sacrifice*, et de DATTA, *donné, obtenu*. C'est le nom du jeune homme tué par

Dasaratha. Ce nom, qui signifie *obtenu par un sacrifice,* rappelle naturellement à l'esprit celui de Mithridate, *don du soleil.* — ĆIRAM *(long-temps),* adv. — TÂTA *(ô mon appui!),* subst. au voc. sing. masc. 1re décl. appositif se rapportant à YAÍÑADATTA. Ce mot signifie proprement *père :* ici il veut dire *appui.* C'est une expression d'amitié et de tendresse. — SALILE (litt. *dans l'eau,* c'est-à-dire, *sur le bord de l'eau*), subst. sing. neut. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — KRÎḌITAM (sous-entendu ABÛT), (il a été *joué*), participe passé au nom. sing. neut. 1re décl. équivalant à lui seul à une proposition de forme passive, du verbe KRÎḌATI, rac. KRÎḌ, *jouer.* — TWAYÂ *(par toi),* complément circonstanciel du mot précédent. = UTKAṆṬITÂ (sous-entendu ASTI), (est *blessée, tourmentée, remplie d'inquiétude*), participe passé, nomin. sing. fém. 1re décl. attribut en concordance avec MÂTÂ, du verbe KAṆṬATI. Rac. KAṬ, précédée de la prép. UT. — IYAM *(cette),* pron. démonst. au nom. sing. fém. en concordance avec — MÂTÂ *(mère),* sujet de la proposition. *Voy.* le 26e sloka. — TE pour le gén. TAVA *(de toi),* complément du mot précédent. *Voy.* le 47e sl. — TAṬÂ *(mais),* conjonction. — TWAM *(toi),* sujet de la proposition conjonctive qui commence le sloka suivant. — API, explétif. — PUTRAKA *(ô cher enfant!),* vocatif sing. masc. 1re décl. formé du subst. PUTRAS, *enfant,* par l'addition de KA, désinence employée comme signe de diminutif.

Le sens est ici suspendu, et n'est achevé que dans le sloka suivant.

XLIXe SLOKA.

YADI KIÑĆID VYALÎKAM TE MAYÂ MÂTRÂPIVÂ KṚITAM,
XAMAYES, TWAÑĆA MÂ BÛYAŚ ĆIRAYEṬÂŚ KWAĆITKUTAŚ.

YADI *(si),* conjonction. — KIÑĆIT *(quelque),* pronom indéfini, nom. neut. en concordance avec le mot suivant. *Voy.* le

18e sloka. — VYALÎKAM *(désagrément, peine, chagrin)*, subst. nomin. sing. neut. 1re décl. sujet de la proposition conditionnelle incidente. Ce mot ne peut-il pas aussi être considéré comme adj. sous-entendu KARMA. — TE pour TAVA *(de toi, à ton égard)*, compl. du mot précédent. — MAYÂ *(par moi)*, terme circonstanciel dépendant de KṚITAM, ainsi que — MÂTRÂ *(par ta mère)*, 3e cas. — API, explétif. — VÂ *(ou)*, particule disjonctive. — KṚITAM (a été *fait*), nom. sing. neut. en concordance avec VYALÎKAM. = XAMAYES pour ẋAMAYES *(que tu le pardonnes, pardonne)*, 2e pers. sing. du subjonctif du verbe ẋAMAYATI, 10e conj. Rac. ẋAM, *supporter, pardonner.* — TWAṄ pour TWAM (que *tu*), sujet de la proposition prohibitive suivante. — ĆA *(et)*. — MÂ *(ne)*, particule prohibitive. — ḂÛYAS pour ḂÛYAS *(davantage)*, adverbe. Forme comparative anomale, dérivée du positif BAHUS, *beaucoup*. *Voy.* Wilk. p. 520. — ĆIRAYEṪÂS *(fasses de retard, tardes)*, 2e pers. sing. du subj. du verbe nominal ĆIRAYATE, *tarder*. *Voy.* Wilk. p. 381, règl. 591. — KWAĆIT-KUTAS (*où* que tu ailles, *d'où* que tu viennes), lat. *quo*, adverbe composé appartenant à la classe des dérivés, nommée UPAPADA. *Voy.* Carey, p. 759 et 761.

Le SLOKA.

AGATES TWAM GATIR ME 'DYA, TWAM ME ĆAẋUR AĆAẋUSAS;
MAMÂSAKTÂS TWAYI PRÂṆÂS. KASMÂT TWAM NÂḂIḂÂṢASE?

AGATES pour AGATES *(privé de la faculté de me mouvoir, privé de refuge)*, adj. sing. masc. gén. 2e décl. en concordance avec ME, composé de A privatif, et de GATIS, *mouvement*. — TWAM *(tu)*, sujet de la 1re proposition. — GATIR pour GATIS (sous-entendu ASI), (es *le moyen de mouvement, le refuge*), subst. fém. sing. nom. 2e décl. attribut. — ME pour MAMA *(de moi)*, complément de GATIS. — ADYA (*aujourd'hui*), adv. lat. *hodie*, prâcrit *adja*, ital. *oggi*. — TWAM *(tu)*, sujet de la 2e proposition. —

ME pour MAMA *(de moi)*, complément du mot suivant. — ĆAṆUR pour ĆAṆUS (sous-entendu ASI), (es *l'œil*), subst. neut. sing. nom. 8e décl. (forme absolue ĆAṆUS), attribut. — AĆAṆUṢAS *(sans yeux, privé de la vue)*, adj. au gén. sing. masc. en concordance avec ME. Mot composé de A privatif et du substantif précédent. = MAMA *(de moi)*, complément de PRÂṆÂS. — ÂSAKTÂS pour ÂSAKTÂS (sous-entendu SANTI), (sont *fixés, attachés*), participe passé, nom. plur. masc. 1re décl. du verbe SAÑJATI. Rac. ṢAÑJ, précédée de la prép. Â, en rapport avec PRÂṆÂS, attribut. — TWAYI *(dans toi, en toi)*, 7e cas, du pronom de la 2e personne, terme circonstanciel. — PRÂṆÂS *(les esprits vitaux)*, nom. sujet de la 3e proposition. *Voy.* le 42e sloka. — KASMÂT *(pourquoi, pourquoi donc)*, aptote. *Voy.* le 34e sloka. — TWAM *(toi)*, sujet de la quatrième prop. interrogative. — NA *(ne)*, négation. — ÀBIBÂṢASE *(parles pas?)*, 2e pers. sing. de l'indicatif présent. Rac. BÂṢ, précédée de ABI. *Voy.* le 47e sloka.

LIe SLOKA.

VÂṢPAPÛRṆENA KAṆṬENA ḌṚITYÂ SANSTABYA VÂGBALAM,
KṚITÂÑJALIS TAM ABRUVAM BAYAGADGADAYÂ GIRÂ :

VÂṢPA-PÛRṆENA *(remplie de larmes)*, adj. sing. masc. 3e cas, 1re décl. en concordance avec le mot suivant. Mot composé de VÂṢPA, *larme* (on dit aussi VÂSPA), et de PÛRṆA, participe passé. Rac. PṚI, *remplir.* — KAṆṬENA *(avec la gorge)*, subst. masc. sing. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — ḌṚITYÂ *(avec effort)*, subst. sing. fém. 3e cas, 2e décl. complément circonstanciel du verbe suivant. — SANSTABYA *(ayant affermi)*, participe adverbial. Rac. ṢTAB, précédée de la préposition SAM. — VÂGBALAM *(la puissance de parler)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. composé de VÂK, *parole*, et de BALAM, *force, faculté*, régime du verbe précédent. = KṚITÂÑJALIS pour KṚTÂÑJALIS *(dans une position res-*

pectueuse), adj. sing. masc. nom. 2e décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, sujet de la proposition principale. Mot composé du participe KRITA, *fait, formé,* et de AÑJALIS, *action d'appliquer les mains l'une contre l'autre en forme de coupe, et de les porter ainsi au-dessus de la tête.* C'est la posture que prennent les Indiens en signe de respect, simulant ainsi la présentation d'une offrande. — TAM, sous-entendu MUNIM *(cet anachorète)*, régime du verbe. — ABRUVAM *(j'interpelai)*, 1re pers. sing. de l'imparfait du verbe BRAVÎTI. Rac. BRÛ, *parler.* — BAYA-GADGADAYÂ *(entrecoupée par la crainte, balbutiante)*, adj. fém. sing. 3e cas, 1re décl. en concordance avec le mot suivant, composé de BAYAM, *crainte,* de GADGADA, mot formant une onomatopée, et exprimant l'*interruption de la voix,* causée par une émotion vive.— GIRÂ (forme absolue GIR), *(voix, accent)*, subst. fém. sing. 3e cas, 8e décl. terme circonstanciel.

LIIe SLOKA.

XATRIYO 'HAM DAŚARATHO; NÂHAM PUTRO, MUNE, TAVA;
SAÑJANÂVAMATAM GORAM KRITWÂ PÂPAM UPÂGATAS.

XATRIYO pour XATRIYAS *(Kchatriya)*, subst. sing. masc. nom. 1re décl. appositif de DAŚARATHAS. — AHAM (sous-entendu ASMI), (*je* suis).—DAŚARATHO pour DAŚARATHAS *(Dasaratha)*, nom propre, *voy.* le 1er sloka, attribut de la 1re prop.— NA *(non)*, négation.— AHAM (sous-entendu ASMI), (*je* suis). — PUTRO pour PUTRAS *(le fils)*, nom. sing. masc. attribut de la 2e proposition. — MUNE *(ô saint homme!)*, subst. au vocatif. *Voy.* le 47e sloka. — TAVA *(de toi)*, complément de PUTRAS. = SAÑJANÂVAMATAM pour SAÑJANAU AMATAM. — SAÑJANAU *(ô vertueux personnages!)*, subst. masc. au voc. duel, 1re décl. Mot composé de SAT, *vertueux,* et de JANAS *(gens)*. — AMATAM *(irréfléchi)*, adj. sing. neut. acc. 1re décl. composé de A privatif, et du participe passé de MANYATE, 4e conjugaison.

Rac. MAN, *réfléchir* (d'où vient MANAS, lat. *mens*), en concordance avec PÂPAM ci-après. — ḠORAM *(terrible, affreux)*, autre adject. sing. neut. acc. 1re décl. également en concordance avec PÂPAM. — KṚITWÂ *(ayant fait, commis)*, participe adverbial, rac. KṚI, *faire*, sous-entendu AHAM. — PÂPAM *(crime)*, subst. sing. neut. acc. 1re décl. régime du mot précédent. — UPÂGATAS (sous-entendu ASMI YUVÂM), (je suis *venu près* de vous deux), participe passé, nom. sing. masc. 1re décl. en rapport avec AHAM sous-entendu. Rac. GAM, précédée des deux prépositions UPA et Â.

LIIIe SLOKA.

ḂAGAVAṄŚ ĆÂPAHASTO 'HAM SARAYWÂS TÎRAM ÂGATAS
JIḠÂNSUR MAHIṢAM VANYAM NIPÂNEVÂGATAM GAJAM;

ḂAGAVAṄŚ pour ḂAGAVAN (forme absolue ḂAGAVAT, nominatif ḂAGAVÂN), *(ô illustre! ô divin personnage!)*, terme compellatif, vocatif sing. masc. 8e décl. Pour le changement de N final et l'interposition de la sifflante ś devant ć qui commence le mot suivant, *voy.* Wilk. p. 28, règl. 31. — ĆÂPA-HASTO pour HASTAS *(la main armée d'un arc)*, adj. masc. sing. nom. 1re décl. Mot composé de ĆÂPA, *arc*, et de HASTAS, *main*, en concordance avec — AHAM *(moi)*, sujet de la proposition. — SARAYWÂS pour SARAYWÂS *(du Sarayoû)*, nom de fleuve, gén. sing. fém. 3e décl. *voy.* le 17e sloka, complément du mot suivant. — TÎRAM *(le bord, la rive)*, *voy.* le 18e sloka, régime du mot suivant. — ÂGATAS, sous-entendu SAN (étant *survenu*), nom. *voy.* le 18e sl. attribut grammatical de la proposition, en concordance avec AHAM. = JIḠÂNSUR *(désireux de tuer)*, en concordance avec AHAM, et régissant les mots qui suivent à l'acc. — MAHIṢAM (quelque *buffle*). *Voy.* le 18e sloka. — VANYAM *(sauvage)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec MAHIṢAM, formé de VANAM, *bois, forêt*. — NIPÂNE pour NIPÂNÂṚṬAM *(pour boire, dans l'intention*

de boire), subst. neut. sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — VÂ *(ou)*. — ÂGATAM *(survenu)*, adj. en concordance avec — GAJAM (quelque *éléphant*), régi par JIGÂNSUS. *Voy.* le 18e sloka.

LIVe SLOKA.

PÛRYAMÂṆASYA KUMḂASYA MUḴAŚABDO MAYÂ ŚRUTAS;
TATRA PUTRO MAYÂSAO TE NIHATO GAJAŚAṄKAYÂ.

PÛRYAMÂṆASYA *(étant en train d'être rempli, se remplissant)*. — KUMḂASYA *(d'un vase)*, complément de ŚABDAS. *Voy.* pour ces deux mots le 19e sloka. — MUḴA-ŚABDO pour ŚABDAS *(le bruit, le son en face de moi)*, subst. masc. sing. nom. 1re décl. sujet de la proposition. Mot composé de MUḴAM, *face, figure,* et de ŚABDAS, *son.* — MAYÂ *(par moi)*, complément circonstanciel de — ŚRUTAS *(entendu)*, participe passé, nom. sing. masc. 1re décl. Rac. ŚRU, *entendre,* attribut de la première proposition, sous-entendu SAN, *étant.* = TATRA *(là, alors)*, adverbe — PUTRO pour PUTRAS *(le fils)*, sujet de la 2e proposition. — MAYÂ *(par moi)*, complément circonstanciel de NIHATAS. — ASAO *(ce, le)*, pronom démonstratif, nom. sing. masc. en concordance avec PUTRAS. — TE pour TAVA *(de toi)*, complément de PUTRAS. — NIHATO pour NIHATAS *(tué)*, nom. en concordance avec PUTRAS (sous-entendu AḆÛT). *Voy.* le 28e sloka. — GAJAŚAṄKAYÂ *(par le soupçon que ce fût un éléphant)*, subst. sing. fém. 3e cas, 1re décl. Mot composé de GAJA, *éléphant*, et de ŚAṄKÂ, *doute, soupçon*, terme circonstanciel.

LVe SLOKA.

TASYÂHAM RUDITAM ŚRUTWÂ HRIDI ḆINNASYA PATRIṆÂ,
ḆÎTA ÂGAMYA TAM DEŚAM, APAŚYAM TAM TAPASWINAM.

TASYA *(de lui)*, complément de RUDITAM. — AHAM *(moi)*, sujet tout à la fois des deux propositions incidentes et de la prop.

directe contenues dans ce sloka. — RUDITAM *(la plainte)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. complément du mot suivant. C'est proprement le participe passé du verbe RODITI, 2e conj. rac. RUD. Le participe passé mis au genre neutre a très-souvent en sanscrit la valeur d'un véritable substantif. — ŚRUTWÂ *(ayant entendu)*. *Voy.* le 29e sloka. — HRIDI *(dans le cœur)*, *voy.* le 30e sloka, terme circonstanciel du mot suivant. — ḂINNASYA *(blessé, frappé)*, participe passé au gén. sing. masc. 1re décl. en concordance avec TASYA, du verbe ḂINATTI, 7e conj. Rac. ḂID, *frapper*. — PATRIṆÂ *(avec, par une flèche)*, subst. masc. sing. 3e cas, 8e décl. nom. PATRÎ, terme circonstanciel. = Ḃîta pour ḂÎTAS *(effrayé)*, participe passé, nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM, de la racine ḂÎ, *craindre*. — ÂGAMYA *(étant venu à, vers)*, participe adverbial formé de la prép. Â, et de la racine GAM, *aller*. — TAM *(ce, cet)*, en concordance avec — DEŚAM *(lieu, place)*, subst. sing. masc. acc. 1re décl. régime de ÂGAMYA. — APAŚYAM *(je vis)*. *Voy.* le 30e sloka. — TAM *(ce)*, en concordance avec — TAPASWINAM *(pénitent)*, subst. à l'acc. sing. masc. 8e décl. (forme absolue TAPASWIN, nom. TAPASWÎ), régime du verbe précédent.

LVIe SLOKA.

Ḃagavaṅć ćabdaveḋitwân mayâ gaǰaǰiġânsunâ
Visriṣṭo 'mḂasi nârâćo yena te nihatas sutas;

Ḃagavaṅć ćabda-veḋitwân pour ḂAGAVAN ŚABDA-VEḊITWÂT *(ô saint personnage! par l'art d'atteindre, de viser un son, ou d'après un son)*. *Voy.* Wilk. p. 28, règ. 32; et p. 26, règl. 26. — ḂAGAVAN. *Voy.* le 53e sloka. — ŚABDA-VEḊITWÂT. *Voy.* le 9e sloka. — MAYÂ *(par moi)*, complément de VISRIṢṬAS. — GAǰA-ǰIĠÂNSUNÂ *(désireux de tuer un éléphant)*, adj. sing. masc. 3e cas, 2e décl. en concordance avec MAYÂ. Mot composé de GAǰA, *éléphant*, et de ǰIĠÂNSUS. *Voy.* le 18e sloka. = Visriṣṭo pour VISRIṢṬAS (sous-entendu ḂÛT),

(a été *lancé*), part.passé, nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec NÂRÂĆAS, composé de la prép. VI, et du participe passé du verbe SṚIJATI, 6e conj. Rac. SṚIJ, *jeter, lancer.* — AMBÀSI *(dans l'eau, vers l'eau)*, subst. neutre sing. 7e cas, 8e décl. (forme absolue AMBÀS, *eau*), terme circonstanciel. — NÂRÂĆO pour NÂRÂĆAS *(le trait)*, subst. nom. sing. masc. 1re décl. sujet grammatical de la proposition. — YENA *(par lequel)*, pron. relatif masc. sing. 3e cas, en rapport avec NÂRÂĆENA sous-entendu. — TE pour TAVA *(de toi)*, complément de SUTAS. — NIHATAS (sous-entendu ABÛT), (a été *tué*), adj. composé de la prép. NI, et de HATAS, en concordance avec — SUTAS *(le fils)*, subst. nom. sing. masc. 1re décl. sujet de la proposition conjonctive.

LVIIe SLOKA.

SAĆODÀṚITE MAYÂ BÂṆE, PRÂṆÂNS TYAKTWÂ DIVAM GATAS,
ÀVANTAO SUĆIRAM KÂLAM PARIŚOĆYA TAPASWINAO.

SA pour SAS *(lui)*, sujet de la proposition directe. — ĆA *(et)*. — UDÀṚITE *(arraché, retiré)*, participe passé, sing. masc. 7e cas, 1re décl. en concordance avec BÂṆE, composé de la prép. UT, et du participe passé de HṚI, *tirer*. *Voy.* le 44e sloka. — MAYÂ *(par moi)*, complément du mot précédent. — BÂṆE *(le trait)*, subst. sing. masc. 7e cas, 1re décl. sujet de la proposition absolue. — PRÂṆÂNS pour PRÂṆÂN (ses *esprits*), régime du mot suivant. *Voy.* le 39e sloka. — TYAKTWÂ *(ayant abandonné)*, participe adverbial. Racine TYAJ, *abandonner*. — DIVAM *(le ciel, vers le ciel)*, subst. sing. fém. acc. 8e décl. (forme absolue DIV, nomin. DYAOS), régime du verbe suivant. — GATAS (sous-entendu ABÛT), (est *allé*), part. passé, racine GAM, *aller*, attribut grammatical de la proposition en concordance avec SAS. = ÀVANTAO *(vous deux)*, acc. duel masc. 8e décl en concordance avec TAPASWINAO (nom. ÀVÂN). Ce mot, placé parmi les pronoms, remplace d'une

manière respectueuse celui de la 2e pers. — SUCIRAM *(bien longtemps)*, adverbe, composé de la prép. SU, et de CIRAM. (*Voy.* sur ce mot Wilson, dict. et le 48e sloka.) — KÂLAM *(temps)*. Ce mot me semble ici purement explétif, étant virtuellement compris dans l'adverbe précédent. — PARIŚOCYA *(ayant plaint)*, participe adverbial. Rac. ŚUC, *plaindre*, précédée de la préposition PARI. — TAPASWINAO *(ermites)*, acc. duel, régime du mot précédent, appositif de BAVANTAO.

LVIIIe SLOKA.

AJÑÂNATO MAYÂ PUTRO HATAS TE DAYITO, MUNE,
ŚEṢAM EVAM GATE TEJO MAYYUTSRAṢṬUM TWAM ARHASI.

AJÑÂNATO pour AJÑÂNATAS *(involontairement, sans le savoir, par ignorance)*, adv. *Voy.* Carey, p. 759, règl. 14. — MAYÂ *(par moi)*, complément de HATAS. — PUTRO pour PUTRAS *(le fils)*, sujet de la proposition. — HATAS pour HATAS (ayant été *tué*), *voy.* le 21e sloka, attribut de la proposition. — TE pour TAVA *(de toi)*, complément de PUTRAS. — DAYITO pour DAYITAS *(cher, chéri)*, adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec PUTRAS. — MUNE *(ô Mouni!)*, voc. = ŚEṢAM *(fin, terme, anéantissement)*, subst. sing. masc. acc. 1re décl. régime de GATE. — EVAM *(également)*, adv. — GATE (*étant allé* vers), 7e cas, en concordance avec MAYI. J'avais d'abord traduit : *et étant moi-même anéanti.* Peut-être est-ce mieux. *Voy.* la traduction latine pour le sens adopté plus tard. — TEJO pour TEJAS (forme absolue TEJAS), *(le feu de la colère)*, subst. à l'acc. sing. neut. 8e décl. régime du verbe suivant. *Voy.* le 31e sloka. — MAYI *(moi)*, 7e cas du pronom de la 1re personne, sujet de la proposition absolue. — UTSRAṢṬUM *(abandonner, quitter)*, verbe au mode infinitif. Rac. SRIJ, précédée de la prép. UT, complément du verbe suivant. — TWAM *(tu)*, sujet du verbe — ARHASI *(dois)*, 2e pers. sing. indic. prés. de ARHATI, *devoir*, qui exige toujours le verbe suivant à l'infinitif.

LIXe SLOKA.

SA ETAD ABISAṄŚRUTYA MUHÛRTAM IVA MÛRČITAS
PRATYÂŚWASYÂGATAPRÂṆO MÂM UVÂĆA KṚITAÑJALIM :

SA pour SAS *(lui)*, sujet grammatical de la proposition directe. — ETAD pour ETAT (*cela*, ces paroles), pronom démonstratif, acc. sing. neut. régime du verbe suivant. — ABISAṄŚRUTYA *(ayant entendu)*, participe adverbial, formé de la racine ŚRU, *entendre*, précédée des prép. ABI et SAM. — MUHÛRTAM *(pendant quelque temps, un moment)*, subst. sing. neut. acc. 1re décl. employé ici adverbialement. — IVA *(comme)*, adv. — MÛRČITAS *(anéanti)*, participe passé, nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec SAS. = PRATYÂŚWASYA *(ayant soupiré, gémi)*, participe adverbial, formé de la racine ŚWAS, *soupirer*, précédée des prép. PRATI et Â. — ÂGATAPRÂṆO pour ÂGATAPRÂṆAS (ses *esprits* lui étant *revenus*, ayant repris ses sens), adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec SAS. Mot composé du participe ÂGATAS, *arrivé, survenu*, et de PRÂṆÂS, *esprits, sens*. — MÂM. *(me)*, régime de UVÂĆA *(dit)*. *Voy.* le 31e sloka. — KṚITAÑJALIM *(dans une posture respectueuse)*, adj. en concordance avec MÂM. *Voy.* le 51e sloka.

LXe SLOKA.

YADI TWAM AŚUBAM KṚITWÂ NÂĆAṮÎṮÂS SWAYAM MAMA
LOKÂ API TATO DAGDHÂ MAYÂ TE ŚÂPAVAHNINÂ.

YADI *(si)*, conjonctif. — TWAM *(toi)*, sujet de la proposition conditionnelle. — AŚUBAM, sous-entendu KARMA (*une mauvaise* action), adj. sing. neut. acc. 1re décl. régime de — KṚITWÂ *(ayant fait)*, part. adverbial, de la racine KṚI, *faire*. — NA *(ne)*, négation. — ÂĆAṮÎṮÂS (la *dévoiles*, la *fais connaître*), 2e pers. sing. du subj. du verbe ĆAṢṬE, 2e conj. forme MA. Rac. ĆAṬ, *parler, dire*, précédée

de la prép. Â. — SWAYAM *(de toi-même)*, aptote. — MAMA *(de moi, en présence de moi)*, génitif devant lequel il faut sous-entendre ABITAS, *devant. Voy.* le 27e sloka. = LOKÂ pour LOKÂS (le *monde*, les *peuples*), subst. masc. plur. nom. 1re décl. sujet de cette proposition affirmative. — API *(certes)*, adv. — TATO pour TATAS *(ainsi, par conséquent)*, adverbe. — DAGDÂ pour DAGDÂS (sous-entendu BAVIṢYANTI), (vont être *brûlés, consumés*), participe passé, nom. plur. masc. 1re décl. du verbe DAHATI. RAC. DAH, *brûler*, en concordance avec LOKÂS. — MAYÂ *(par moi)*. — TE pour TAVA *(de toi)*, complément de LOKÂS. — ŚÂPA-VAHNINÂ *(avec le feu, par le feu de mon imprécation)*, subst. masc. sing. 3e cas, 2e décl. terme circonstanciel. Mot composé de ŚAPAS, *imprécation*, et de VAHNIS, *feu*.

LXIe SLOKA.

XATRIYA, JÑÂNAPÛRVAÑ ĆED VÂNAPRASṬABAḌAS KRITAS,
SṬÂNÂT PRAĆYÂVAYETÂŚU VAJRIṆAM API SUSṬITAM.

XATRIYA *(ô Kchatriya!)*, vocatif. *Voy.* le 52e sl. — JÑÂNAPÛRVAÑ pour JÑÂNAPÛRVAM *(avec une connaissance antérieure, avec préméditation)*. Mot composé de JÑÂNAM, *connaissance*, et de PÛRVA, *premier, antérieur*, employé comme adverbe. — ĆED pour ĆET *(si)*, conjonction. — VÂNAPRASṬA-BAḌAS *(le meurtre d'un ermite)*, subst. masc. sing. nomin. 1re décl. sujet des deux propositions suppositive et affirmative. Mot composé de VÂNAPRASṬAS, *ermite*, et de BAḌAS, *meurtre*. — KRITAS (sous-entendu BAVET), *(était fait, commis)*, participe passé, nom. en concordance avec le mot précédent. = SṬÂNÂT *(de sa place, de son rang)*, subst. sing. neut. ablat. 1re décl. terme circonstanciel. — PRAĆYÂVAYETA *(il ferait tomber)*, 3e pers. sing. du subj. du verbe causatif PRAĆYÂVAYATE, forme MA, *faire tomber*. Rac. ĆIU, précédée de la prép. PRA. Le sujet est BAḌAS. — ÂŚU *(promptement)*, adverbe. — VAJRIṆAM *(le*

Dieu qui porte la foudre), épithète de Indra, nom attributif, acc. sing. masc. 8e décl. régime du verbe précédent, dérivé de VAJRAM, *foudre.* — API *(même)*, adverbe. — SUSṬITAM *(bien établi, affermi)*, adj. acc. masc. 1re décl. en concordance avec VAJRIṆAM. Mot composé de la prép. SU (gr. εὖ), et du part. passé du verbe TIṢṬATI, 1re conj. Rac. ṢṬÂ, *se tenir* (gr. ἵστημι, στάω, lat. *stare*).

Remarquez que ce sloka présente une forte ellipse; car voici, sans aucun doute, la manière dont il doit être interprété : « O Kchatriya! si Indra lui-même donnait avec préméditation la mort à un ermite, il serait renversé de son trône, tel bien affermi qu'il y fût : songe donc quel sort doit t'attendre, toi simple mortel, si tu as commis un pareil crime! »

LXIIe SLOKA.

SAPTADÂ TU ṖALEN MÛRDDÂ MUNAU TAPASI TIṢṬATI
JÑÂNÂD VISRIJATAṢ ṢASTRAM TÂDRIṢE BRAHMAVÂDINI.

SAPTADÂ *(en sept parties)*, adverbe. *Voy.* Wilk. p. 540, règl. 1039. — TU, explétif, qui peut avoir ici le sens de *donc* ou *oui*. — ṖALEN pour ṖALET (que *se brise*, que *éclate*), 3e pers. sing. du subj. du verbe ṖALATI, *éclater, se briser*. — MÛRDDÂ (forme absolue MÛRDDAN, la *tête*, le *front*), subst. nomin. sing. masc. 8e décl. sujet de la proposition. — MUNAU (litt. *dans un ermite, contre un ermite*), 7e cas, complément indirect de VISRIJATAS. *Voy.* le 47e sloka. — TAPASI *(dans l'austérité)*, subst. sing. neut. 7e cas, 8e décl. complément circonstanciel du mot suivant. — TIṢṬATI *(se tenant)*, participe présent, masc. sing. 7e cas, 8e décl. en concordance avec MUNAU, du verbe TIṢṬATI. *Voy.* le sloka précédent. = JÑÂNÂD pour JÑÂNÂT *(avec connaissance de cause)*, subst. sing. neut. ablat. 1re décl. terme circonstanciel. — VISRIJATAṢ pour VISRIJATAS (sous-entendu KASYAĆIT ou TAVA), (de quiconque ou de toi *lançant*), participe présent, gén. sing. masc.

complément de MÛRDDÂ. *Voy.* VISRISTAS, 56e sloka. — ŚASTRAM *(un trait)*, subst. sing. neut. acc. 1re décl. régime du mot précédent. — TÂDRIŚE *(semblable)*, adj. sing. masc. 7e cas, 1re décl. en concordance avec — BRAHMA-VÂDINI *(lecteur du Véda)*, subst. masc. sing. 7e cas, 8e décl. appositif de MUNAO. Mot composé de BRAHMA, subst. neut. signifiant à la fois l'*essence divine* et le *Véda*, et de VADIN, dérivé de VAD, *dire, déclarer.*

LXIIIe SLOKA.

HATAS TWASAO YAD ÂJÑÂNÂT TWAYÂ, TENÂDYA JÎVASI;
NA SYÂD VIHWALAM APYADYA RÂĠAVÂNÂM, ḂAVÂN, KIMU.

HATAS pour HATAS (a été *tué*), *voy.* le 21e sl. en concordance avec ASAO. — TU, explétif, qui doit se traduire ici par *mais*. — ASAO (sous-entendu BÂLAS), (*cet* enfant), pron. démonst. nom. sing. masc. sujet de la prop. — YAD pour YAT *(puisque, comme, parce que)*, conjonction. — ÂJÑÂNÂT *(sans connaissance, sans le savoir)*, *voy.* le sloka précédent. JÑÂNÂT est ici précédé de A privatif. — TWAYÂ *(par toi)*, en rapport de régime avec HATAS. — TENA *(à cause de cela, par cette raison)*, 3e cas du pronom démonstratif, faisant ici fonction d'adv. conj. en rapport avec YAT. — ADYA *(aujourd'hui)*, adverbe. — JÎVASI *(tu vis* pour *que tu vives)*, 2e personne sing. du présent de l'indic. employé pour l'optatif, de JÎVATI, *vivre*, 1re conj. sous-entendu TWAM, le sujet. = NA *(ne)*, négation. — SYÂD pour SYÂT *(soit)*, 3e pers. sing. du subj. du verbe ASTI, *être*. — VIHWALAM *(crainte, trouble)*, subst. nomin. neut. sing. 1re décl. sujet de cette proposition. — API, explétif. — ADYA *(aujourd'hui)*. *Voy.* plus haut. — RÂĠAVÂNÂM (litt. *des Raghaviens, des descendants de Raghou*), gén. plur. complément de VIHWALAM. *Voy.* le 37e sloka. — ḂAVÂN *(ô seigneur!)*, vocatif. *Voy.* le 57e sloka. — KIMU *(en quoi que ce soit, aucunement)*, indéclinable.

LXIVe SLOKA.

NAYA MÂM, NṚIPA, TAM DEŚAM YATRÂSAU BÂLAKAS TWAYÂ
HATO NṚIŚANSABÂṆENA MAMÂNDASYÂNDAYAṢṬIKAS.

NAYA *(conduis)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe NAYATI, 1re conj. Rac. NÎ, *conduire*. — MÂM *(moi)*, régime direct du verbe précédent. — NṚIPA (ô *prince!*), subst. masc. sing. vocat. 1re décl. Mot composé de NṚI, *homme*, et de PAS, *qui nourrit, qui gouverne*. — TAM *(cet)*. — DEŚAM *(endroit)*, *voy.* le 55e sloka, régime indirect de NAYA, qui gouverne deux accusatifs. — YATRA *(où)*, adverbe. — ASAU *(ce)*, pronom démonstratif en rapport avec — BÂLAKAS pour BÂLAKAS *(jeune enfant)*, subst. nom. sing. masc. 1re décl. diminutif de BÂLAS, *enfant*, sujet de la proposition subordonnée. — TWAYÂ *(par toi)*, régime de HATAS. = HATO pour HATAS (a été *tué*, vient d'être *tué*), en rapport avec BÂLAKAS (sous-entendu ABÛT). — NṚIŚANSA-BÂṆENA *(avec une flèche cruelle)*, subst. masc. sing. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel dépendant de HATAS, composé de NṚIŚANSAS, *cruel*, et de ṆAS, *flèche*. — MAMA *(de moi)*, compl. de YAṢṬIKAS. — ANDASYA *(aveugle)*, adj. au gén. sing. masc. 1re décl. en concordance avec MAMA. — ANDAYAṢṬIKAS *(le bâton d'aveugle, de cécité)*, adj. nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec BÂLAKAS. Mot formé de ANDAS, *aveugle*, et de YAṢṬIS, *bâton*, subst. fém. affecté de la désin. dimin. KA.

LXVe SLOKA.

TAM AHAM PÂTITAM BÛMAU SPRAṢṬUM ICCÂMI PUTRAKAM,
SAMPRÂPYA, YADI JÎVEYAM! PUTRASPARŚANAPAŚCIMAM.

TAM *(ce, cet)*, en concordance avec PUTRAKAM. — AHAM *(moi, je)*, sujet des trois propositions affirmative, incidente et hypothétique dont se compose ce sloka. — PÂTITAM *(fait tombé, ren-*

versé), part. passé, causatif, rac. PAT, acc. sing. masc. 1re décl. en concordance avec PUTRAKAM. *Voy.* NI-PÂTITAS dans le 22e sl.— BÛMAO *(sur la terre)*, subst. sing. fém. 7e cas, 2e décl. (lat. *humus*), terme circonstanciel. — SPRAṢṬUM *(toucher)*, verbe au mode infinitif. Rac. SPṚŚ. — IČÂMI *(je désire)*, 1re pers. sing. prés. indic. du verbe IČATI, *désirer, vouloir.* — PUTRAKAM *(tendre enfant)*, acc. régime de SPRAṢṬUM. *Voy.* le 48e sloka. = SAMPRÂPYA *(l'ayant atteint, y étant parvenu)*, participe adverbial, formé de la racine ÂP, *atteindre, gagner,* précédée des prép. SAM et PRA. Ce verbe a aussi pour régime TAM PUTRAKAM, à moins qu'on n'aime mieux le rapporter à DEŚAM sous-entendu, qui serait alors en relation avec TAM; ou bien encore au mot composé qui termine ce sloka, en lui donnant le sens que je propose plus bas. — YADI *(si)*, conj. — JÎVEYAM (il arrive *que je vive, je vis*), 1re pers. sing. subj. du verbe JÎVATI, 1re conj. Rac. JÎV, *vivre* (gr. ζάω).— PUTRA-SPARŚANA-PAŚČIMAM *(le dernier toucher, le dernier embrassement d'un fils)*, adj. neut. acc. sing. 1re décl. Mot composé de PUTRA, *fils*, de SPARŚANAM, *attouchement,* et de PAŚČIMA, *dernier.* Je pense que ce mot peut être pris ici adverbialement comme un simple terme circonstanciel, dont la fonction est de modifier l'action exprimée par le verbe SPRAṢṬUM. Les langues grecque et latine offrent beaucoup d'exemples de semblables locutions.

LXVIe SLOKA.

RUḌIREṆÂVASIKTÂṄGAM PRAKÎRṆÂČITAMÛRḌḌAJAM
SAḂÂRYAS TAM SPRIŚÂMYADYA ḌARMARÂJAVAŚAM GATAM.

RUḌIREṆA *(avec du sang, de sang)*, subst. neut. sing. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — AVASIKTÂṄGAM *(le corps inondé)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec TAM ci-dessous, régime du verbe SPRIŚÂMI. Mot composé de la prép. AVA, de SIKTA, participe passé du verbe SIṄČATI, 6e conj. Rac. SIČ, *arroser,* et de

AṄGÀM, *membre, corps.* — PRAKÎRṆÂĆITÂMÛRDḊAJAM *(les cheveux épars et en désordre),* autre adj. également en concordance avec TAM, masc. sing. acc. 1re décl. composé de PRAKÎRṆA, part. passé du verbe KIRATI, 6e conj. Rac. KṚÎ, *disperser, répandre,* précédée de la préposition PRA, de AĆITA, participe passé du verbe ĆINOTI, 5e conj. Rac. ĆI, *assembler, réunir,* précédée de A privatif, et de MÛRDḊAJAS, *chevelure,* formé de MÛRDḊAN, *tête,* et JAS, *né, produit.* Il est remarquable que le même radical se retrouve en persan avec *la même lettre épenthétique* N, infinitif ĆI-DEN, indic. prés. 3e pers. ĆINED, part. passé ĆIDES ou ĆIDAS; de plus, la désinence DEN ou TEN de l'infinitif dans les verbes persans n'est autre chose que la désinence TUM sanscrite, d'où, selon toute apparence, le supin latin, forme ancienne, comme on le sait, de l'infinitif dans cette dernière langue. Je ne parle pas des autres rapports qui ont déja dû frapper le lecteur instruit dans le persan. = SAḊÂRYAS pour SAḊÂRYAS *(avec mon épouse),* adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec AHAM sous-entendu et sujet de la proposition. Mot composé de SAHA, *ensemble,* et de ḊÂRYÂ, *épouse. Voy.* pour la composition de semblables adjectifs, le 1er sl. au mot SÂNUJE. — TAM, sous-entendu PUTRAKAM (*ce* jeune enfant), régime de — SPṚŚÂMI *(je touche, que je touche),* 1re pers. sing. du prés. indicatif employé pour l'optatif, du verbe SPṚŚATI, 6e conj. Rac. SPṚŚ, *toucher.* — ADYA *(aujourd'hui),* adverbe. — ḊARMARÂJAVAŚAM *(le pouvoir, la volonté de Dharmarâdja),* subst. régime de GATAM, acc. sing. masc. 1re décl. Mot composé de ḊARMARÂJA, *roi de la justice,* épithète de *Yama* (le Minos des Grecs), et de VAŚAS, *volonté, pouvoir.* — GATAM *(rendu vers),* en concordance avec TAM, participe passé, de la racine GAM, *aller.*

LXVIIe SLOKA.

TAṬÂHAM EKAS TAM DEŚAM NÎTWÂ TAU ḄṚIŚADUSḲITAU,
TAM AHAM SPARŚAYÂMÂSA SAḄÂRYAM PATITAM SUTAM.

TAṬÂ *(alors)*, adverbe. — AHAM *(moi)*, sujet de la proposition incidente. — EKAS pour EKAS *(seul)*, adj. en concordance avec le mot précédent, nom. sing. masc. 1re décl. — TAM *(cet)*. — DEŚAM *(endroit)*, régime indirect du mot suivant. *Voy.* les 55e et 64e sl. — NÎTWÂ *(ayant conduit)*, part. adverbial. Rac. ṆÎ, *conduire*. — TAU *(ces deux)*, acc. duel, régime direct du verbe précédent, qui gouverne deux accusatifs. — ḄṚIŚA-DUSḲITAU *(excessivement affligés)*, adjectif en concordance avec TAU, acc. masc. duel, 1re décl. Mot composé de ḄṚIŚAM, *beaucoup*, et de DUSḲITAS, *malheureux*. = TAM (sous-entendu MUNIM), (*ce*, solitaire), régime de SPARŚAYÂMÂSA. — AHAM *(je)*, sujet de la proposition directe. — SPARŚAYÂMÂSA *(fis toucher)*, 1re pers. sing. du parfait du verbe causatif SPARŚAYATI. Rac. SPṚIŚ, *toucher*. *Voy.* pour cette forme de prétérit, Wilk. p. 275, règ. 318. — SAḄÂRYAM *(accompagné de sa femme)*, adj. acc. en concordance avec TAM. *Voy.* le sloka précédent. — PATITAM *(tombé)*, part. passé, acc. sing. masc. 1re décl. Rac. PAT, *tomber*, en concordance avec le mot suivant. — SUTAM (leur *fils*), acc. second régime du verbe causatif, qui gouverne deux accusatifs.

LXVIIIe SLOKA

PUTRAŚOKÂTURAU SPṚIṢṬWÂ TAU PUTRAM PATITAM ḲITAU
ÂRTTASWANAM VISṚIJYOḄAU ŚARÎRE 'SYA NIPETATUS;

PUTRAŚOKÂTURAU *(accablés par la douleur* au sujet *de leur fils)*, adj. nom. duel masc. 1re décl. en concordance avec TAU. Mot composé de PUTRAS, *fils*, de ŚOKAS, *chagrin*, et de ÂTURAS, *affligé*. — SPṚIṢṬWÂ *(ayant touché)*, participe adverbial, formé

de la racine SPRIŚ, *toucher.* — TAU *(ces deux)*, nom. duel, sujet des propositions tant incidentes que directe dont se compose ce sloka. — PUTRAM (leur *fils*), acc. régime de SPRIṢṬWÂ. — PATITAM *(tombé)*, en concordance avec le mot précédent. — KṢITAU *(sur la terre)*, subst. fém. sing. 7e cas, 2e décl. (nom. KṢITIS, *terre*), terme circonstanciel. = ÂRTTA-SWANAM *(un cri de douleur)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. régime du verbe suivant. Mot composé de ÂRTTAS, *affligé, malheureux*, et de SWANAS, *son* (lat. *sonus*). — VISṚIJYA *(ayant jeté)*, participe adverbial, formé de la prép. VI, et de la racine SṚIJ, *jeter.* — UBAU *(tous deux)*, adj. duel, nom. masc. 1re décl. (lat. *ambo*), en concordance avec TAU. — ŚARÎRE *(sur le corps)*, subst. neut. sing. 7e cas, complément circonstanciel du verbe qui va suivre. — ASYA *(de lui)*, pronom démonstratif, gén. sing. masc. complément du mot précédent. — NIPETATUS *(ils tombèrent)*, 3e pers. duel du parfait du verbe PATATI, *tomber*, précédé de la prép. NI.

LXIXe SLOKA.

MÂTÂĆÂSYA MṚITASYÂPI JIHWAYÂ NIHATAM MUḴAM,
VILALÂPÂTIKARUṆAM GAUR VIVATSEVA VATSALÂ :

MÂTÂ *(la mère)*, subst. sujet de la proposition. — ĆA *(et)*. — ASYA *(de lui)*, gén. complément de MUḴAM. — MṚITASYA *(mort)*, participe passé, gén. sing. masc. 1re décl. en concordance avec ASYA. Rac. MṚI, *mourir.* — API, explétif. — JIHWAYÂ *(avec la langue)*, subst. fém. sing. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel, qui suppose l'ellipse du participe présent fém. LIHANTÎ, du verbe LEḌI, 2e conj. Rac. LIH, *lécher.* — NIHATAM *(inanimé)*, acc. neut. en concordance avec le mot suivant, composé de la préposition NI, et de HATAS. *Voy.* le 21e sloka. — MUḴAM *(le visage)*, subst. sing. neut. acc. 1re décl. régime de LIHANTÎ sous-entendu. = VILALÂPA *(murmura)*, 3e pers. sing. du parfait du verbe LAPATI, rac. LAP, précédée de la préposition VI. — ATIKARUṆAM *(douloureusement)*,

adjectif à l'acc. sing. neut. 1re décl. employé adverbialement, et composé de la préposition ATI, qui marque *excès, intensité,* et de KARUṆAS, *douloureux.* — GAOR pour GAOS *(vache),* subst. nom. sing. fém. 6e décl. sujet de la proposition comparative. — VIVATSEVA (pour VIVATSÂ IVA). — VIVATSÂ *(privée de son veau),* adj. nomin. sing. fém. 1re décl. en concordance avec le mot précédent, composé de VI privatif, et de VATSAS, *veau, petit.* — IVA *(comme),* adverbe. — VATSALÂ *(tendre, affectionnée),* adj. sing. fém. nom. 1re décl. en concordance avec GAOS. Ce mot s'applique particulièrement à une vache inquiète de son veau. (*Voy.* Wilson.)

Ce n'est qu'en se pénétrant des usages et des préjugés d'un peuple, qu'on peut apprécier sa manière de penser et d'écrire. Je prie donc le lecteur, qui serait trop fortement choqué de cette comparaison, de vouloir bien se rappeler dans quelle vénération est la vache parmi les Indiens : peut-être alors excusera-t-il cette image dans un poète né sur les bords du Gange.

Les Grecs, qui seront à jamais cités comme modèles de goût, n'abondent-ils pas aussi en images qui contrastent avec nos mœurs? et, ce qu'il y a de singulier, c'est que dans l'*Iphigénie en Aulide* d'Euripide, Agamemnon compare aussi le petit Oreste à un jeune veau, comme on le voit par ce vers qu'il adresse à Clytemnestre au moment de se rembarquer en quittant l'Aulide:

Χρὴ δέ σε, λαβοῦσαν τόνδε μόσχον εὐγενῆ,
Στείχειν πρὸς οἴκους.

LXXe SLOKA.

NANU TE YAJÑADATTÂHAM PRÂṆEBHYO 'PI PRIYÂ, VIBO?
SAKAṬAM DÎRGAM ADWÂNAM PRASṬITO MÂM NA BÂṢASE?

NANU *(ne* suis-je *pas?),* adverbe d'interrogation. *Voy.* le 73e sl. — TE pour TAVA *(de toi),* complément de PRÂṆEBHYAS. — YAJÑADATTA

(ô Yadjnadatta!), vocatif. *Voy.* le 48e sl. — AHAM *(moi)*, nom. sing. fém. sujet de la proposition. — PRÂṆEBḤYO pour PRÂṆEBḤYAS *(que les esprits, que la vie)*, subst. masc. plur. ablat. 1re décl. complément de PRIYÂ. — API PRIYÂ *(plus chère)*, adj. nom. sing. fém. 1re décl. en concordance avec AHAM. Remarquez que la particule API donne au positif PRIYÂ la force du comparatif : c'est comme s'il y avait PRIYATARÂ (sous-entendez le verbe ASMI). — VIḤO *(ô* mon *appui!)*, subst. au vocat. sing. masc. 2e décl. terme honorifique, appositif de YAJÑADATTA. = SAKAṬAM *(comment donc?)*, adv. conjonctif d'interrogation. — DÎRḠAM (un *long*), adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec — ADWÂNAM *(chemin, voyage)*, subst. sing. masc. acc. 8e décl. régime de — PRASṬITO pour PRASṬITAS *(disposé à faire, sur le point de faire)*, participe passé, avec la signification du présent, au nomin. sing. masc. 1re décl. du verbe TIṢṬATI. Rac. ṢṬÂ, précédée de la préposition PRA, en concordance avec TWAM, sujet sous-entendu de la 2e proposition. — MÂM *(me)*, acc. fém. régime du verbe qui suit. — NA *(ne)*, négation. — ḂÂṢASE *(parles-tu pas?)*, 2e pers. sing. indicatif présent. *Voy.* le 50e sloka.

LXXIe SLOKA.

SAMPARIṢWAJYA TÂVAN MÂM, PAŚĆÂT PUTRA GAMIṢYASI;
KIM, VATSA, KUPITO ME 'SI, YENA MÂN NÂḂIḂÂṢASE?

SAMPARIṢWAJYA *(ayant embrassé)*, part. adverbial. Rac. SWAÑJ, *embrasser*, précédée des deux prépositions SAM et PARI. — TÂVAN pour TÂVAT *(ainsi, donc, cependant)*, conj. *Voy.* le 73e sl. ci-après. — MÂM *(moi)*, acc. fém. régime du verbe qui précède. — PAŚĆÂT *(ensuite)*, adverbe. — PUTRA *(ô mon fils!)*, vocatif. — GAMIṢYASI *(tu iras, tu partiras)*, 2e personne sing. du 2e futur du verbe GAĆATI. Rac. GAM, *aller*. = KIM *(quoi?)*, adverbe interrogatif. — — VATSA *(ô aimable!)*, vocat. 1re décl. terme de tendresse. —

KUPITO pour KUPITAS *(fâché)*, participe passé en concordance avec TWAM sous-entendu. — ME pour MÂM PRATI *(contre moi)*, complément de KUPITAS. — ASI *(es-tu ?)*, 2e pers. sing. du prés. indic. du verbe ASTI. — YENA *(puisque)*, 3e cas du pron. relatif faisant fonction de conjonction. — MÂN pour MÂM *(me)*, régime du verbe suivant. — NA *(ne)*, négation. — ABHÂṢASE *(parles pas)*.

LXXIIe SLOKA.

ANANTARAM PITÂĆÂSYA GÂTRÂṆYASYA PARISPṚIŚAN,
IDAM ÂHA MṚITAM PUTRAM JÎVANTAM IVAĆÂTURAS:

ANANTARAM *(immédiatement)*, adverbe, composé de AN pour A privatif, et de ANTAR (lat. *inter*). — PITÂ *(le père)*, nom. sujet de la proposition. — ĆA *(et)*. — ASYA *(de lui)*, complément de PITÂ. — GÂTRÂṆI *(les membres, le corps)*, subst. acc. plur. neut. 1re décl. régime du verbe suivant. — ASYA *(de lui)*, complément de GÂTRÂṆI. — PARISPṚIŚAN *(touchant)*, participe présent, nom. sing. masc. 8e décl. en concordance avec PITÂ, du verbe SPṚIŚATI, *toucher*, précédé de la prép. PARI. = IDAM *(cela, ces paroles)*, pronom démonstratif, acc. sing. neut. régime de — ÂHA *(dit)*, verbe défectueux et irrégulier, employé, quoique à la forme du parfait, pour représenter, disent les grammairiens, quelques personnes du présent de l'indicatif du verbe BRAVÎTI. Rac. BRÛ, *dire, parler*. Ici cependant il me semble exprimer fort bien un temps passé. *Voy.* Wilk. p. 169. — MṚITAM *(mort)*, part. passé de MṚI, *mourir*, en concordance avec PUTRAM *(fils)*, 2e régime de ÂHA, qui gouverne deux accusatifs. — JÎVANTAM *(vivant)*, part. présent, acc. sing. masc. 8e décl. en concordance avec PUTRAM, du verbe JÎVATI, *vivre*. — IVA (*comme*, comme s'il eût été), adv. — ĆA *(et)*, explétif. — ÂTURAS *(accablé de douleur)*, adj. nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec PITÂ.

LXXIIIe SLOKA.

NANU TE 'HAM PITÂ, PUTRA, SAHA MÂTRÂḄYUPÂGATAS?
UTTIṢṬA TÂVAD, EHYÂVÂM, KAṆṬE VATSA PARIṢWAJA.

NANU *(certes)*, adv. d'affirmation. *Voyez* le 70e sloka. — TE pour TAVA *(de toi)*, compl. de PITÂ. — AHAM *(moi)*, sujet de la proposition. — PITÂ *(le père)*, nom. appositif de AHAM. — PUTRA *(ô mon fils!)*, voc. — SAHA *(avec)*, adverbe. — MÂTRÂ *(ta mère)*, 3e cas de MÂTÂ, complément de SAHA. — AḄYUPÂGATAS (*venu près* de toi), part. passé, nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM (sous-entendu ASMI), composé des trois prépositions AḄI, UPA et Â, et de GATAS, rac. GAM, *aller*. = UTTIṢṬA *(lève-toi?)*, 2e pers. sing. de l'impératif du verbe TIṢṬATI. Rac. ṢṬÂ, précédée de UT. — TÂVAD pour TÂVAT *(donc)*. Sur la formation de ce mot et du relatif YÂVAT, qui répondent aux adjectifs de nombre, de quantité, de temps ou d'espace exprimés en latin par *tantus, quantus; tot, quot*, etc. *voy.* Carey, p. 738, règl. 641, et Wilk. p. 509, règl. 909. Je ne considère ici TÂVAT que comme un adverbe de désir, d'impatience, et je le rends par *donc*. — EHI *(viens)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe ETI, 2e conj. Rac. I (lat. *ire*), précédée de la préposition Â. Cette racine, dont la signification propre est *aller*, précédée de la prép. Â, signifie *venir*, comme GAM et ÂGAM. L'impér. fait EHI par synérèse pour Â-IHI. — ÂVÂM (vers *nous deux*), pronom de la 1re pers. duel, acc. régime du verbe EHI, ou de PARIṢWAJA; car il peut servir de régime commun à ces deux verbes. — KAṆṬE *(au cou)*, subst. masc. sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — VATSA *(ô cher enfant!)*. *Voy.* le 71e sloka. — PARIṢWAJA *(embrasse)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe SAJATI. Rac. ṢWAÑJ, précédée de PARI. *Voy.* le 71e sloka.

LXXIVe SLOKA.

KASYAĆÂPARARÂTRE 'HAM SWÂḌYÂYAM KURVATO VANE
ŚROṢYÂMI MAḌURAM ŚABDAM PUṆYAM ŚÂSTRAM AḌÎYATAS?

KASYA *(de qui?)*, pronom interrogatif au gén. sing. masc. complément de ŚABDAM. — ĆA *(et)*, explétif. — APARARÂTRE *(la nuit prochaine)*, subst. masc. sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel, composé de APARA, *autre*, et de RÂTRIS, *nuit*, qui fait RÂTRAS dans son union avec APARA, conformément à une des règles relatives aux *Samâsas*. — AHAM *(moi, je)*, sujet de la proposition interrogative. — SWÂḌYÂYAM *(méditation, prière)*, subst. sing. masc. acc. 1re décl. régime du verbe qui suit. — — KURVATO pour KURVATAS *(faisant)*, participe prés. gén. sing. masc. 8e décl. en concordance avec KASYA, du verbe KAROTI, 8e décl. rac. KRI, *faire*. — VANE *(dans la forêt)*. = ŚROṢYÂMI *(j'entendrai, entendrai-je?)*, 1re pers. sing. du 2e futur du verbe ŚṚIṆOTI, rac. ṢRU, *entendre*. — MAḌURAM (la *douce*), adject. sing. masc. acc. 1re décl. (mot dérivé de MAḌU, *miel*, lat. *mel, mellitus*), en concordance avec — ŚABDAM *(voix, son)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. régime de ŚROṢYÂMI. — PUṆYAM *(sacré, saint)*, adj. acc. sing. neut. 1re décl. en concordance avec — ŚÂSTRAM *(livre, code)*, subst. acc. sing. neut. 1re décl. régime de — AḌÎYATAS *(lisant)*, participe présent, gén. sing. masc. 8e décl. en concordance avec KASYA, du verbe AḌÎTE, 2e conj. forme MA. Rac. I, *aller*, précédée de la préposition AḌI, qui lui donne alors la signification de *lire*.

LXXVe SLOKA.

PARYUPÂSYAĆA KAS SANḌYÂM SNÂTWÂ HUTWÂĆA PÂVAKAM
HLÂḌAYIṢYATI ME PÂḌAU, KARÂḆYÂM PARISANSPṚIŚAN?

PARYUPÂSYA *(ayant accompli)*, participe adverbial dérivé de

la racine AS, *mouvement, existence, direction*, précédée des prépositions PARI, UPA et Â, qui lui donnent alors la signification de *honorer, servir, accomplir.* Ce participe et les deux suivants, SNÂTWÂ et HUTWÂ, peuvent se rapporter à la rigueur soit à ME, soit à KAS. J'ai adopté la première construction, mais peut-être la seconde lui serait-elle préférable, à cause de l'incapacité du vieillard *aveugle* à remplir sans aide ces différents devoirs. Dans ce cas, le verbe SNÂTWÂ de réfléchi deviendrait transitif, *m'ayant purifié.* C'est ainsi que l'emploi du participe adverbial, si commode d'ailleurs, jette souvent du doute sur l'interprétation précise de la proposition où il entre comme partie incidente. Le 65e sloka nous en a déja offert un exemple remarquable. — ĆA *(et).* — KAS *(qui?),* pronom interrogatif, sujet de la proposition principale. — SANDHYÂM (la *Sandhyâ,* la prière, les rites du matin et du soir), subst. fém. sing. acc. 1re décl. régime du participe adverbial qui précède. Ce mot signifie proprement *crépuscule :* on ajoute PÛRVÂ pour désigner celui du matin, et PAŚĆIMÂ pour celui du soir. La prière qu'il convient de réciter alors est la GÂYATRÎ, invocation au soleil. *Voy.* les lois de Menou, liv. II, sl. 100. — SNÂTWÂ *(m'étant purifié),* part. adverbial. Rac. SṆÂ. — HUTWÂ *(ayant fait l'offrande),* part. adverbial. Rac. HU. — ĆA *(et).* — PÂVAKAM (au *feu*), subst. masc. sing. 1re décl. régime du mot précédent. = HLÂDAYIṢYATI *(réjouira, soulagera),* 3e pers. sing. fut. 2e, 10e conj. Rac. HLÂD, *réjouir.* — ME pour MAMA *(de moi),* complément de — PÂDAU (forme absolue PÂD), *(les pieds).* — KARÂBHYÂM *(avec* ses *mains),* subst. masc. duel, 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel (nom. KARAS, dérivé du rad. KṚI, *faire,* comme étant l'instrument par excellence; d'où peut-être le χείρ des Grecs). — PARISANSPṚIŚAN (les *touchant,* les *caressant*), part. présent, nom. sing. masc. 8e décl. en concordance avec KAS. Rac. SPṚIŚ, *toucher,* précédée des prépositions PARI et SAM.

LXXVIe SLOKA.

ŚÂKAMÛLAṖALAM VANYAM ÂHARIṢYATI KO VANÂT,
ÂVAYOR ANḊAYOS PUTRA KÂÑṈATOS ṈUTPARÎTAYOS?

ŚÂKA-MÛLA-ṖALAM *(des herbes, des racines et des fruits)*, subst. composé, acc. sing. neut. régime du verbe suivant. *Voy.* le 28e sloka. — VANYAM *(sauvages)*, adj. sing. neut. acc. 1re décl. en concordance avec le mot précédent. — ÂHARIṢYATI *(arrachera, recueillera)*, 3e pers. sing. du 2e futur du verbe HARATI. Rac. HṚ, précédée de la préposition Â. — KO pour KAS *(qui?)*, *voy.* plus haut, sujet de la proposition. — VANÂT *(de la forêt)*, subst. sing. neut. ablat. 1re décl. terme circonstanciel. = ÂVAYOR pour ÂVAYOS *(pour nous deux)*, pronom de la 1re personne, duel, génitif équivalant ici à ASMADAṬṬAM, complément de ÂHARIṢYATI. — ANḊAYOS *(aveugles)*, en concordance avec le mot précédent, duel, gén. 1re décl. — PUTRA KÂÑṈATOS *(désirant* notre *fils*, *inquiets* de notre *fils)*, adj. duel, gén. 8e décl. en concordance avec ÂVAYOS, composé de PUTRA, *fils*, et du participe présent du verbe KÂÑṈATI. Rac. KÂÑṈ, *désirer*. — ṈUTPARÎTAYOS *(assiégés par la faim)*, adjectif en concordance avec ÂVAYOS, duel, gén. 1re décl. Mot composé de ṈUT, *faim*, et de PARÎTAS, participe passé, formé de la préposition PARI, et de ITAS. Rac. I, *mouvement* en général.

LXXVIIe SLOKA.

IMÂM ANḊÂṄĆA VṚIDḊÂṄĆA MÂTARAM TE TAPASWINÎM
KAṬAM, PUTRA, ḂARIṢYE 'HAṂ ANḊO, GATAPARÂKRAMAS?

IMÂM *(cette)*, pronom démonstratif, acc. sing. fém. en concordance, ainsi que les adjectifs qui suivent, avec MÂTARAM. — ANḊÂṄ pour ANḊÂM *(aveugle)*, acc. sing. fém. — ĆA *(et)*. — VṚIDḊÂṄ pour VṚIDḊÂM *(vieille)*, acc. sing. fém. — ĆA *(et)*. — MÂTARAM *(mère)*,

régime de BARIṢYE. *Voy.* le 26e sloka. — TE pour TAVA *(de toi)*, complément du mot précédent. — TAPASWINÎM *(livrée aux austérités, religieuse)*, substantif appositif de MÂTARAM, acc. sing. fém. 8e décl. (masc. TAPASWÎ, forme absolue TAPASWIN, dérivé de TAPAS, *austérité*). *Voy.* plus haut. = KAṬAM *(comment?)*, adverbe interrogatif. — PUTRA *(ô mon fils!)*, vocatif. — BARIṢYE *(soutiendrai-je? nourrirai-je?)*, 1re pers. sing. du 2e futur du verbe BARATI, forme MA, 1re conj. Rac. BṚI, *porter, soutenir, nourrir.* — AHAM *(moi)*, sujet du verbe précédent. — ANDO pour ANDAS *(aveugle)*, en concordance avec AHAM. — GATAPARÂKRAMAS *(privé de forces)*, adj. nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM, composé du participe passé GATA, *parti*, et du substantif PARÂKRAMAS, *force*. *Voy.* le 36e sloka.

LXXVIIIe SLOKA.

TIṢṬA, MÂ MÂ GAMAS, VATSA, YAMASYA SADANAM PRATI;
ŚWO MAYÂĆÆVA MÂTRÂĆA GANTÂSI SAHA, PUTRAKA.

TIṢṬA *(demeure, arrête)*, 2e pers. sing. de l'impér. Rac. ṢṬÂ. *Voy.* le 62e sloka. — MÂ MÂ GAMAS (*ne vas*, ne t'en vas pas encore). — MÂ *(ne)*, particule prohibitive deux fois répétée. — GAMAS *(vas)*, 2e pers. sing. de l'aoriste du verbe GAĆATI, privé de son augm. A par l'influence de la particule prohibitive MÂ. *Voy.* Wilk. p. 395, règl. 622. — VATSA *(ô aimable!)*, voc. *Voy.* le 71e sloka. — YAMASYA *(de Yama)*, nom propre, gén. sing. masc. 1re décl. complément de — SADANAM *(habitation, demeure)*, subst. acc. sing. neut. 1re décl. compl. de — PRATI *(vers)*, préposition. = ŚWO pour ŚWAS *(demain)*, adverbe. — MAYÂ *(moi)*, régime de SAHA. — ĆA *(et)*. — EVA *(également)*, adverbe. — MÂTRÂ *(ta mère)*, 3e cas, régime de SAHA. — ĆA *(et)*. — GANTÂSI *(tu y iras)*, 2e pers. sing. du 1er futur du même verbe GAĆATI. — SAHA *(avec)*, adv. conj. — PUTRAKA *(cher enfant!)*, vocatif. *Voy.* le 48e sloka.

LXXIXe SLOKA.

UḄÂVAPI HI TWAĆĆOKÂD ANÂṬÆO NA ĆIRÂD IVA
PRÂṆÆS PUTRA VIYOẊYÂVO MARAṆE KṚITANIŚĆAYÆO.

UḄÂVAPI (pour UḄÆO API). — UḄÆO *(nous deux)*, adj. nomin. duel masc. (lat. *ambo*), sujet de la proposition. — API *(or)*, adv. — HI *(certes)*, adverbe. — TWAĆĆOKÂD pour TWAT ŚOKÂT (litt. *par ta douleur*, pour *à cause de la douleur que nous éprouvons à ton sujet*). — TWAT *(de toi)*, espèce de forme absolue du pronom de la 2e pers. remplaçant, suivant les règles du *tatpouroucha-samâsa*, le gén. TAVA, ou tout autre cas, excepté le nominatif. — ŚOKÂT *(par la douleur)*, subst. sing. masc. abl. 1re décl. terme circonstanciel. — ANÂTÆO (*sans protecteur*, délaissés), *voy.* le 33e sloka, en concordance avec UḄÆO. — NA *(non)*, négation. — ĆIRÂT *(long-temps)*, subst. à l'abl. servant d'adverbe. — IVA, adverbe purement intensitif, comme dans ATÎVA, composé de ATI et de IVA. = PRÂṆÆS (*d'avec les esprits vitaux*, d'avec la vie), subst. plur. masc. 3e cas, 1re décl. complément circonstanciel du verbe suivant. — PUTRA *(ô mon fils !)*, vocatif. — VIYOẊYÂVO pour VIYOẊYÂVAS *(nous serons séparés, désunis)*, 1re pers. duel, 2e fut. voix passive, du verbe YUNAKTI, 7e conj. Rac. YUJ, *joindre*, précédée de la particule disjonctive VI (gr. ζυγόω, lat. *jungere*). — MARAṆE *(dans la mort)*, subst. sing. neut. 7e cas, 1re décl. complément du mot suivant. — KṚITANIŚĆAYÆO *(devenus, faits certainement)*, adj. nom. duel masc. 1re décl. Mot composé du participe passé KṚITA, rac. KṚI, *faire*, et de NIŚĆAYAS, *évidence, certitude (devenus infailliblement la proie de la mort)*.

LXXXe SLOKA.

ITO VÆVASWATAM GATWÂ BIṈIṢYE KṚIPAṆAS SWAYAM:
PUTRABIṈÂM PRADEHÎTI, TWAYÆVA SAHITO GATAS.

Ito pour ITAS *(de là)*, adverbe de lieu. — VÆVASWATAM *(Veivaswata)*, nom patronymique de YAMA, acc. sing. masc. 1re décl. régime de — GATWÂ (*étant allé* vers), participe adverbial, de la racine GAM, *aller*. — BIṈIṢYE *(je* le *conjurerai)*, 1re pers. sing. du 2e futur du verbe BIṈATE, 1re conj. Rac. BIṈ, *prier, demander,* sous-entendu TAM pour le régime. — KṚIPANAS *(malheureux)*, adj. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, sujet de la proposition. — SWAYAM *(moi-même* ou *lui-même)*, pronom. Ce mot étant indéclinable, peut se rapporter ou à VÆVASWATAM, ou au sujet de la phrase. = PUTRA-BIṈÂM *(la récompense* due à mon *fils)*, subst. sing. fém. 1re décl. régime du verbe suivant. Mot composé de PUTRAS, *fils*, et de BIṈÂ, *aumône, gages*. — PRADEHÎTI (pour PRADEHI ITI). — PRA-DEHI *(donne)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe DADÂTI, 3e conj. Rac. DÂ, précédée de la préposition PRA. — ITI *(voici)*, adv. — TWAYÂ *(avec toi)*, complément de SAHITAS. — EVA *(également)*, adverbe. — SAHITO pour SAHITAS *(réuni, accompagné)*, participe passé, nom. sing. masc: 1re décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, ainsi que — GATAS *(allé)*, nom. sing. masc. part. passé, racine GAM, *aller*.

LXXXIe SLOKA.

APÂPO 'SI YAṬÂ PUTRA NIHATAS PÂPAKARMAṆÂ,
TWAM ÂPNUHI TAṬÂ LOKÂN ŚÛRÂṆÂM ANIVARTTINÂM:

APÂPO pour APÂPAS *(sans crime, innocent)*, adj. masc. sing. nom. 1re décl. en concordance avec TWAM sous-entendu. Mot

composé de A privatif, et de PÂPAM, *crime.*— ASI *(tu es)*, 2e pers. sing. du présent indic. du verbe ASTI, *être.* — YAṬÂ *(comme, puisque)*, adverbe conjonctif. — PUTRA *(ô mon fils!)*, vocatif. — NIHATAS *(tué)*, participe passé en concordance avec TWAM sous-entendu. *Voy.* plus haut. — PÂPAKARMAṆÂ *(par un acte criminel)*, subst. neut. sing. 3e cas, 8e décl. terme circonstanciel. Mot composé de PÂPAS, *criminel*, et de KARMAN, *œuvre, action.* = TWAM *(toi)*, sujet de la 2e proposition. — ÂPNUHI *(obtiens)*, 2e pers. sing. de l'impér. du verbe ÂPNOTI, 5e conj. Rac. ÂP, *obtenir.* — — TAṬÂ *(ainsi, à cause de cela)*, adverbe en rapport avec YAṬÂ. — LOKÂN (*les lieux,* les demeures célestes), lat. *locus,* subst. masc. acc. plur. 1re décl. régime du verbe précédent. — ŚÛRÂṆÂM *(des braves, des héros)*, subst. masc. plur. au gén. 1re décl. complément de LOKÂN. — ANIVARTTINÂM (*qui ne retournent plus,* c'est-à-dire, qui périssent dans les combats), adj. plur. masc. au gén. 8e décl. en concordance avec le mot précédent, composé de A privatif, et de NIVARTTIN, *qui retourne*, rac. VṚIT (lat. *vertere*), *tourner,* précédée de la préposition NI.

LXXXIIe SLOKA.

APARÂVARTTINÂM LOKÂS ŚÂNTÂNÂM YE TAPASWINÂM,
YAJWANÂM GURUVARTTINÂM, TÂNS TWAM ÂPNUHI ŚÂŚWATÂN:

APARÂVARTTINÂM *(qui ne reviennent plus ici bas,* c'est-à-dire, qui sont absorbés dans *Brahma)*, adj. plur. masc. au gén. 8e décl. en concordance avec TAPASWINÂM. Mot composé de A privatif, de la prép. PARÂ, et de VARTTIN, rac. VṚIT. — LOKÂS *(les mondes, les lieux)*, subst. nomin. *voy.* le sloka précédent, sujet de la proposition conjonctive. — ŚÂNTÂNÂM *(purs, saints, tempérants)*, autre adj. en concordance avec TAPASWINÂM, gén. plur. masc. 1re décl. — YE *(lesquels)*, pronom relatif, ou mieux adjectif conjonctif, au nomin. plur. masc. en concordance avec LOKÂS

(lat. *qui loci*). — TAPASWINÂM *(des pénitents)*, gén. complément de LOKÂS. *Voy.* le 22e sl. = YAJWANÂM *(des sacrificateurs)*, subst. plur. masc. gén. 8e décl. (forme absolue YAJWAN, *sacrificateur*), 2e complément de LOKÂS. — GURU-VARTTINÂM *(soumis à leurs Gourous, attachés à leurs Gourous)*, adj. plur. masc. au gén. 8e décl. en concordance avec le mot précédent, 3e complément de LOKÂS. Mot composé de GURUS, *maître, guide spirituel,* et de VARTTIN, venant de la même racine VRIT, qui, à la 4e conjugaison, signifie *servir, honorer.* Un manuscrit porte GURUVRITTINÂM, ce qui signifierait, *de ceux qui remplissent les fonctions de maître.* — TÂN, sous-entendu LOKÂN (*ces* lieux, *ces* demeures), pronom démonstratif, acc. plur. masc. en rapport de genre et de nombre, mais non de cas, avec l'adj. conj. YE, régime du verbe suivant. — TWAM *(toi)*, sujet de la proposition affirmative. — ÂPNUHI *(obtiens)*. *Voy.* le sloka précédent. — ŚÂŚWATÂN *(éternels, impérissables)*, adj. masc. plur. acc. 1re déclin. en concordance avec TÂN.

LXXXIIIe SLOKA.

YÂN LOKÂN VEDAVEDÂÑGAPÂRAGÂ MUNAYO GATÂS,
YÂÑŚĆA RÂJARṢAYO YÂTÂ YAYÂTINAHUṢÂDAYAS;

YÂN LOKÂN *(lesquels lieux)*, acc. plur. *voy.* le sloka précédent, régime de GATÂS. — VEDA-VEDÂÑGA-PÂRAGÂ pour PÂRAGÂS *(qui ont étudié à fond, qui possèdent complètement les Védas et les Védângas)*, adj. masc. plur. nom. 1re décl. se rapportant à MUNAYAS. Mot composé de VEDA, *le Véda*, de VEDÂÑGA, formé de ce même mot VEDA, et de AÑGA, *corps, membre*, de PÂRA, *extrémité, terme, fin,* et de GA, rac. GAM, *aller*. — MUNAYO pour MUNAYAS (les *Mounis*), subst. plur. masc. nom. 2e décl. sujet grammatical de la 1re proposition conjonctive. — GATÂS, sous-entendu SANTI *(sont allés vers, ont obtenu)*, nom. plur. en concordance avec le mot

suivant. *Voy.* plus haut. = YÂÑŚ pour YÂN *(lesquels)*, régime du verbe suivant. — ĆA *(et)*. — RÂJARṢAYO pour RÂJARṢAYAS *(les Râdjarchis, les saints rois)*, subst. plur. masc. nom. 2e décl. sujet de la 2e proposition conjonctive, composé de RÂJÂ, *roi*, et de ṚIṢIS, *Richi, grand saint.* — YÂTÂ pour YÂTÂS (sous-entendu SANTI), *(ont été vers, ont obtenu)*, participe passé, nom. plur. masc. 1re décl. Rac. YÂ, *aller*, en concordance avec le mot précédent. — YAYÂTI-NAHUṢÂDAYAS *(Yayâti, Nahoucha et autres)*, nom. plur. masc. 2e décl. en rapport avec RÂJARṢAYAS. Mot composé de deux noms propres de princes, YAYÂTIS et NAHUṢAS, et de ÂDIS, adj. qui, ainsi ajouté au substantif, signifie *et autres*.

LXXXIVe SLOKA.

GṚIHAMEḌINAŚĆA LOKÂN SADÂRABRAHMAĆÂRIṆAS,
GOHIRAṆYÂNNADÂTÂRO ḆÛMIDÂŚĆÆVA YÂN GATÂS;

GṚIHAMEḌINAŚ pour GṚIHAMEḌINAS *(les époux, les pères de famille)*, subst. plur. masc. au nom. 8e décl. sujet de cette 3e proposition conjonctive, dont GATÂS est l'attribut. — ĆA *(et)*. — LOKÂN *(les lieux)*, subst. régime de GATÂS, en rapport avec YÂN. — SADÂRABRAHMAĆÂRIṆAS (*usant en Brahmatcharis de leurs épouses*, c'est-à-dire, se conduisant chastement avec elles), adj. en concordance avec GṚIHAMEḌINAS, composé de SA pour SAHA, *avec*, de DÂRÂS (substantif usité au plur. seulement, quoique avec la signification du singulier, s'il ne s'agit que d'une femme), *épouse*, et de BRAHMAĆÂRIN. = GOHIRAṆYÂNNADÂTÂRO pour DÂTÂRAS *(donneurs de vaches, d'or, de riz)*, adj. également en concordance avec GṚIHAMEḌINAS, composé de GO, *vache*, de HIRAṆYAM, *or*, de ANNAM, *riz, nourriture* en général, et de DÂṬṚI, rac. DÂ, *donner*. — ḆÛMIDÂŚ pour ḆÛMIDÂS *(distributeurs de terres)*, autre adj. aussi en concordance avec GṚIHAMEḌINAS, composé de ḆÛMIS, *terre*, et de DAS, *qui donne*. Rac. DÂ. On pourrait, à la

rigueur, considérer ces trois adjectifs comme autant de substantifs isolés, et en faire, conjointement avec GRIHAMEḌINAS, le sujet composé de la proposition.— ĆA *(et)*. — EVA *(également)*, adverbe. — YÂN *(lesquels)*, en concordance avec LOKÂN. — GATÂS (sous-entendu SANTI), (*sont allés vers,* ont obtenu), nom. plur. masc. attribut de la proposition.

LXXXVe SLOKA.

YÂṄŚĆÂḂÂYAPRADÂTÂRAS TAṬÂ YÂN SATYAVÂDINAS,
TÂN LOKÂN MADANUḎYÂTO YÂHI, PUTRAKA, ŚÂŚWATÂN.

YÂṄŚ pour YÂN *(lesquels)*, régime du participe GATÂS (sous-entendu SANTI), qui fait partie du sloka précédent, en concordance avec LOKÂN. — ĆA *(et)*.— AḂÂYAPRADÂTÂRAS pour DÂTÂRAS (*les donneurs d'un asyle sûr* aux opprimés), subst. plur. masc. nom. 4e décl. sujet de cette 4e proposition conjonctive, dont le verbe est sous-entendu. Mot composé de A privatif, de ḂAYAM, *crainte*, de la prép. PRA, et de DÂTṚI, rac. DÂ. — TAṬÂ *(aussi)*, adverbe. — YÂN *(lesquels)*, régime de GATÂS, en concordance avec LOKÂN.— SATYAVÂDINAS *(les* hommes *véridiques)*, substantif masc. plur. nom. 8e décl. sujet de la 5e proposition conjonctive. Mot composé de SATYAM, *vérité*, et de VADIN, rac. VAD, *dire*. = TÂN LOKÂN *(ces lieux)*, *voy.* plus haut, régime de YÂHI. A ce pronom démonstratif TÂN se rapportent tous les adj. conjonctifs YÂN des slok. précédents et de celui-ci. — MADANUḎYÂTO pour ANUḎYÂTAS *(te ressouvenant de moi, emportant mon souvenir)*, participe passé ayant la signification du présent, nomin. sing. masc. 1re décl. en concordance avec TWAM sous-entendu, sujet de la proposition principale. Mot formé du verbe ḎYÂYATI, 1re conj. RAC. ḎYÆ, précédée de la prép. ANU. Quant à MAD (pour MAT), c'est une espèce de forme absolue du pronom de la 1re personne pour MAMA ou MÂM, entrant ainsi en composition suivant les règles du *tatpouroucha-samâsa*. — YÂHI *(va vers, obtiens)*, 2e pers. sing.

de l'impératif du verbe YÂTI, 2e conj. Rac. YÂ, *aller.* — PUTRAKA *(ô cher enfant!)*, vocatif. *Voy.* le 48e sl. — ŚÂŚWATÂN *(éternels)*, en concordance avec LOKÂN. *Voy.* le 82e sloka.

LXXXVIe SLOKA.

NAHÎDṚIŚE KULE JANMA PRÂPYA YÂTYAḌAMÂM GATIM;
SA TU YÂSYATI, YENA TWAM NIHATO MAMA BÂNḌAVAS.

NA *(non)*, négation. — HI *(certes)*, adverbe. — ÎDṚIŚE *(dans une semblable)*, adj. neut. sing. 7e cas, 1re décl. en concordance avec le mot suivant. — KULE *(famille)*, subst. sing. neut. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — JANMA *(naissance)*, subst. acc. sing. neut. 8e décl. (forme absolue JANMAN), régime de — PRÂPYA (*ayant obtenu*, trouvé, pris), part. adverbial. Rac. ÂP, *obtenir*, précédée de la prép. PRA, sous-entendu KAŚCIT, *quelqu'un*, sujet commun aux deux propositions incidente et directe. — YÂTI *(va vers, obtient)*, 3e pers. sing. du prés. de l'indic. Rac. YÂ, *aller.* — AḌAMÂM (une *vile*, une *méprisable*), adj. sing. fém. acc. 1re décl. en concordance avec — GATIM *(demeure)*, subst. sing. fém. acc. 2e décl. régime de YÂTI. Remarquez qu'il y a ici ellipse des mots suivants : « ainsi tu n'obtiendras pas une vile demeure ». = SA pour SAS *(lui, celui-là)*, sujet de la proposition affirmative. — — TU, particule souvent explétive, que l'on doit rendre ici par *mais, mais certes.* — YÂSYATI *(ira)*, 3e pers. sing. du 2e futur du verbe YÂTI, *aller*, ayant SAS pour sujet, et pour régime AḌAMÂM GATIM sous-entendu. — YENA *(par qui, par lequel)*, adj. conjonctif sing. masc. 3e cas, en rapport avec SÂS, pronom démonstratif, régime de NIHATAS. — TWAM, sujet de la proposition conjonctive. — NIHATO pour NIHATAS (sous-entendu ASI), (tu as été *tué*), participe passé en concordance avec TWAM. — MAMA *(de moi)*, régime de — BÂNḌAVAS *(l'ami, le parent)*, subst. sing. masc. nom. 1re décl. appositif de TWAM *(toi qui formais toute ma famille)*.

OBSERVATION.

Remarquons que le sens de ce sloka, appliqué comme il l'est au jeune Yadjnadatta, semble manquer de justesse et impliquer contradiction; car, excepté deux ou trois des qualités que le saint anachorète a décrites dans les vers précédents, telles que l'obéissance à son Gourou, la connaissance des Védas, qualités que possédait son fils, il manquait des autres qui appartenaient au contraire à Dasaratha, lequel, comme prince et comme Kchatriya, pouvait faire les plus grandes largesses aux Brâhmanes, et exposer sa vie dans les combats. Mais n'est-ce pas à dessein que le poète a mis dans la bouche du Brâhmane ces paroles qui peignent si bien la tendresse aveugle qu'un père a pour ses enfants? Le dernier vers surtout me paraît admirable, et l'imprécation vaine qu'il renferme, seul moyen qui reste à ce père infortuné de soulager sa douleur, est tout-à-fait dans la nature.

LXXXVIIe SLOKA.

EVAM ÂDIVILAPYÂRTTAS SA MUNIS SAHA BÂRYAYÂ,
TATO 'SYA KARTTUM UDAKAM PRATASTE DÎNAMÂNASAS.

EVAM *(ainsi)*, adverbe. — ÂDI *(d'abord)*, expression adverbiale. — VILAPYA *(ayant tenu ce discours plaintif)*, participe adverbial formé de la racine LAP, *parler*, qui, précédée de la préposition intensitive VI, prend la signification de *gémir, se plaindre* (ÂDIVILAPYA est un mot composé). — ÂRTTAS *(accablé, souffrant)*, adjectif, nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec MUNIS. — SA pour SAS *(lui, ce)*, en concordance avec — MUNIS *(Mouni)*, subst. sing. masc. nom. 2e décl. sujet des deux propositions incidente et directe. — SAHA *(avec)*, adverbe conj. — BÂRYAYÂ (son *épouse*), subst. fém. sing. 3e cas, 1re décl. régime de SAHA. = TATO pour TATAS *(ensuite)*, adverbe. — ASYA, sous-

entendu BÂLASYA (*de cet* enfant), complément de UDAKAM. — KARTTUM (pour *faire*), infin. du verbe KAROTI. Rac. KRI, *faire.* — UDAKAM (de *l'eau*), subst. neut. acc. sing. régime du verbe précédent, c'est-à-dire, *pour laver le corps de son fils*, selon l'usage des Indiens. — PRATASṬHE *(se leva, s'apprêta)*, 3e pers. sing. du parfait du verbe TIṢṬATI, forme MA. Rac. ṢṬÂ, précédée de PRA *(se lever pour)*. — DÎNAMÂNASAS *(l'esprit troublé, l'ame accablée)*, adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec MUNIS. Mot composé de DÎNA, participe passé de la racine DÎ, *tomber dans l'infortune,* et de MÂNASAM, *esprit.*

LXXXVIIIe SLOKA.

ATA DIVYAVAPÛR BÛTWÂ VIMÂNAVARAM ÂSṬITAS
MUNIPUTRAS SA TAU VÂKYAM UVÂCA PITARÂVIDAM :

ATA *(alors)*, adverbe. — DIVYA-VAPÛR pour VAPÛS *(corps divin)*, adj. sing. masc. nom. 8e décl. en concordance avec PUTRAS. Mot composé de DIVYA, *divin,* et de VAPUS, *corps. Voy.* le 91e sl. — BÛTWÂ *(étant devenu)*, (c'est-à-dire, *ayant revêtu une forme divine*), part. adverbial formé de la racine BÛ, *être, devenir.* — VIMÂNA-VARAM *(un char magnifique)*, acc. sing. neut. 1re décl. composé de VIMÂNAM, *char céleste,* et de VARA, *excellent,* régime de — ÂSṬITAS *(se tenant sur)*, part. passé, nom. sing. masc. 1re décl. Rac. ṢṬÂ, précédée de Â, en concordance avec PUTRAS. = MUNI-PUTRAS *(le fils du Mouni)*, subst. sing. masc. nom. 1re décl. sujet commun aux deux propositions incidentes et à la proposition directe qui composent ce sloka. Mot composé de MUNI, *saint,* et de PUTRAS, *fils.* — SA pour SAS *(lui)*, en concordance avec le mot précédent. — TAU (à *ces deux*), en concordance avec PITARAU. — VÂKYAM *(langage)*, subst. acc. sing. neut. 1re décl. régime de — UVÂCA *(dit, tint)*. *Voy.* le 31e sl. — PITARÂVIDAM (pour PITARAU IDAM). — PITARAU *(parents)*, acc. 2e régime de UVÂCA, qui gouverne deux

accusatifs. *Voy.* le 45ᵉ sloka. — IDAM *(ce)*, pronom démonstratif en concordance avec VÂKYAM.

LXXXIXᵉ SLOKA.

ḂAVATOS PARIĆARYÂHAM PRÂPTAS PUṆYÂM PARÂM GATIM;
ḂAVANTÂVAPI HI ṚIPRAM STHÂNAM IṢṬAM AVÂPSYATHAS.

ḂAVATOS *(vous deux)*, sorte d'adjectif employé pour le pronom de la 2ᵉ pers. duel masc. gén. régime du mot suivant. — PARIĆARYA *(ayant servi, ayant soigné)*, participe adverbial. Rac. ĆAR, précédée de PARI. L'exemplaire du *Râmâyana*, écrit en caractère *talinga*, porte en cet endroit ḂAVATOS PARIĆÂRAṆÂT, *à cause des soins que j'ai eus pour vous deux.* — AHAM *(moi)*, sujet des deux propositions incidente et directe.— PRÂPTAS (sous-entendu ASMI), *(j'ai obtenu)*, en concordance avec AHAM, part. passé, nom. sing. masc. 1ʳᵉ décl. du verbe ÂPNOTI, rac. ÂP, précédée de PRA. — PUṆYÂM *(sainte)*, adj. sing. fém. acc. 1ʳᵉ décl. en concordance avec GATIM, ainsi que — PARÂM *(excellente, élevée)*, adj. sing. fém. acc. 1ʳᵉ décl. — GATIM *(demeure)*, régime de PRÂPTAS. *Voy.* le 86ᵉ sloka. = ḂAVANTÂVAPI (pour ḂAVANTAU API). — ḂAVANTAU *(vous deux)*, nom. sujet de la 3ᵉ proposition. *Voy.* plus haut. — API *(or)*, conjonct. — HI *(certes)*, adverbe. — ṚIPRAM *(bientôt)*, adverbe. — STHÂNAM *(une demeure)*, subst. sing. neut. acc. 1ʳᵉ décl. régime du verbe suivant. — IṢṬAM *(désirée)*, part. passé, acc. sing. neut. 1ʳᵉ décl. du verbe IĆ̆ÂMI, rac. IṢ, *désirer*, en concordance avec le mot précédent. — AVÂPSYATHAS *(vous obtiendrez)*, 2ᵉ pers. duel du 2ᵉ futur du verbe ÂPNOTI, rac. ÂP, précédée de la préposition AVA.

XC^e SLOKA.

NA BÀVADBÈYÂM AHAM ŚOĆYO; NÂYAM RÂJÂPARÂDÈYATI;
BÀVITAVYAM ANENÆVAM YENÂHAM NIDÀNAM GATAS.

NA *(non)*, négation. — BÀVADBÈYÂM *(par vous deux)*, duel, 3e cas (forme absolue BÀVAT). *Voy.* le sloka précédent. — AHAM *(moi)*, sujet de la 1re proposition. — ŚOĆYO pour ŚOĆYAS *(devant être plaint)*, participe du futur en YA (*voy.* Wilk. p. 426, règl. 715), nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec AHAM, du verbe ŚOĆATI, rac. ŚUĆ, *plaindre.* — NA *(non)*, négation. — AYAM *(ce)*, pronom démonstratif, nom. sing. masc. en concordance avec — RÂJÂ *(roi)*, subst. sing. masc. nom. 8e décl. (forme absolue RÂJAN), sujet du verbe — APARÂDÈYATI *(est coupable)*, 3e pers. sing. de l'indicatif présent, 4e conj. Rac. RÂD, *accomplir, bien agir*, qui, précédée de la préposition APA, prend un sens opposé. = BÀVITAVYAM *(il devait en être)*, nomin. neut. sing. 1re décl. autre participe du futur en TAVYA. Rac. BÛ, *être.* (*Voy.* Wilk. p. 425, règl. 713.) — ANENA *(avec cela)*, pronom démonstratif sing. neut. 3e cas, complément de BÀVITAVYAM, et en rapport avec le conjonctif YENA. — EVAM *(certes)*, adverbe. — YENA *(par quoi)*, pronom relatif en rapport avec ANENA. — AHAM *(moi)*, sujet de cette proposition conjonctive. — NIDÀNAM *(la mort)*, subst. acc. sing. masc. ou neut. 1re décl. régime de — GATAS (sous-entendu ASMI), (je suis *allé* vers), en concordance avec AHAM. Remarquez cette tournure de phrase pour dire : *l'évènement par lequel j'ai trouvé la mort était prédestiné; le destin seul a disposé de mes jours.*

XCI^e SLOKA.

EVAM UKTWÂ TU VAĆANAM, RIṢIPUTRO DIVAM YAYAU,
DIVI DIVYAVAPÛRÂJAN VIMÂNAVARAM ÂSṬITAS.

EVAM *(ainsi)*, adverbe. — UKTWÂ *(ayant dit, proféré)*, part.

adverbial, rac. VAĆ, *dire*. — TU, explétif. — VAĆANAM (ce *discours*), subst. sing. neut. acc. 1re décl. régime du verbe qui précède. — RIṢIPUTRO pour PUTRAS (*le fils du Richi*, du saint), nom. sujet des deux propositions incidente et directe. Mot composé de RIṢIS, *saint*, et de PUTRAS, *fils*. — DIVAM (*vers le ciel*), subst. sing. fém. acc. 8e décl. (forme absolue DIV, *ciel*), régime de — YAYAU (*alla*), 3e pers. sing. du parfait du verbe YÂTI, 2e conj. Rac. YÂ, *aller*. = DIVI (*dans le ciel, dans les airs*), 7e cas. *Voy.* DIVAM. — DIVYA-VAPÛ-RÂJAN (*rayonnant de l'éclat d'un corps divin*), adj. sing. masc. nom. 8e décl. en concordance avec RIṢIPUTRAS. Mot composé de DIVYA, *divin*, de VAPUS, *corps*, et de RÂJAN, *brillant*, participe présent du verbe RÂJATI, 1re conj. Rac. RÂJ, *briller*. VAPUS se change en VAPUR, dont le R final s'élide, et la voyelle brève U se change en Û long devant le R initial du mot suivant, conformément à la règle 56, p. 34 de Wilk. On pourrait aussi lire de cette manière : DIVYAVAPÙS (sous-entendu SAN ou KṚITAS), *devenu un corps divin*, RÂJAN, *rayonnant*; et, dans ce cas, la voyelle U deviendrait simplement longue Û au nominatif, conformément à la règle propre aux noms de la 8e décl. terminés par S. — VIMÂNAVARAM-ÂṠṬITAS (*porté sur un char magnifique*). *Voy.* ci-dessus le 88e sloka.

XCIIe SLOKA.

SO 'PI KṚITWODAKAM TASYA PUTRASYA SAHA ḂÂRYAYÂ
TAPASWÎ MÂM UVÂĆEDAM KṚITÂÑJALIM UPAṠṬITAM :

So pour SAS (*lui, ce*), en concordance avec TAPASWÎ. — API (*or*). — KṚITWÂ (*ayant fait*), participe adverbial. — UDAKAM (*l'eau*), régime du mot précédent. *Voy.* le 87e sloka. — TASYA (*de cet*), gén. en concordance avec — PUTRASYA (*enfant, fils*), gén. complément de UDAKAM. — SAHA (*avec*). — ḂÂRYAYÂ (*son épouse*). = TAPASWÎ (*religieux, anachorète*), nom. sujet des deux

propositions. *Voy.* plus haut. — MÂM *(me)*, régime de — UVÂĆA *(dit)*. *Voy.* le 31e sloka. — IDAM (*cela*, ces paroles), pronom démonstratif, 2e régime de UVÂĆA. *Voy.* le 88e sl. — KṚTÂÑJALIM *(dans une attitude respectueuse)*, en concordance avec MÂM, acc. *Voy.* le 51e sl. — UPASṬITAM (*tenant près* de lui), également en concordance avec MÂM, acc. participe passé. Rac. ṢṬÂ, précédée de la préposition UPA.

XCIII^e^ SLOKA.

TWAYÂ TU YAD AVIJÑÂNÂN NIHATO ME SUTAṢ ŚUĆIṢ,
TENA TWÂM API ŚAPSYÂMI SUDUṢKṚAM ATIDÂRUṆAM:

TWAYÂ *(par toi)*, 3e cas, complément circonstanciel de NIHATAṢ. — TU, explétif. — YAD pour YAT *(puisque, comme)*, conjonction. — AVIJÑÂNÂN pour AVIJÑÂNÂT *(sans le savoir, involontairement)*, subst. sing. neut. abl. 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de A privatif, de la prép. VI, et de JÑÂNAM, *science*. Rac. JÑÂ, *connaître*. — NIHATO pour NIHATAṢ (sous-entendu ABÛT), (a été *tué*), part. passé en concordance avec SUTAṢ. *Voy.* ce mot plus haut. — ME pour MAMA *(de moi)*, complément de — SUTAṢ *(le fils)*, subst. sing. masc. 1re décl. sujet de la proposition. — ŚUĆIṢ *(pur, innocent)*, adj. sing. masc. nom. 2e décl. en concordance avec le mot précédent. = TENA *(par cette raison, en conséquence)*, expression adverbiale en rapport avec YAT. — TWÂM *(toi, te)*, acc. régime du verbe suivant. — API, explétif. — ŚAPSYÂMI *(je maudirai, je vouerai à*, pour *je voue à)*, 1re personne sing. du 2e futur du verbe ŚAPYATI, rac. ŚAP, *faire une imprécation contre quelqu'un*. Ce futur est pour le présent, parce que l'effet de l'imprécation est pour l'avenir. — SUDUṢKAM *(une infortune)*, subst. sing. neut. acc. 1re décl. régime du verbe précédent. Mot composé de SU, *bien, fort, très*, et de DUṢKAM, *malheur, peine, tourment*. — ATIDÂRUṆAM *(cruelle)*, adj. sing. masc. neut. 1re décl.

en concordance avec le mot précédent, composé de la préposition ATI, et de DÂRUṆAS, *terrible.*

L'espèce de contradiction que semble impliquer cette conséquence disparaîtra, si l'on fait attention que dans l'esprit de l'anachorète la punition dont il menace ici Dasaratha est bien douce, comparée à celle dont il aurait pu l'accabler, s'il eût commis ce meurtre volontairement, comme nous l'avons vu plus haut. Nous pourrons y obvier en traduisant YAT par *quoique,* et le corrélatif TENA par *cependant.*

XCIV^e SLOKA.

PUTRAŚOKÂTURAS PRÂṆÂN SANTYAẋYÂMYAVAŚO YAṪÂ,
TWAM APYANTE TAṪÂ PRÂṆÂNS TYAẋYASE PUTRALÂLASAS.

PUTRA-ŚOKÂTURAS *(accablé de douleur* à cause de la mort de *mon fils),* adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, sujet de la 1re proposition. Mot composé de PUTRAS, *fils,* de ŚOKAS, *chagrin,* et de ÂTURAS, *accablé.* — PRÂṆÂN *(les esprits, la vie),* régime du verbe suivant. *Voy.* plus haut. — SANTYAẋYÂMI *(j'abandonnerai, je vais quitter),* 1re pers. sing. du 2e futur, forme PA, rac. TYAJ, *quitter,* précédée de la prép. SAM. — AVAŚO pour AVAŚAS (*ne le voulant pas,* forcément), adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, composé de A privatif, et de VAŚAS, *volonté, pouvoir.* — YAṪÂ *(comme),* adverbe. = TWAM *(toi, tu),* sujet de la 2e proposition. — API, intensitif. — ANTE *(à la fin, par la suite),* subst. masc. sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. — TAṪÂ *(ainsi, de même),* adverbe en relation avec YAṪÂ ci-dessus. — PRÂṆÂNS pour PRÂṆÂN *(les esprits, la vie), voy.* ce mot plus haut, régime de — TYAẋYASE *(tu abandonneras),* 2e pers. sing. du 2e futur, forme MA. Rac. TYAJ, *quitter.* — PUTRA-LÂLASAS (*désireux de ton fils,* c'est-à-dire, par la douleur d'être séparé d'un fils), adjectif sing. masc. nom. en concordance avec TWAM. *Voy.* le 46e sloka.

XCV^e SLOKA.

EVAM ŚÂPAM AHAM LABḊWÂ SWAPURAM PUNAR ÂGATAS;
SO 'PYṚIṢIS PUTRAŚOKENA NA ĆIRÂD IVA SANSṪITAS.

EVAM *(ainsi)*, adverbe. — ŚÂPAM *(l'imprécation)*, subst. acc. sing. masc. 1re décl. régime du verbe suivant. — AHAM *(moi)*, sujet des deux propositions incidente et directe. — LABḊWÂ *(ayant acquis)*, part. adverbial, rac. LAḂ, *acquérir*. — SWA-PURAM *(ma propre ville)*, subst. sing. masc. acc. régime du verbe suivant, 1re décl. Mot composé de SWA, *propre*, et de PURAM, *ville*. — PUNAR *(ensuite, de nouveau)*, adv. — ÂGATAS (sous-entendu ASMI), (je suis *retourné*, je retournai), part. passé en concordance avec AHAM, composé de la préposition Â, et de GATAS. *Voy.* ce mot plus haut. = So pour SAS *(lui, ce)*, en concordance avec ṚIṢIS. — APYṚIṢIS (pour API ṚIṢIS, I se changeant en sa semi-voyelle Y devant la voyelle Ṛ, initiale du mot suivant). — API *(mais)*, conjonction. — ṚIṢIS *(Richi)*, subst. nom. sing. masc. 2e décl. sujet de la 3e proposition. — PUTRA-ŚOKENA *(par la douleur* de la mort de son *fils)*, subst. sing. masc. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de PUTRAS, *fils*, et de ŚOKAS, *chagrin, regret*. — NA ĆIRÂD IVA *(peu de temps, non long-temps)*. *Voy.* le 79e sl. — SANSṪITAS (sous-entendu ABÛT), (*demeura* sur la terre), participe passé en concordance avec ṚIṢIS, nom. sing. masc. 1re décl. attribut de la 3e proposition, composé de la préposition SAM, et de SṪITAS. Rac. SṪÂ.

OBSERVATION.

Selon la copie en caractère *talinga*, et dans le *Raghou-vansa*, poème de Kâlidâsa, où ce même sujet est traité épisodiquement d'une manière abrégée, morceau que le célèbre Colebrooke a donné dans sa savante dissertation sur la prosodie sanscrite et

prâcrite, que nous avons déja eu occasion de citer, les deux vieillards se brûlent à l'instant même sur un bûcher que leur dresse Dasaratha à leur prière.

XCVI^e SLOKA.

SA BRAHMAŚÂPO NIYATAM ADYA MÂM SAMUPÂGATAS.
TAṬÂ HI PUTRAŚOKÂRTTAM PRÂṆÂS SANTWARAYANTI MÂM.

SA pour SAS *(cette)*, en concordance avec ŚÂPAS. — BRAHMAŚÂPO pour SÂPAS *(imprécation du Brâhmane)*, subst. masc. sing. nomin. 1re décl. sujet de la proposition. Mot composé de BRAHMAN, *Brâhmane*, et de ŚÂPAS, *imprécation*. — NIYATAM *(arrêté, enchaîné par le destin)*, part. passé sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec MÂM, formé de la préposition NI et de la racine YAM. — ADYA *(aujourd'hui)*, adverbe. — MÂM *(moi)*, régime de — SAMUPÂGATAS (sous-entendu ASTI), *(est survenue, m'a atteint)*, participe passé, composé des prépositions SAM, UPA et Â, et de GATAS. = TAṬÂ *(ainsi, car)*, adverbe. — HI *(certes)*. — PUTRAŚOKÂRTTAM *(accablé de douleur* à cause de l'exil de mon *fils)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec MÂM, composé de PUTRAS, *fils*, de ŚOKAS, *regret*, et de ÂRTTAS, *affligé*. — PRÂṆÂS (*les esprits*, la vie), nom. sujet de la prop. — SANTWARAYANTI (*précipitent* dans la mort, en s'affaiblissant), 3e pers. plur. du présent de l'indicatif du verbe causatif TWARAYATI. Rac. TWAR, précédée de SAM. — MÂM *(moi)*, acc. régime du verbe précédent. Il y a là quelque chose qui ne me satisfait pas : si le rad. TYAJ était susceptible de la 10e conjugaison, j'aimerais beaucoup mieux lire SANTYÂJAYANTI, *abandonnent*.

XCVII^e SLOKA.

CAKṢÛRBHYÂM NA PRAPAŚYÂMI SMRITIR ME, DEVI, LUPYATE;
DÛTÂ VÆVASWATASYETI TWARAYANTIĆA MÂM, ŚUBHE.

ĆAKṢÛRBHYÂM *(de mes yeux)*, subst. neut. duel, 3e cas, 8e décl. (forme absolue ĆAKṢUS, *œil*), terme circonstanciel. — NA *(ne)*, négation. — PRAPAŚYÂMI (*vois* plus), 1re pers. sing. du présent de l'indicatif. Rac. DRIŚ, *voir*, précédée de PRA. — SMRITIR pour SMRITIS *(la mémoire)*, subst. sing. fém. nom. 2e décl. sujet du verbe suivant. — ME pour MAMA *(de moi)*, complément du mot précédent. — DEVI *(ô reine!)*, voc. *Voy.* le 12e sl. — LUPYATE *(est troublée)*, 3e pers. sing. du prés. de l'indic. voix passive. Rac. LUP, qui, à la 4e conjugaison, signifie *troubler*, et, à la 6e, *couper, retrancher.* = DÛTÂ pour DÛTÂS *(les messagers, les envoyés)*, subst. nom. plur. masc. 1re décl. sujet de la proposition. — VÆVASWATASYA *(de Veivaswata)*, gén. complément du mot précédent. *Voy.* le 80e sloka. — ITI *(voici que)*, mot indéclinable. *Voy.* les sl. 6, 29 et 41. — TWARAYANTI *(précipitent, font partir en hâte)*. *Voy.* le sloka précédent. — ĆA *(et)*. — MÂM *(moi, me)*, régime du verbe précédent. — ŚUBHE *(ô belle!)*, adjectif au vocatif sing. fém. 1re décl. se rapportant à DEVI.

XCVIII^e SLOKA.

RÂMÂDARŚANAJAŚOKAS PRÂṆÂN ÂRUJATÎVA ME,
NADÎTÎRE RUHÂN VRIXÂN VÂRIVEGO MAHÂN IVA.

RÂMÂDARŚANAJAŚOKAS *(le chagrin né de la privation de la vue de Râma)*, substantif sing. masc. nom. 1re décl. pour RÂMASYA A-DARŚANÂT JATAS ŚOKAS, *voy.* le 1er sloka, sujet de la 1re proposition. — PRÂṆÂN *(les esprits, la vie)*, acc. régime du verbe suivant. — ÂRUJATI *(brise, détruit, anéantit)*, 3e pers. sing. prés. de l'indic. 6e conj. Rac. RUJ, *briser*, précédée de la prép. Â. — IVA *(ainsi)*, adverbe de similitude. — ME pour MAMA *(de moi)*,

complément de PRÂṆÂN. = NADÎ-TÎRE *(sur le bord d'un fleuve)*, subst. neutre sing. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel, composé de NADÎ, *fleuve*, et de TÎRAM, *bord, rivage*. — RUHÂN *(croissant)*, adj. plur. masc. acc. 1re décl. dérivé de la racine verbale RUH, *croître*, au moyen de l'affixe KA, en concordance avec — VṚIXÂN (des *arbres*), subst. plur. masc. acc. 1re décl. régime de ÂRUJATI, qui appartient à la fois aux deux propositions. — VÂRI-VEGO pour VEGAS *(la force, la violence des eaux)*, subst. masc. sing. nom. 1re décl. sujet de la 2e proposition comparative. Mot composé de VÂRI, *eau*, subst. neutre, et de VEGAS, *force*. — MAHÂN *(grande)*, adj. sing. masc. nom. 8e décl. (forme absolue MAHAT), en concordance avec le mot précédent. — IVA *(comme, de même que)*, adverbe.

XCIXe SLOKA.

YADI MÂM SANSPṚIŚED RÂMAS SAṂBÂṢETÂPIVÂGATAS,
JÎVEYAM, ITI ME BUDḌIS, PRÂPYÂMṚITAM IVÂTURAS.

YADI *(si)*, conjonct. — MÂM *(moi, me)*, régime de — SANSPṚIŚED pour SAM-SPṚIŚET *(touchait)*, 3e pers. sing. subjonctif du verbe SPṚIŚATI, forme PA, 6e conj. Rac. SPṚIŚ, *toucher*, précédée de la prép. SAM. — RÂMAS *(Râma)*, nom. sujet commun du verbe précédent et du suivant. *Voy.* le 1er sloka. — SAM-ḂÂṢETA *(parlait, adressait la parole)*, 3e pers. sing. subjonctif, forme MA, du verbe ḂÂṢATE, 1re conj. rac. ḂÂṢ, *parler*, précédée de la prép. SAM, ayant également pour régime le pronom MÂM ci-dessus. — 'API, explétif. — VÂ *(ou)*, (lat. *ve*), particule disjonctive. — ÂGATAS (sous-entendu SAN), (étant *survenu*, survenant), en concordance avec RÂMAS. Rac. GAM, précédée de Â. = JÎVEYAM (*je vivrais*, je renaîtrais à la vie), 1re pers. sing. subj. du verbe JÎVATI, 1re conj. Rac. JÎV, *vivre*. — ITI *(voici)*, mot indéclinable. *Voy.* le sl. 97. — ME pour MAMA *(de moi)*, complément de — BUDḌIS *(l'opinion, le sentiment)*, subst. fém. sing. nom. 2e décl. proposition incidente. — PRÂPYA *(ayant*

obtenu), part. adverbial. Rac. ÂP, *obtenir*, précédée de la prép. PRA. — AMṚITAM *(l'ambroisie)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime du verbe précédent, composé de A privatif, et du part. passé de la racine MṚI, *mourir*. — IVA *(comme)*, adv. — ÂTURAS *(accablé d'un chagrin mortel)*, adj. sing. masc. nom. 1re décl. en concordance avec AHAM, virtuellement compris dans le verbe JÎVEYAM, ou avec KAŚĆIT sous-entendu, formant alors le sujet de la proposition comparative, qui aurait pour verbe JÎVET, également sous-entendu.

Ce passage est donc susceptible de deux interprétations; car, si l'on fait accorder ÂTURAS avec AHAM, il faudra traduire : *je renaîtrais à la vie, accablé que je suis d'un chagrin mortel, comme si j'avais goûté l'ambroisie.* Mais, si l'on sous-entend KAŚĆIT, on dira : *je renaîtrais à la vie, comme y renaîtrait une personne atteinte d'une maladie mortelle qui goûterait l'ambroisie.*

Ce dernier sens, qui, dans l'origine, s'était offert à mon esprit, est celui qui a naturellement dû passer dans la traduction latine; mais je préfère aujourd'hui l'autre, qui me frappe à l'instant même, et je le soumets au jugement du lecteur.

Ce SLOKA.

ATO NU KIM DUṢKṬATARAM BṪAVED, DEVI PATIVRATE,
YAD ADṚIṢṬWÆVA RÂMASYA MUKṬAM, TYAẊYÂMI JÎVITAM.

ATO pour ATAS *(mais)*, conj. — NU, particule intensitive. — KIM (sous-entendu BṪAVYAM ou DÆVAM), (*quel* résultat? *quel* sort?), pron. inter. neut. sing. nom. — DUṢKṬATARAM *(plus triste, plus cruel)*, adj. à la forme comparative en TARA en concordance avec BṪAVYAM sous-entendu, nom. sing. neut. 1re décl. de DUṢKṬAM, *malheur*. — BṪAVET *(serait)*, 3e pers. sing. subjonctif, forme PA, du verbe BṪAVATI, 1re conj. Rac. BṪÛ, *être*. — DEVI, *(ô reine!)*, vocatif. —

PATIVRATE *(vertueuse, fidèle)*, vocatif sing. fém. 1re décl. apositif de DEVI. Mot composé de PATIS, *mari*, et de VRATÂ, dérivé de VRATAM, *observance religieuse*. Rac. VRI. = YAD pour YAT *(que)*, conj. — ADRIṢṬWÂ *(n'ayant pas vu)*, part. adverbial formé de la racine DRIṢ, *voir*, précédé de A privatif. — EVA, explétif. — RÂMASYA *(de Râma)*, gén. complément du mot suivant. — MUḴAM *(la figure)*, subst. neut. sing. acc. 1re décl. régime de ADRIṢṬWÂ. — TYAẋYÂMI *(j'abandonnasse)*, 1re pers. sing. 2e futur du verbe TYAJATI, 1re conj. Rac. TYAJ, *quitter*. — JÎVITAM *(la vie)*, subst. neut. acc. sing. 1re décl. régime du verbe précédent.

CIe SLOKA.

NIVṚITTAVANAVÂSAM TAM AYOḌYÂM PUNAR ÂGATAM
DRAẋYANTI SUḴINO RÂMAM, ŚAKRAM SWARGÂD IVÂGATAM.

NIVṚITTA-VANA-VÂSAM *(ayant achevé le temps de sa résidence dans la forêt)*, adj. sing. masc. acc. 1re décl. en concordance avec RÂMAM. Mot composé du participe passé NIVṚITTAS, *achevé, fini*, de VANAM, *forêt*, et de VÂSAS, *habitation*. — TAM *(ce, lui)*, en concordance avec RÂMAM. — AYOḌYÂM *(Ayodhyâ)*, nom propre de ville, acc. sing. fém. 1re décl. régime de ÂGATAM. — PUNAR *(ensuite, de nouveau)*, adverbe. — ÂGATAM *(venu)*, acc. en concordance avec RÂMAM, et gouvernant AYOḌYÂM à l'acc. = DRAẋYANTI *(verront)*, 3e pers. plur. du 2e fut. du verbe PAŚYATI, 1re décl. Rac. DRIŚ, *voir*. — SUḴINO pour SUḴINAS *(heureux, fortunés)*, adj. masc. plur. nom. 8e décl. en concordance avec NARÂS ou PAURÂS, *les hommes, les citadins*, sujet sous-entendu de la proposition. — RÂMAM *(Râma)*, acc. régime du verbe précédent. — ŚAKRAM *(Śakra, Indra)*, acc. sing. masc. 1re décl. régime de DRAẋYANTI, sous-entendu dans la proposition comparative. — SWARGÂD pour SWARGÂT *(du ciel)*, substantif sing. masc. ablat. 1re décl. — IVA *(comme)*, adverbe. — ÂGATAM *(venu, arrivé)*, part. passé en concordance avec ŚAKRAM.

CII^e SLOKA.

NA TE MANUṢYÂ DEVÂS TE, YE TAT PÛRṆENDUSANNIBHAM
MUKHAM DRAKṢYANTI RÂMASYA PURÎPRAVIŚATO VANÂT.

Avant de commencer l'analyse de ce sloka, il est bon d'observer que ce sloka lui-même et les deux suivants sont dans la dépendance l'un de l'autre, et que, excepté les mots NA TE MANUṢYÂS DEVÂS TE, qui, au moyen du verbe substantif sous-entendu, forment deux propositions affirmatives, le reste de la période consiste en simples propositions conjonctives, qui ont pour sujet commun NARÂS, mot par lequel se termine le 104e sloka, et qui se rattachent aux deux propositions affirmatives par l'adjectif conjonctif YE qui leur sert de lien.

NA *(non)*, négation. — TE *(eux)*, pronom démonstratif, nom. plur. masc. sujet de la 1re proposition, en rapport avec YE (sous-entendu BAVIṢYANTI, *seront*). — MANUṢYÂ pour MANUṢYÂS *(hommes)*, subst. nom. plur. masc. 1re décl. attribut de la 1re proposition. — DEVÂS pour DEVÂS *(dieux)*, (sous-entendu également devant ce mot BAVIṢYANTI), subst. plur. masc. nom. 1re décl. attribut de la 2e proposition. — TE *(eux)*, sujet de la 2e proposition. — YE *(lesquels)*, adjectif conjonctif, nom. plur. masc. en rapport avec TE. Ces mots sont en concordance avec NARÂS. — TAT *(ce)*, en concordance avec MUKHAM, ainsi que — PÛRṆENDUSANNIBHAM *(semblable à la pleine lune)*, adj. sing. neut. acc. 1re décl. Mot composé de PÛRṆAS, *plein*, de INDUS, *lune*, et de SANNIBHAS, *semblable*. = MUKHAM *(visage)*, acc. sing. neut. régime de — DRAKṢYANTI *(verront)*. — RÂMASYA *(de Râma)*, gén. complément de MUKHAM. — PURÎ-PRAVIŚATO pour PRAVIŚATAS *(entrant dans la ville)*. Mot composé de PURÎ pour l'acc. PURÎM, *ville*, et du partieipe présent, gén. sing. masc. 8e décl. en concordance

avec RÂMASYA, du verbe VIŚATI, 6e conj. Rac. VIŚ, *entrer*, précédée de PRA. — VANÂT (*de la forêt*, à sa sortie de la forêt), substantif neut. sing. ablatif, 1re décl. terme circonstanciel.

CIIIe SLOKA.

SUDAṆṢṬRAM VIMALAM KÂNTAM ĆÂRU PADMADALEXAṆAM
ḊANYÂ DRAXYANTI RÂMASYA TÂRÂPATINIḂAM MUḴAM,

SUDAṆṢṬRAM (*orné de belles dents*), adj. composé de SU, *bien, beau, bon*, et de DAṆṢṬRÂ, *dent*. Cet adjectif, comme les quatre qui suivent, sont en concordance avec MUḴAM, et par conséquent à l'acc. sing. neut. — VIMALAM (*pur, sans défaut*), composé de VI privatif, et de MALAM, *défaut, tache*. — KÂNTAM (*beau*). — ĆÂRU (*gracieux*). — PADMADALEXAṆAM (*doué d'un regard aussi doux que la fleur du lotus*), adj. composé de PADMA, *nénuphar, lotus*, de DALA, *feuille, pétale*, et de ÎXANAM, *regard*, nom d'action dérivé de la racine ÎX, *voir, considérer*. = ḊANYÂ pour ḊANYÂS (*heureux, fortunés*), adj. au nom. plur. masc. 1re décl. en concordance avec NARÂS. — DRAXYANTI (*verront*). — RÂMASYA (*de Râma*), complément de MUḴAM. — TÂRÂ-PATI-NIḂAM (*semblable au chef des étoiles*, à la lune), adj. sing. neut. acc. 1re décl. composé de TÂRÂ (gr. ἀστὴρ, persan *astar*), *astre*, de PATIS, *chef, maître*, et de NIḂAS, *semblable*, en concordance avec — MUḴAM (*visage*), régime de DRAXYANTI. Remarquez que dans la mythologie indienne la Lune est une divinité mâle, *Lunus*.

CIVe SLOKA.

ŚARAĆĆANDRASYA SADRIŚAM ṖULLASYA KAMALASYAĆA
DRAXYANTI SUḴINAS TASYA MUḴAM PUTRASYA YE NARÂS.

ŚARAĆĆANDRASYA pour ŚARAT-ĆANDRASYA (*d'une lune d'automne, à une lune d'automne*), subst. gén. sing. masc. 1re décl. complé-

ment de SADRIŚAM, qui gouverne son régime au génitif. Mot composé de ŚARAT, nom d'une saison qui répond en partie à notre automne, et de ĆANDRAS, *lune*. — SADRIŚAM *(semblable)*, adject. sing. neut. acc. 1re décl. en concordance avec MUḴAM. — PULLASYA *(épanoui)*, part. passé formé irrégulièrement de la racine PULL, *fleurir, s'épanouir*, gén. sing. neut. 1re décl. en concordance avec — KAMALASYA *(d'un lotus, à un lotus)*, subst. sing. neut. gén. 1re décl. autre complément de SADRIŚAM. — ĆA *(et)*. = DRAṈYANTI *(verront)*. — SUḴINAS pour SUḴINAS *(heureux)*. *Voy.* le 101e sl. — TASYA *(de ce)*, en concordance avec PUTRASYA. — MUḴAM *(le visage)*, régime de DRAṈYANTI. — PUTRASYA *(fils)*, gén. complément de MUḴAM. — YE *(lesquels)*, en concordance avec — NARÂS *(hommes)*, subst. nomin. plur. masc. 1re décl. Ce mot sert de sujet commun aux diverses propositions conjonctives précédentes. *Voy.* le 102e sloka au commencement.

CVe SLOKA.

ITI RÂMAM SMARANN EVA ŚAYANÎYATALE NṚPAS
ŚANÆR UPAJAGÂMÂŚU ŚAŚÎVA RAJANÎṈAYE.

ITI *(voici)*, mot indécl. *Voy.* le sl. 99. — RÂMAM *(Râma)*, acc. régime du verbe suivant. — SMARANN pour SMARAN *(rappelant à sa mémoire)*, participe présent, nom. sing. masc. 8e décl. en concordance avec NṚPAS, du verbe SMARATI, 1re conj. Rac. SMṚI, *se souvenir*. — EVA, explétif. — ŚAYANÎYA-TALE (litt. *sur la surface de sa couche*, sur sa couche), subst. sing. neut. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de ŚAYANÎYAM, *couche, lit*, et de TALAM, *surface, superficie*. — NṚPAS *(le roi)*, subst. nom. sing. masc. 1re décl. sujet des deux propositions incidente et directe. = ŚANÆR pour ŚANÆS *(insensiblement)*, adverbe. — UPAJAGÂMA (sous-entendu le régime JÎVITÂNTAM), (*parvint* au terme de la vie), 3e pers. sing. du parfait. Rac. GAM, précédée de la prép. UPA.

Bayerische Staatsbibliothek München

— ÂŚU *(facilement, sans douleur)*, adverbe. — ŚAŚÎ (forme absolue ŚAŚIN, sous-entendu UPA-GAČATI), (*la lune* disparaît, s'efface), subst. sing. masc. nom. 8e décl. sujet de la proposition comparative. — IVA *(comme)*, adv. — RAJANÎ-ṢAYE (*lors de la destruction de la nuit*, c'est-à-dire, au lever de l'aurore), subst. sing. masc. 7e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de RAJANÎ, *nuit*, et de ṢAYAS, *destruction*.

CVIe SLOKA.

HÂ RÂMA, HÂ PUTRA! ITI BRUVANN EVA ŚANÆR NṚPAS
TATYÂJA SWAPRIYÂN PRÂṆÂN PUTRAŚOKENA DUSḲITAS.

HÂ *(ah!)*, interjection de douleur. — RÂMA *(Râma)*, voc. — HÂ *(ah!)*, même interjection répétée. — PUTRA *(mon fils)*, voc. — ITI *(voici)*, mot indécl. *Voy.* le sl. 105. Remarquez que la synérèse qui devrait exister ici entre A et I n'a pas lieu conformément à la règl. 20, p. 22 de Wilk. — BRUVANN pour BRUVAN *(parlant, disant)*, part. présent, nom. sing. masc. 8e décl. en concordance avec NṚPAS, du verbe BRAVÎTI, 2e conj. Rac. BRÛ, *dire*. — EVA ŚANÆR NṚPAS. *Voy.* le sloka précédent. = TATYÂJA *(abandonna)*, 3e pers. sing. du parfait du verbe TYAJATI, 1re conj. Rac. TYAJ, *quitter*. — SWAPRIYÂN *(ses chers)*, adj. plur. masc. acc. en concordance avec le mot suivant. Composé de SWA, *soi*, et de PRIYAS, *aimé, cher*. — PRÂṆÂN (*esprits* vitaux, souffle, vie), acc. régime de TATYÂJA. *Voy.* ce mot ailleurs. — PUTRA-ŚOKENA *(par le chagrin* de la séparation *de son fils)*, subst. sing. masc. 3e cas, 1re décl. terme circonstanciel. Mot composé de PUTRAS, *fils*, et de ŚOKAS, *regret*. — DUSḲITAS *(malheureux)*, adj. nom. sing. masc. 1re décl. en concordance avec NṚPAS.

CVII^e SLOKA.

TAṬÂ SA DÎNAS KAṬAYAN NARÂḌIPAS
PRIYASYA PUTRASYA VIVÂSASAÑKAṬÂM,
GATE 'RḌḌARÂTRE, ŚAYANÎYASANSṬITO,
JAHAU PRIYAM JÎVITAM ÂTMANAS TADÂ.

TAṬÂ *(ainsi)*, adverbe. — SA pour SAS *(ce)*, en concordance avec NARÂḌIPAS, de même que — DÎNAS *(triste, affligé)*, adj. au nom. sing. masc. 1re décl. — KAṬAYAN *(racontant)*, part. présent, nom. sing. masc. 8e décl. de KAṬAYATI, 10e conj. *raconter*, en concordance avec — NARÂḌIPAS *(chef des hommes)*, subst. sing. masc. nom. 1re décl. sujet des deux propositions incidente et directe. Mot composé de NARAS, *homme*, de la prép. AḌI, et de PAS, *qui nourrit, qui protège.* — PRIYASYA *(de* son *cher)*, adj. au gén. sing. masc. 1re décl. en concordance avec — PUTRASYA *(fils)*, gén. complément de — VIVÂSASAÑKAṬÂM *(l'histoire de l'exil)*, subst. sing. fém. acc. 1re décl. régime de KAṬAYAN. Mot composé de la particule privative VI, de VÂSAS, *habitation*, de la prép. SAM, et de KAṬÂ, *histoire, récit.* = GATE (étant *écoulée*), participe passé, masc. sing. 7e cas, 1re décl. formé de la racine GAM, *aller*, en concordance avec — ARḌḌARÂTRE *(la moitié de la nuit)*, sujet de la proposition absolue. *Voy.* le 3e sloka. — ŚAYANÎYA-SANSṬITO pour SANSṬITAS *(placé sur sa couche)*, adj. sing. masc. nomin. 1re décl. en concordance avec NARÂḌIPAS. Mot composé de ŚAYANÎYAM, *couche*, et du participe passé SṬITAS, précédé de SAM. — JAHAU *(abandonna)*, 3e personne sing. du parfait du verbe JAHÂTI, 3e conjugaison. Rac. HÂ, *laisser.* — PRIYAM *(la chère)*, acc. sing. neut. en concordance avec — JÎVITAM *(vie)*, subst. acc. sing. neut. 1re décl. régime de JAHAU. — ÂTMANAS pour ÂTMANAS (litt. *de son âme*, de lui), subst. sing. masc. gén. 8e déclin. complément du mot précédent. Remarquez que le mot ÂTMÂ

(forme absolue ÂTMAN, *ame*) est employé en sanscrit pour le pronom réfléchi. — TADÂ *(alors)*, adverbe.

OBSERVATION.

Cette stance, qui termine l'épisode, est composée dans le mètre simple et uniforme de douze syllabes, nommé *vansastha*, qui consiste en un antibacchique placé entre deux amphibraques, plus un crétique. *Voy.* notre 1re observation à la suite de l'analyse du 43e sloka.

FIN DE L'ANALYSE GRAMMATICALE.

LA MORT D'YADJNADATTA.

TRADUCTION LIBRE.

INTRODUCTION.

Dans les temps anciens, un roi des Indes, nommé Dasaratha, possédait un vaste empire, dont la ville d'Ayodhyâ (aujourd'hui Aoùde) était la capitale. Ce vertueux monarque avait trois femmes, Kéikéyî, Soumitrâ, et Kausalyâ. De la première il lui naquit un fils, nommé Bharata; la seconde mit au jour deux jumeaux, Lakchmana et Satroughna; et la dernière, qu'il affectionnait davantage, le rendit père de Râma, prince à jamais célèbre, dont la naissance fut tout-à-fait miraculeuse, et qui, selon la croyance des Indiens, n'est rien moins que Vichnou lui-même incarné.

Ce dieu, à la prière de Brahmâ et des autres immortels réunis, qui le conjurèrent de descendre sur la terre pour punir le tyran de Lankâ (le farouche Râvana) de son impiété, et délivrer les brâhmanes des vexations sans nombre qu'il leur faisait endurer, consentit à revêtir une forme humaine, et choisit pour ce dessein l'illustre famille de Dasaratha, où il voulut naître comme fils de ce prince.

Tel est, pour le dire en passant, le véritable sujet du Râmâyana; car l'enlèvement de Sîtâ par Râvana ne doit être considéré que comme un motif secondaire; et si ce rapt s'effectue par la volonté du Destin, on voit que ce n'est que pour exciter davan-

tage l'animosité de Râma contre le ravisseur de son épouse, et le porter ainsi à accélérer la mort de l'impie. Cependant cet évènement produit une foule de scènes tellement attachantes, que c'est sur lui que repose en grande partie l'intérêt du poème. Mais ce n'est pas ici le lieu de développer cette idée, qui paraîtra dans tout son jour dans l'analyse étendue que nous avons faite de ce chef-d'œuvre épique, et que nous ne renonçons pas à publier par la suite. Reprenons donc en attendant le fil de la légère esquisse que nous croyons nécessaire d'en faire aujourd'hui, pour mettre seulement le lecteur en état de juger de la manière dont notre épisode se rattache au poème, et par conséquent d'en mieux saisir l'esprit et les beautés.

L'heureux Dasaratha voit se développer avec rapidité dans ses enfants une intelligence plus qu'humaine; et, confiés aux soins de son grand-prêtre, le vénérable Vasichtha, ils font dans la connaissance des Védas, dans l'étude de la morale, et dans tous les exercices du corps, les progrès les plus étonnants. Ils étaient parvenus à l'âge de puberté, lorsqu'un jour Viswâmitra, célèbre brâhmane dont les excessives austérités inspiraient de l'effroi aux Dévas eux-mêmes, se présente à la cour du monarque, et lui demande de lui confier Râma pour l'aider à le délivrer de deux mauvais génies, qui, depuis long-temps, ne cessaient de l'obséder et d'interrompre ses sacrifices. Dasaratha, attéré par cette demande, cherche à l'éluder; mais, craignant le ressentiment du saint personnage, il cède enfin, et remet son fils chéri entre ses mains.

Cependant Viswâmitra achève de perfectionner l'éducation

du jeune prince, devenu son élève. Il lui fait présent d'armes enchantées, et lui apprend l'art de s'en servir. Après un voyage assez long, durant lequel il décrit à Râma les lieux célèbres par où ils passent, et lui apprend l'origine de la plupart des ermitages où l'on s'empresse de leur donner l'hospitalité, ils arrivent enfin à l'emplacement où le sacrifice du vertueux anachorète, tant de fois commencé, avait toujours été interrompu par les infernales machinations des deux Asouras Souvâhou et Mârîtcha. Râma les attaque, et bientôt ils tombent, percés de ses flèches divines.

Viswâmitra comble d'éloges et de remerciements le jeune héros, termine son sacrifice, après quoi il se rend avec lui à la cour de Djanaka, souverain ami et allié de Dasaratha. Or, ce monarque avait une fille charmante nommée Sîtâ (1), qui était recherchée avec empressement par un grand nombre de princes étrangers; et, à l'époque de l'arrivée des deux voyageurs, ces illustres rivaux se trouvaient rassemblés dans son palais.

Râma, ébloui par les charmes de la princesse, se place au nombre des compétiteurs. Cependant le roi Djanaka déclare que la main de sa fille doit être le prix de la force et de l'adresse, et qu'elle n'appartiendra qu'à celui d'entre ces princes dont le bras nerveux pourra tendre un arc immense, don inappréciable qu'il tenait des dieux. Aussitôt l'arc divin, posé dans son superbe étui, d'où s'exhalent les parfums les plus ravissants, est roulé avec beaucoup de peine par plusieurs esclaves au milieu de l'assemblée. Les princes, l'un après l'autre, s'avancent pour faire l'essai de leurs forces; mais, loin de pouvoir le tendre, ils ne

peuvent même réussir à l'ébranler. Quant à Râma, s'en approchant le dernier, il le soulève d'une main comme en se jouant, le tend, et tire à lui le nerf avec tant de vigueur que l'arc énorme se brise par le milieu, en rendant un son terrible, dont l'air est ébranlé au loin (2).

Le jeune héros, proclamé vainqueur, est solennellement uni à la belle Sîtâ, et il ne tarde pas à revenir avec son épouse au palais de son père. Peu de temps après le retour de son fils, Dasaratha, se sentant trop âgé pour soutenir plus long-temps le fardeau de l'empire, veut conférer à Râma le titre de *youva-râdja* (prince héréditaire). On ordonne les apprêts de la consécration; des étendards flottent sur toutes les hauteurs de la ville en signe de réjouissance; les rues sont arrosées avec soin; des festons de fleurs ornent le devant de toutes les maisons, et répandent le plus doux parfum dans les airs : le peuple se presse en foule; les enfants, parés de leurs habits de fête, se livrent à mille jeux folâtres; tout respire la joie et le bonheur.

Le cortége s'avance vers le temple : à sa tête brillent Râma et sa jeune compagne, qu'à l'élégance de sa démarche on eût prise pour la déesse Lakchmî (3) elle-même. Mais, hélas! ces ornements précieux qui la couvrent vont bientôt être changés en longs voiles de deuil; une morne tristesse va remplacer ce sourire divin qui anime tous ses traits.

Une des femmes de la reine Kéikéyî, qui nourrissait contre Râma une haine secrète, trouve le moment favorable pour l'assouvir. Elle se rend en hâte auprès de sa maîtresse, lui fait envisager les honneurs dont le roi va combler Râma comme une

usurpation sur les droits de son fils Bharata, lui rappelle que, dans une occasion précédente où elle avait sauvé la vie à son époux, celui-ci, pour lui en témoigner sa reconnaissance, s'était engagé par serment à lui accorder deux graces, quelles qu'elles fussent, qu'elle pourrait lui demander, et l'engage à exiger du roi, à l'instant même, l'accomplissement de sa promesse. Demandez, ajoute la perfide, l'exil de Râma pendant quatorze années, et le titre de youva-râdja pour votre fils Bharata.

Cédant aux insinuations de cette femme, Kéikéyî, sans perdre de temps, se conduit d'après les instructions qu'elle vient de recevoir. Dasaratha, attéré par cette cruelle demande, se livre au désespoir, conjure la reine d'abandonner cette résolution : mais elle demeure inflexible; et ce vertueux monarque, lié par des serments qu'il ne peut rompre, se voit forcé d'ordonner l'exil de Râma.

Ce jeune prince, soumis aux ordres de son père, quitte aussitôt les ornements de la grandeur, revêt sans murmurer les humbles vêtements d'un anachorète; et, accompagné de Sîtâ et de Lakchmana, qui ne veulent point l'abandonner, il dirige ses pas vers la forêt Dandaka, pour y accomplir le temps assigné à son exil.

Mais que devint l'infortuné Dasaratha après le départ de son fils? Le plus ancien des bardes de l'Inde, l'éloquent Vâlmîki, va nous l'apprendre. Prêtons une oreille attentive à ses chants remplis de douceur. Puissent-ils, en passant dans une langue étrangère, avoir conservé quelque chose de leur touchante mélodie!

LA MORT D'YADJNADATTA.

L'illustre descendant de Manou, Râma, s'étant retiré dans les déserts avec son jeune frère Lakchmana, le grand roi Dasaratha resta en proie à la plus vive douleur. Sans cesse poursuivi par l'idée de l'exil de son fils bien aimé, son front majestueux dépouilla sa splendeur. Tel le soleil en butte aux attaques puissantes de l'implacable Râhou (4). Pendant six jours entiers il dévora sa douleur; mais, incapable de la renfermer plus longtemps dans son sein, au milieu de la nuit il adressa ainsi la parole à la reine Kausalyâ, qui reposait à ses côtés:

« Grande reine, il n'est que trop vrai, quelques actions que « l'homme ait commises, soit justes, soit criminelles, des récom- « penses, ou des punitions, seront irrévocablement son partage « au temps fixé par le destin.

« Tel l'insensé qui a déraciné un superbe *âmra* (5), pour le « remplacer par le *palâsa* (6) stérile, se réjouit en son cœur au « temps de la floraison : déja il se promet d'avance une récolte « abondante; mais la saison des fruits arrive, et c'est alors qu'il « reconnaît son erreur. Hélas! c'est ainsi que j'en ai agi lorsque, « aveuglé par un destin funeste, j'ai condamné à l'exil Râma, « mon fils bien aimé.

« Sache, ô fille de Kosala (7), que, dans la fleur de ma jeu- « nesse, trompé un soir par un bruit lointain, je me rendis « coupable d'un grand crime. De même que, sans le savoir, un « homme porte à ses lèvres une coupe empoisonnée, de même « je commis involontairement une action criminelle, et je sens « que le moment est arrivé où je dois l'expier par ma mort.

« Long-temps épuisée par les feux ardents du soleil, la terre « paraissait prête à s'embraser, lorsque cet astre magnifique, « arrivé au terme de sa course septentrionale, commença à ré- « trogader vers la plage où reposent les manes silencieux (8). « Bientôt de sombres nuages couvrirent la vaste étendue des « cieux, et le paon joyeux célébra par ses chants le retour dé- « siré de la saison des pluies. Grossis par les eaux que les nuages « versaient par torrents, les fleuves débordés couvrirent les cam- « pagnes d'une onde vivifiante, et la nature, ranimée, brilla de « nouveau de toutes les graces de la jeunesse.

« Ce fut à cette délicieuse époque de l'année que, ressentant « moi-même tout le charme de l'existence, armé d'un arc re- « doutable, et d'un carquois rempli de flèches acérées, je me « rendis un soir sur les bords enchanteurs du Sarayoû. Là, dans « le plus profond silence, et prêt à décocher ma flèche au point « d'où j'entendrais partir le moindre bruit, j'épiais avec impa- « tience l'arrivée de quelques bêtes fauves qui, attirées par la « soif, viendraient se désaltérer dans les eaux limpides du « fleuve.

« Tout-à-coup, un bruit semblable à celui d'un éléphant qui « remplirait en hâte sa trompe énorme, vient frapper mon oreille. « Ma flèche part; mais, hélas! quel cri plaintif s'élève aussitôt de « l'endroit où je croyais avoir atteint ma proie! — « Ah! je suis « mort!... De quelle main impie est parti le trait cruel qui vient « de blesser au cœur un ermite innocent? Quel être assez bar- « bare a pu percer d'une flèche mortelle un habitant paisible des « forêts, au moment même où, dans le plus profond recueille- « ment, il puisait au fleuve sacré une eau pure, destinée au plus « saint des sacrifices? Hélas! ce n'est pas sur la perte de mes pro- « pres jours que je pleure, c'est sur un père, une mère, tous deux « privés de la lumière, et courbés sous le faix des ans. Ce couple « respectable, nourri par moi depuis si long-temps, quel être

« compatissant aura soin désormais de sa frêle existence ?...
« Ame sans pitié, d'un seul coup tu as immolé trois victimes
« à-la-fois. »

« A ces accents douloureux, qui retentirent sur mon cœur,
« je jette aussitôt loin de moi mon arme meurtrière, et je vole
« vers le lieu d'où était partie cette plainte touchante. Là, j'aper-
« çois un jeune Yogui tombé sur le bord du fleuve, et atteint à
« la poitrine d'un coup mortel. Rassemblant, à mon aspect, le
« peu qu'il lui restait de forces, il me dit ces mots d'une voix
« mourante :

« Que t'ai-je fait, ô Kchatriya (9), moi paisible habitant de la
« forêt, moi puisant ici dans le fleuve solitaire une onde pure
« pour mon seigneur? que t'ai-je fait pour que tu m'aies donné
« la mort?... Et ces deux vieillards tristement délaissés dans cette
« vaste solitude et soupirant après mon retour, que t'ont-ils
« fait, homme cruel, pour leur faire partager mon sort?...

« Ce sentier, ô fils de Raghou (10), conduit à l'ermitage de
« mon père. Va l'instruire à l'instant de cet événement funeste,
« et implore humblement sa clémence, si tu ne veux que, par une
« imprécation terrible, il ne te réduise en cendres, comme la
« flamme dévore en un instant un arbre desséché. Mais retire
« auparavant de mon sein cette flèche brûlante qui, semblable
« à la foudre, a détruit tout-à-coup les éléments de ma vie. Va,
« calme ta frayeur, tu n'es pas un brahmicide : mon père est en
« effet un Brâhmane illustre, mais ma mère n'est que de la caste
« des Soûdras. »

« Telles furent les dernières paroles de cette innocente vic-
« time. Aussitôt, en conjurant le Ciel de prolonger ses jours,
« je retirai avec effort de son sein palpitant le fer qui y était
« plongé; mais au même instant ses yeux se fermèrent, et il
« rendit le dernier soupir.... Non, la mort n'est pas plus terrible
« que l'angoisse déchirante que j'éprouvai dans ce moment fu-
« neste.

« Cependant, après avoir pris le vase rempli de l'eau du fleuve, « je m'avançai vers l'ermitage de l'infortuné Brâhmane. Je n'en « étais plus qu'à quelques pas lorsque, tout troublé par l'idée « du crime que je venais de commettre, je m'arrêtai en contem- « plant avec un douloureux attendrissement ces deux vénérables « vieillards, semblables, dans leur abattement, à un couple d'oi- « seaux auxquels on aurait brisé les ailes. Ils paraissaient désolés « de la longue absence de leur fils, de leur fils dont je venais de « les priver à jamais.

« Trompé par le bruit de mes pas : — « O mon enfant, s'écria « le vieillard, que tu as tardé à revenir !... Donne-nous prompte- « ment l'eau que tu as été puiser au fleuve sacré. Devais-tu donc « ainsi, ô Yadjnadatta, t'amuser dans un coupable oubli sur le « rivage ? Quel mal ton absence a occasionné à ta mère ! Oh ! si « ta mère ou moi nous t'avons jamais donné quelque léger sujet « de mécontentement, pardonne-nous-le, cher enfant, et ne nous « livre plus désormais à une pareille inquiétude. Faible et inca- « pable d'agir, c'est toi seul qui es ma force ; privé de la lumière, « je ne puis voir que par tes yeux ; sur toi repose ma vie tout « entière !... Mais pourquoi, ô mon fils, ne m'adresses-tu pas la « parole ? »

« Je ne suis pas ton fils, vénérable Brâhmane, lui répondis-je « en cherchant à raffermir ma voix entrecoupée par mes san- « glots. Je suis Dasaratha, de la caste des kchâtriyas, venu de- « vant toi pour te demander pardon d'un crime terrible, mais « involontaire. — La main armée d'un arc redoutable, j'étais en « embuscade sur les bords du Sarayoû, pour surprendre quel- « ques bêtes fauves et les percer de mes traits, lorsque, trompé « par le bruit d'un vase que l'on remplissait, j'atteignis d'une « flèche mortelle ton fils, croyant la diriger contre un éléphant « qui se désaltérait dans le fleuve. Aux cris plaintifs que poussa « ma déplorable victime, je reconnus ma trop funeste erreur. Je

« vole, je cherche à retenir sa vie; mais, hélas! à l'instant même « où je retirai le fer de sa profonde blessure, son ame innocente « s'exhala vers les cieux. Cependant, ô sage Brâhmane, ce meurtre « étant involontaire, ne fais pas éclater le feu de ta colère contre « un malheureux qui se sent lui-même anéanti.

« Attérés par ce récit, les deux vieillards restèrent long-temps « privés de connaissance, et lorsqu'ils eurent repris l'usage de « leurs sens, le vertueux solitaire m'adressa les paroles suivantes, « que j'écoutai dans le plus saint recueillement:

« Si, ayant commis une action criminelle avec une intention « perfide, tu cherches à la pallier par un vil mensonge, que « l'imprécation que je lance contre toi, imprécation capable de « renverser Indra lui-même de son trône céleste, anéantisse à « l'instant même ta puissance; que ta tête coupable se brise en « éclats! Mais si c'est involontairement que tu as donné la mort « à mon fils, vis, et que l'illustre famille de Raghou soit à jamais « à l'abri de toute crainte!

« Conduis-moi à l'endroit fatal où, percé de tes traits, mon « enfant est étendu sans vie sur la terre. Je désire toucher en- « core une fois de mes mains tremblantes le corps glacé de mon « fils, si toutefois je ne succombe auparavant à l'excès de ma « douleur. Que ma compagne et moi nous arrosions de nos « larmes le front de cet enfant qui, si jeune, a déja payé son « tribut au terrible Dieu de la mort! »

« Prenant alors par la main ces deux vieillards inconsolables, « je les conduisis à l'endroit où reposait le corps inanimé de « leur fils. Long-temps ils caressèrent cette froide dépouille: « puis, poussant un profond soupir, ils tombèrent sur la terre « à ses côtés.

« O Yadjnadatta, lui dit alors sa mère, en couvrant des bai- « sers les plus tendres ses lèvres glacées par la mort, ô mon en- « fant! toi, qui m'aimes plus que ta propre vie, pourquoi donc,

« au moment de te séparer de moi pour un si long voyage, ne « m'adresses-tu pas une seule parole consolante ? Encore un bai- « ser, ô mon fils ! un seul baiser, et je me résigne à cette séparation « cruelle (11). — O mon cher fils ! s'écrie à son tour le vénérable « Brâhmane, comme s'il eût adressé la parole à un être vivant, « c'est moi, c'est ton père ; et cette femme c'est ta mère : ne nous « reconnais-tu donc plus ?... Lève-toi, lève-toi, viens jouir de « nos embrassements. — Le soir, quand je serai plongé dans une « pieuse méditation, quelle douce voix, ô mon fils ! fera retentir « mélodieusement à mon oreille le chant sacré des saintes écri- « tures ? Au lever de l'aurore (12), après avoir fait mes ablutions et « jeté l'huile consacrée au milieu de la flamme dévorante, quelle « main douce et officieuse caressera mollement mes pieds pour « leur rendre leur souplesse ? Qui ira désormais chercher dans « la forêt des racines et des fruits sauvages pour deux pauvres « vieillards tourmentés du besoin de la faim ? Et cette chaste com- « pagne de ma vie, ta mère, privée, comme moi, du don céleste « de la vue, comment pourrai-je la secourir ?... Mais pourquoi « m'inquiéter de l'avenir, lorsque je sens, ô mon fils, que nous « allons te rejoindre ? Oui, succombant tous deux à la douleur « qui nous dévore, demain, ô trop cher enfant, nous serons avec « toi. — Partage, en attendant, innocente victime, le sort fortuné « des héros qui, tombés glorieusement dans le combat, n'étaient « point destinés à revoir leurs foyers. Ces régions sublimes, « éternel héritage des pénitents les plus illustres, des *Mounis* « les plus versés dans la connaissance des Védas, habite-les à « jamais ! Va briller à côté de ces mortels généreux qui, durant « leur vie glorieuse, n'ont cessé de distribuer aux Brâhmanes « des terres fertiles, des vaches fécondes, de l'or et du riz en « abondance ! Oui, tel est, ô Yadjnadatta ! l'asyle fortuné qui « t'attend : mais qu'il en soit à jamais exclus l'être cruel qui t'a « donné la mort ! »

« Après avoir ainsi soulagé leur cœur, ces deux tendres pa-
« rents s'apprêtaient à répandre une eau pure sur le corps de
« leur fils, lorsque, revêtu d'une forme divine, et planant sur
« nos têtes dans un char aérien, son fantôme, tout resplendis-
« sant de lumière, leur adressa ces mots consolants d'un son de
« voix céleste :

« Cessez de vous affliger sur mon sort, respectables auteurs
« de mes jours : une habitation sainte et sublime est à jamais
« mon partage; et bientôt, vous réunissant à moi, nous y joui-
« rons ensemble d'un bonheur inaltérable. Le grand Dasaratha
« est innocent. Le Destin seul a disposé de mes jours. »

« Ces mots achevés, il s'élança dans l'espace éthéré en sillon-
« nant les cieux d'un long trait de lumière. Les deux vieillards,
« aidés de mon secours, rendirent alors les devoirs funèbres à
« leur fils, puis, se tournant vers moi, le Brâhmane me dit :—
« Dasaratha, quoique je sois à présent convaincu que le meurtre
« que tu as commis a été involontaire, cependant, comme la
« perte de mon fils va me causer la mort, je te condamne à périr
« de même, un jour, par un chagrin violent que tu éprouveras
« au sujet de ton fils. »

« Ainsi, chargé de l'imprécation du Brâhmane, je retournai
« tristement à Ayodhyâ, et bientôt après j'eus à pleurer la mort
« de ces deux infortunés solitaires, qui ne purent survivre à leur
« malheur.

« Je sens, ô Kausalyâ, que le moment est arrivé où cette im-
« précation doit s'accomplir. La sombre mélancolie à laquelle je
« suis en proie depuis le funeste exil de Râma a miné et détruit
« les fondements de mon existence, comme un fleuve débordé
« renverse, dans sa course rapide, les grands arbres qui ont
« crû sur ses bords. Encore un instant, et le dernier souffle qui
« m'anime va s'échapper de mon sein. Déja mes yeux ne voient
« plus qu'à peine; ma mémoire s'efface, et les envoyés du ter-

« rible Vaivaswata (13) m'obsèdent de toutes parts. — Oh! si « Râma pouvait me toucher de sa main caressante, si j'entendais « sa douce voix, je pense que je renaîtrais à la vie, comme si « j'avais goûté l'eau de l'immortalité. Que je le voie, que je « jouisse d'un de ses regards, et je mourrai satisfait! Mais si, « privé de sa vue, il faut que je renonce à la lumière, ô Kausa- « lyâ, est-il une douleur qui puisse être comparée à celle-là?... « Hélas! ils pourront tous à l'envi se repaître de ses charmes, « lorsque, semblable à Indra (14), il rentrera de nouveau, à la « fin de son exil, dans la trop heureuse Ayodhyâ : ils participe- « ront à la nature des Dieux les êtres favorisés sur lesquels s'ar- « rêteront ses beaux yeux, plus gracieux et plus doux que la « fleur éclatante du lotus azuré! Mille fois plus heureux que « moi, ils jouiront paisiblement d'un bien dont la privation « me fait mourir!... »

Ainsi, rempli de l'idée de Râma, le grand roi Dasaratha parvint insensiblement au terme de la vie. Telle la lune au lever de l'aurore perd peu-à-peu sa lumière argentée (15). « O Râma! « ô mon fils! » Telles furent ses dernières paroles, et son ame s'exhala dans les cieux.

FIN.

NOTES.

(1) Il faut remarquer que Sîtâ, tombée d'une manière tout-à-fait merveilleuse entre les mains du roi Djanaka, qui l'a adoptée pour sa fille, est elle-même une incarnation de la déesse Lakchmî, épouse de Vichnou dans le ciel, ainsi qu'on le reconnaît par la suite du poème, où son histoire est racontée. Il en est de même de Roukminî par rapport à Krichna; d'où il suit que ces déesses, compagnes de Vichnou dans ses différents *Avatâras*, ne sont que la *Sakti*, ou faculté génératrice de la divinité, une de sa nature, mais diversement personnifiée.

(2) Le lecteur aura déja, sans doute, rapproché ce défi de celui que Pénélope propose aux princes rivaux dans l'Odyssée, et aura été frappé de ce trait de ressemblance entre les mœurs de ces deux anciens peuples, les Indiens et les Grecs.

(3) Lakchmî, la déesse de la fortune et de la beauté, a de commun avec la Vénus des Grecs d'être née, comme elle, du sein de la mer.

(4) Râhou est le nom d'un Asoura, ou mauvais génie, qui, dans le temps où les Souras (bons génies) se passaient l'un à l'autre la coupe remplie de l'ambrosie qu'ils venaient de produire, s'introduisit furtivement parmi eux pour y puiser également le don de l'immortalité. Déja l'impie avait porté à ses lèvres la coupe divine, lorsque le Soleil, s'apercevant de son dessein, découvrit le traître à Vichnou, qui, d'un coup de son disque étincelant, lui trancha aussitôt la tête. Cette tête jaillit jusqu'à la voûte céleste; et, comme l'ambrosie avait déja touché son palais, elle y demeure immortelle, nourrissant contre le Soleil un ressentiment qu'elle cherche en vain à assouvir, en se jetant par intervalle sur ce bel astre, dans l'intention de le dévorer.

Telle est, selon la mythologie indienne, l'origine des éclipses. Cette fable, éminemment astronomique, fait partie d'un épisode du *Mahâbhârata* sur la production de l'*amritam*, ou ambrosie, inséré par le savant Wilkins à la suite de son excellente traduction du *Bhagavat-gîtâ*, autre morceau du plus grand intérêt extrait du même poème, et dont le texte *donné* il y a quelques années à Calcutta, vient dernièrement d'être *reproduit*, d'une manière plus correcte, à

Bonn par M. de Schlegel, qui l'a accompagné d'une traduction latine, où le sens de l'original est généralement assez bien rendu, et de quelques notes, qui malheureusement ne portent pas sur les plus grandes difficultés.

Mais, pour en revenir à la fable qui fait le sujet de cette note, elle me paraît singulièrement remarquable, en ce qu'elle nous reporte à cette source antique où les hommes ont puisé leurs premières idées du Zodiaque. Quant à moi, il me paraît hors de doute que le Râhou des Indiens, le Dragon des Chinois, cette dénomination (la tête et la queue du Dragon) donnée aux *nœuds* dans notre sphère, ont une origine commune, et peut-être doit-on la chercher chez les Indiens, ce peuple si anciennement civilisé, et au génie duquel nous devons l'invention des chiffres et la propriété du zéro, invention admirable, attribuée généralement, mais à tort, aux Arabes, qui n'ont fait que nous la transmettre.

(5) C'est le *mangifera indica*. Cet arbre n'est pas seulement précieux aux yeux des Indiens par l'excellence de ses fruits; la croyance où ils sont que le suc brûlant de ses fleurs sert à l'Amour pour y tremper ses traits, attire bien plus encore leur vénération pour ce bel arbre, dont, par cette raison, il est souvent fait mention dans leurs poésies.

(6) Le *butea frondosa* de Kœnig. Ses fleurs, fort belles, sont papillonacées; et son fruit, qui n'est d'aucun usage dans l'économie domestique, comparé surtout à celui du mangier, peut bien faire donner à cet arbre l'épithète de *stérile*. On trouve dans le troisième volume des *Asiatic Researches* une excellente description des deux espèces de butea, tant arborescent que grimpant. Le lecteur peut voir aussi l'intéressant mémoire de sir W. Jones sur la botanique de l'Inde, inséré dans le quatrième volume de la même collection académique, et dans lequel cet aimable et savant orientaliste s'est plu à répandre toutes les fleurs de sa brillante imagination.

(7) C'est de ce nom qu'à la forme patronymique dérive celui de Kausalyâ.

(8) C'est-à-dire, vers le sud. *Voyez* notre Analyse grammaticale, 13e sloka.

(9) On sait que, de temps immémorial, la nation indienne est divisée en quatre castes principales: la première se compose des *Brâhmanes* et de toutes les personnes attachées au culte; la seconde, des *Kchatriyas*, c'est-à-dire, de la noblesse et du militaire; la troisième, sous la dénomination de *Véisyas*, renferme tout ce qui est marchand et cultivateur; et la quatrième, sous celle de *Soûdras*, comprend les artisans et les domestiques.

(10) Nom d'un des ancêtres les plus célèbres de Dasaratha. Kâlidâsa a composé un poème sur cette illustre famille, intitulé : *Raghou-Vansa.* Il existe à la Bibliothèque du Roi.

(11) Il y a peu de peuples au monde où l'amour filial et paternel soit porté aussi loin que chez les Indiens. Leurs poèmes sont remplis de descriptions où ce sentiment si naturel se montre sous les couleurs les plus aimables. Est-il rien de plus touchant que cette formule enseignée par les Védas : paroles attendrissantes que prononce un père sur son fils nouveau-né :

« Oui, tu es le produit de tout mon être, tu es né de mon cœur, ô mon « fils, tu es mon ame même : puisses-tu vivre cent ans ! »

Qu'il me soit permis d'en donner ici le texte :

ANGÂD ANGÂT SAMBAVASI, HRIDAYÂD ABIJAYASE ;
ÂTMÂ VÆ PUTRA NAMÂSI : SAÑJÎVA ŚARADAS ŚATAM.

C'est ce charmant distique que Sakontalâ rappelle au cruel Douchmanta, lorsqu'il refuse de reconnaître son fils. Il se trouve dans un épisode du Mahâbhârata, qui contient l'histoire de ces deux époux célèbres, et dont M. Wilkins a donné la traduction dans l'*Oriental Repertory* de Dalrymple. Ce morceau, d'une très-haute antiquité, a fourni à Kâlidâsa le sujet de son admirable drame de *Sakontalâ*, le chef-d'œuvre du théâtre indien, et notre intention est de le donner immédiatement après la publication de ce drame, dont le texte est déja fini d'imprimer, et qui paraîtra dans quelques mois, accompagné d'une traduction française et de notes critiques et philologiques. Ainsi rapprochés ces deux morceaux reflèteront l'un sur l'autre le plus vif intérêt, et formeront, nous aimons à le croire, un ensemble précieux pour les amis de l'antiquité. Maîtres en effet de comparer alors entre eux le style simple et naïf du récit épique, et le style fin et parfois recherché de l'action dramatique, ils pourront juger, par cette seule différence qui les caractérise, du long intervalle qui a dû séparer le siècle où Vyâsa a écrit, de l'époque brillante, et beaucoup plus civilisée, où florissait Kâlidâsa, époque dont la *modernité* relative remonte cependant encore à près de deux mille ans.

(12) C'est à dessein que je m'écarte ici du sens que j'avais adopté d'abord, et qui a été reproduit dans la traduction latine, tout me portant à croire qu'il s'agit dans cet endroit du crépuscule du matin.

(13) Surnom de *Yama*. Le rôle de cette divinité dans la mythologie indienne est absolument le même que celui de Minos, comme juge des ames dans la mythologie grecque. Nous en avons une preuve évidente dans le passage suivant, tiré du neuvième livre des Lois de Manou, et qui fait partie du portrait d'un grand roi, d'après lequel ce premier législateur des Indiens nous le représente comme devant réunir en sa personne les qualités propres à différentes divinités, telles que, Indra, Soûrya, Pavana, Yama, etc.

« De même que Yama, au temps prescrit, ayant dépouillé tout sentiment « de haine et d'amour, traite chacun selon ses œuvres, de même un roi, revê- « tant le caractère de Yama, doit juger ses sujets. »

Sir W. Jones nous paraît s'être écarté un peu du sens en traduisant ainsi le même distique :

« As YAMA, at the appointed time, punishes friends and foes, *or those who « revere and those who contemn him*, thus let the king, ressembling the judge « of departed spirits, punish *offending subjects*. »

Nous ne terminerons pas cette note sans indiquer au lecteur l'excellente et magnifique édition des *Lois de Manou*, donnée récemment à Londres par le savant professeur G. Haughton. Critique éclairée, correction parfaite, luxe et pureté d'impression, tout conspire à faire de ce bel ouvrage un des monuments les plus précieux qui, jusqu'à ce jour, aient été élevés en l'honneur des lettres asiatiques.

(14) Cette divinité, dont une des épithètes est DIVASPATIR (*Divespiter*), et dont les attributs offrent un très-grand rapport avec ceux de Jupiter, règne sur les nuages, les vents et le tonnerre.

(15) Je ne sais si je me trompe, mais il me semble qu'il est impossible de trouver rien de plus parfait, et en même temps de plus poétique, que cette belle comparaison, pour peindre une mort douce et sans souffrances. J'avouerai même que c'est le plaisir qu'elle m'a causé qui m'a inspiré l'idée de relire avec attention cet épisode, et d'en faire la traduction.

FIN DES NOTES.

YAJŃADATTABAḌA.

YAJNADATTÆ MORS.

YAJÑADATTABADHA.

1. RÂME MANUJAŚÂRDÛLE SÂNUJE VANAM ÂŚRITE,
RÂJÂ DAŚARAṬAS KRICCHRÂM ÂPADAM SAMAPADYATA.

2. RÂMALAXMAṆAYOR EVA VIVÂSÂD, VÂSAVOPAMAM
JAGRÂHOPAPLAVAGATAM SÛRYAM TAMA IVÂMBARE.

3. SA ṢAṢṬE DIVASE RÂMAM ŚOCANN EVA MAHÂYAŚÂS
ARDDHARÂTRE VIBUDDHAS SAN SASMÂRÂTMASUDUṢKṚITAM,

4. SMṚITWÂCA DEVÎM KAUŚALYÂM ABHIBHÂṢYEDAM ABRAVÎT:
YADI JÂGARṢI, KAUŚALYE, ŚṚINU ME 'VAHITÂ VACAS.

5. YAD ÂCARATI, KALYÂṆI, NARAS KARMMA ŚUBHÂŚUBHAM,
SO 'VAŚYAM PHALAM ÂPNOTI TASYA KÂLAKRAMÂGATAM.

6. GURULÂGHAVAM ARTHÂNÂM ÂRAMBHEṢWAVITARKKAYAN
GUṆATO DOṢATAŚCÆVA, BÂLA ITYUCYATE BUDHÆS,

7. TAD YATHÂMRAVAṆAM HITWÂ PÂLÂŚAM VANAM ÂŚRAYET,
PUṢPAM DṚIṢṬWÂ PHALAPREPSUR NIRÂŚAS SYÂT PHALÂGAME;

8. SO 'HAM ÂMRAVAṆAM HITWÂ PÂLÂŚAM VANAM ÂŚRITAS,
BUDDHIMOHÂT PARITYAJYA RÂMAM ŚOCÂMI DURMMATIS.

9. KAUŚALYE, LABDHALAXYEṆA TARUṆENA MAYÂ PURÂ,
DÛRATAS ŚABDAVEDITWÂN, MAHAT TAD DUṢKṚITAM KṚITAM.

10. TAD IDAM MÂM ANUPRÂPTAM, DEVI, DUḤKHAM SWAYAṄKṚITAM,
SAMMOHÂD IHA BÂLENA YATHÂ SYÂD BHAXITAM VIṢAM.

YAJNADATTÆ MORS.

1. Râma hominum fortissimo cum minore fratre in silvam profecto,
Rex Dasarathas crudelem casum expertus est.

2. Râmæ Laxmanæque exsilio, Indræ similem *regem*
Cepit, sicut in cœlo deficientem solem, obscuritas.

3. Ille quidem sexto die Ramam lugens magnæ famæ vir,
Media nocte *præ dolore* amens, pessimum suî facinus recordatus est;

4. Recordatusque divam Kaosalyâm alloquendo hoc dixit:
Si vigilas, Kaosalya, audi meam attenta vocem.

5. Quod admittit, o fortunata, homo facinus bonum maluinve,
Ille, *vel* invitus, fructum ejus apiscitur temporis lapsu advenientem.

6. Gravitatem levitatemque consiliorum ex initiis non considerans
Ex bono maloque pariter, insanus ecce dicitur sapientibus.

7. Hoc *est* ut *si quis* Amream silvam relinquendo Pâlâseam silvam petat;
Is flore viso fructuum præcupidus, exspes sit fructuum tempore.

8. Ille ego, Amream silvam relinquendo, Pâlâsâm silvam profectus,
Mentis errore derelictum Ramam lugeo amens.

9. Kaosalia, ab assecuto scopum juvene me olim,
Eminus telo ad sonitum directo, magnum hoc facinus factum *est*.

10. Hoc illud me post consecutum *est*, o dea, malum a me ipso factum,
Errore quidem a puero ut *si sit* manducatum venenum.

11. Avijñânâd yathâ kaśćit puruṣo hanyayed viṣam
Thathâ mayâpyavijñânât pâpam karmma purâ kṛitam.

12. Devyanûdâ tadâbûs twam, yuvarâjo bhavâmyaham;
Atha prâvṛid anuprâptâ madakâmavivarddhinî.

13. Âdâya hi rasam bhaumam, taptwâćа jagatîm ravo,
Udag gatwâbhyupâvṛitte paretâvaćitâm diśam;

14. Âvriṇwânâ diśas sarvâs snigdâ dadṛiśire ghanâs,
Mudâ jahṛiṣirećâpi vakasâraṅgavarhiṇas;

15. Âkûlâkûlatoyâni srotânsi vimalânyapi
Unmârgajalavâhîni babhûvur jaladâgame;

16. Meghajenâmbunâ bhûmir bhûriṇâ paritarpitâ,
Unmattaśikhisâraṅgâ, babho haritaśâdwalâ.

17. Etasminn îdṛiśe kâle varttamâne 'ham, aṅgane,
Baddhwâ tûṇo dhanuṣpânis sarayûm agaman nadîm,

18. Nipâne mahiṣam râtrâo gajamvâ tîram âgatam
Anyamvâpi mṛigam kaṅćij jighânsur ajitendriyas.

19. Athâham pûryamânasya jalakumbasya niswanam,
Aćaxurviṣaye 'śrâoṣam vâraṇasyeva vriṅhitam.

20. Tatas supuṅkam niśitam śaram sandâya kârmuke
Asmin śabde śaram xipram asṛijam dævamohitas;

21. Śarećâśṛiṇavam tasmin mukte nipatite tadâ
Hâ hatosmîti karuṇâm mânuṣeṇeritâm giram;

22. Katham asmadvidhe śastram nipatet tu tapaswini?
Kenâyam sunṛiśansena mayi bâṇo nipâtitas?

11. Per inscientiam ut *si* quis mortalis manducet venenum,
Sic a me quoque per inscientiam scelestum facinus olim factum *est.*

12. O diva, innupta tum eras tu, juvenis princeps eram ego;
Interea pluvialis tempestas contigit, cupidinem amoris adaugens.

13. Postquam exhausit succum terrestrem calefecitque mundum sol,
Septentrionemque adiit, *eo* rursus converso in frequentatam defunctorum manibus plagam;

14. Velantes plagas omnes jucundæ visæ sunt nubes,
Gaudentesque exsultaverunt etiam ardeæ, cuculi, pavones.

15. Ad omnes ripas aquosa fluenta, limpida tamen,
Extra marginem aquam vehentia fuerunt nubium adventu.

16. Nubigena aqua tellus abundanti saturata,
Ebriis voluptate pavonibus et cuculis, splenduit viridi gramine *vestita.*

17. Hoc tali tempore vertente, ego, o pulchra,
Religatis duabus pharetris, arcum manu tenens, Sarayûm ivi ad fluvium,

18. Dum biberet, urum, noctu, elephantumve ad ripam advenientem,
Aliamve etiam feram quamlibet interficiendi cupidus, animi impotens.

19. Tum ego amphoræ quæ implebatur sonitum,
Videndi sensu destitutus, audivi elephanti velut fremitum.

20. Tum bene pennatam, acutam sagittam aptans in arcu,
Ad hunc sonitum sagittam statim emisi fato delusus;

21. Sagittaque audivi hac emissa, postquam cecidit,
« Ah! occisus sum » ecce miserabilem hominis tremulam vocem.

22. « Quomodo in mei similem, in anachoretam cadat heu! sagitta?
« A quo hæc nimium crudeli in me sagitta conjecta *est?*

23. Praviviktâm nadîm râtrâvudaharo 'ham âgatas?
Iṣuṇâbihatas kena? kasyehâpakṛitam mayâ?

24. Vṛiddasyândasya dînasya vane vanyena jîvatas
Munes putrabadâd eva hṛidi bâṇo nipâtitas.

25. Idam niṣpalam ârambam kevalânarthasaṅhitam
Vidwân kas sâdu manyeta śiṣyeṇeva guror badam.

26. Nemam tatânuśocâmi jîvitakṣayam âtmanas,
Mâtaram pitaramcândau vṛiddau śocâmi tau yatâ.

27. Tad andamithunam vṛiddam dîrghakâlam bṛitam mayâ
Mayi pañcatwam âpanne kâm vṛittim varttayiṣyati?

28. Taucâhamcæva kṛipaṇâs kenâgamya durâtmanâ
Bâṇenækena nihatâs śâkamûlaphalâśanâs

29. Iti tâm karuṇâm vâcam śrutwâ me bhrantacetasas
Adharmakarmabîjasya karâd acyavatâyudam.

30. Sahasâbhyupasṛityænam apaśyam hṛidi tâditam
Jaṭâjinadharam bâlam dînam patitam ambasi.

31. Sa mâm kṛipaṇam udvîkṣya marmaṇyabhihato bhṛiśam
Ityuvâca vaco, devi, didakṣur iva tejasâ:

32. Kim tavâpakṛitam, kṣatra, vane nivasatâ mayâ,
Jighṛikṣur âpo gurwartham yad aham tâditas twayâ?

33. Amû hi kṛipaṇâvandâvanâthau vijane vane
Madîyau pitarau vṛiddau pratîkṣete mamâśayâ.

34. Ekenânena bâṇena twayâ, pâpa, hatâs trayas
Aham ambâca tâtaśca kasmâd anaparâdinas?

23. « Solitarium ad amnem noctu aquam hausturus ego veniens,
« Jaculo percussus *sum*, a quo? in quem hic injuria a me *facta est*?

24. « Senis, cæci, tristis, in silva, silvestri *victu*, viventis,
« Moniæ quoque in corde, filii nece, sagitta infixa est.

25. « Hoc infructuosum inceptum, nulli prorsus utilitati conjunctum,
« Sapiens quilibet velut *factam* a discipulo magistri cædem probe judicet.

26. « Non illam sic doleo vitæ amissionem meî ipsius,
« Ut matrem patremque cæcos, senes, doleo hos ambos.

27. « Hoc cæcorum par vetus longo tempore nutritum a me,
« Me in quinque elementa reverso, quam sortem experietur?

28. « Hique egoque pariter miserabiles, a quo superveniente crudeli
« Sagitta una occisi *sumus*, herbis, radicibus, fructibus vescentes? »

29. Ecce hanc querulam vocem audiendo, meî amentis
Malum facinus *fecisse* timentis, e manu excidit arcus.

30. Statim accedens illum vidi in corde percussum,
Nexos crines ferinamque pellem gerentem, puerum miserabilem, dejectum in aqua.

31. Ille me infelicem intuendo, pectore adverso vulneratus graviter,
Ecce locutus est vocem, o diva, quasi *me* urere cupiens iræ *suæ* igni:

32. « Quæ tibi injuria, o Xatriya, in silva habitante a me *facta est*,
« *Propter* quod ego, capere cupiens aquam magistri causa, percussus a te *sum*?

33. « Hi ambo miserabiles, cæci, præsidio orbi, solitaria in silva,
« Mei parentes, senes, prospiciunt mei exspectatione.

34. « Una hac sagitta a te, sceleste, occisi *sunt* tres,
« Ego materque paterque, quare innocentes?

35. Nûnam na tapasas kiṅćit ḍalam manye śrutasyavâ
Yaṫâ mâm nâḃijânâti pitâ, mûḍa, twayâ hatam;

36. Jânann apića kim kuryâd anḍatwâd aparâkramas?
Ḃidyamânam ivâśaktas trâtum anyan nago nagam.

37. Pitus twam eva me gatwâ śiġram âćaxwa, râġava,
Mâ tvâm ḍaxyati śâpena śuṣkavṛixam ivânalas.

38. Iyam ekapadî yâti mama tam pitur âśramam.
Tam prasâḍaya gatwâśu na twâm sa kupitas śapet.

39. Viśalyam kuru mâm xipram, twayâyam yo 'rpitas śaras
Hṛidi vajrâgnisansarpas prâṇân uparuṇaḍḍi me;

40. Saśalyo maraṇan nâham âpnuyâm, śalyam uḍḍara;
Na dwijâtir aham; śaṅkâm brahmahatyâkṛitâm tyaja.

41. Brâhmaṇena twaham jâtas śûdrâyâm vasatâ vane.
Iti mâm abravîḍ vâkyam bâlas śarahato mayâ.

42. Tasyâṫottâmiato bâṇam ujjahâra balâḍ aham;
Sa mâm udvîxya santrastam jahâo prâṇâns tapoḍanas.

43. Niḍanam upagate maharṣiputre saha yaśasâ sahasæva mâm nipâtya
Bṛiśam aham aḃavam vimûḍaćetâ vyasanam apâram asaṅśayam prapannas.

44. Tato 'ham śaram uḍḍṛitya dîptam âśîviṣopamam,
Âgaćam kumḃam âḍâya pitur asyâśramam prati.

45. Tatrâham kṛipaṇâvanḍâo vriḍḍâvaparićârakâo
Apaśyam tasya pitarâo lûnapaxâvivâṇḍajâo,

46. Tatkaṫâḃir upâsînâo vyaṫitâo putralâlasâo,
Putrâgamanajâm âśâm âkâṅxantâo, mayâ hatâo.

35. « Certe non austeritatis quemquam fructum *esse mihi* judico scientiæque Vedarum,
« Quum me ne noverit *quidem* pater, o insane, a te occisum ;

36. « Quanquam noscens etiam quid faceret cæcitate debilis?
« Ita securi subjectam non potis *est* servare aliam arbor arborem.

37. « Patris tu ergo mei *domum* profectus celeriter *hoc* nuncia, o fili Raguis,
« Ne te urat imprecatione, ut siccam arborem ignis.

38. « Hic trames ducit ad illam mei patris sedem.
« Eum implora profectus cito, ne tibi is iratus *malum* imprecetur.

39. « Ferro expeditum fac me ocius, quæ a te emissa illa sagitta,
« In pectus fulmineo igne serpens, spiritus intercludit meos :

40. « Ferro impeditus ne mortem ego inveniam, ferrum extrahe.
« Non Brahmanas ego : metum de brahmanicidio conceptum depone.

41. « A Bahmana quidem ego genitus in silva habitante, ex Sudræa muliere ».
Sic me allocutus est verbis puer sagitta percussus a me.

42. Ejus tum palpitantis sagittam extraxi cum vi ego.
Ille me aspiciendo contremiscentem, reliquit spiritus religiosus *puer*.

43. Postquam, mortem obiens magni Risis filius, cum gloria *mea* illico me pariter dejecit,
Valde ego fui turbatus mente, in dolorem infinitum, non incertum, præcipitatus.

44. Tum ego sagittam postquam extraxi, urentem, serpenti similem,
Ivi, urna assumpta, patris ejus sedem versus.

45. Ibi ego miseros, cæcos, senes, famulo destitutos,
Vidi parentes ejus, veluti duas alis decisis aves,

46. Inter confabulandum de eo una sedentes, mœstos, filii appetentes,
Filii adventus exspectationem impatienter ferentes, a me occisos.

47. Padaśabdam tu me śrutwâ munir mam abyabâṣata:
Kim ćiram te kṛitam, putra, pâṇîyam ẋipram ânaya;

48. Yajńadatta ćiram tâta salile krîḍitam twayâ;
Utkaṇṭiteyam mâtâ te; taṭâ twam api, putraka,

49. Yadi kińćid vyalîkam te mayâ mâtrâpivâ kṛitam,
Ẋamayes, twańća mâ bûyaś ćirayeṭâs kwaćitkutas.

50. Agates twam gatir me 'dya, twam me ćaẋur aġaẋuṣas,
Mamâsaktâs twayi prâṇâs. Kasmât twam nâbibâṣase?

51. Vâṣpapûrṇena kaṇṭena ḍṛityâ saństabya vâgbalam,
Kṛitâńjalis tam abruvam bayagadgadayâ girâ:

52. Ẋatriyo 'ham Daśaraṭo, nâham putro, mune, tava;
Sajjanâvamatam ġoram kṛitwâ pâpam upâgatas;

53. Bagavańś ćâpahasto 'ham saraywâs tîram âgatas
Jiġânsur mahiṣam vanyam nipânevâgaṭam gajam;

54. Pûryamâṇasya kumbasya mukaśabdo mayâ śrutas;
Tatra putro mayâsâo te nihaṭo gajaśańkayâ.

55. Tasyâham ruditam śrutwâ hṛidi binnasya patriṇâ,
Bîta âgamya tam deśam, apaśyam tam tapaswinam.

56. Bagavańć ćabdaveditwân mayâ gajajiġânsunâ
Visriṣṭo' mbasi nârâćo yena te nihatas sutas;

57. Saćoddṛite mayâ bâṇe, prâṇâns tyaktwâ divam gatas,
Bavantâo sućiram kâlam pariśoćya tapaswinâo.

58. Ajńânato mayâ putro hatas te dayito, mune,
Śeṣam evam gate tejo mayyutsraṣṭum twam arhasi.

47. Pedum vero meorum sonitu audito Monias me interrogavit :
« Quæ mora tui facta, o fili? potionem cito affer.

48. « Yajnadatta, diu, o dilecte, in ripa lusum est a te.
« Excruciata est hæc mater tua. Sed tu quoque, o puelle,

49. « Si quæ molestia tibi a me, vel a matre etiam, allata *est*,
« Feras, tuque ne amplius moreris quoquo *iveris*, undecunque *venias*.

50. « Non incedentis tu incessus meî hodie, meî oculus non videntis;
« Mei alligati in te spiritus. Quare tu non alloqueris? »

51. Lacrymis pleno gutture, ob stuporem interclusa vocis facultate,
Manibus supra caput junctis illum allocutus sum, metu balbutiente voce :

52. « Xatriyas ego Dasarathas; non ego filius, o Monia, tuî.
« O boni, inconsiderato, horribili patrato facinore, accessi.

53. « Domine, arcum manu tenens ego, Sarayûs ripam veneram,
« Interficiendi cupidus urum silvestrem, dum biberet, advenientemve elephantum.

54. « Amphoræ quæ implebatur adversus sonitus a me auditus est;
« Ibi filius a me ille tuus percussus est, elephantum rato.

55. « Ejus ego gemitum audiendo, pectus confossi sagitta,
« Territus postquam accessi hunc locum, vidi hunc anachoretam.

56. « O domine, telo ad sonitum directo, a me occidendi elephanti cupido,
« Emissa est aquam versus sagitta qua tuus occisus est filius.

57. « Isque extracta a me sagitta, spiritus relinquendo, cœlum abiit,
« Postquam vobis *per* longum tempus ingemuit solitariis.

58. « Inscienter a me filius occisus *est* tuî dilectus, o Monia;
« Finem quoque narrationis assecuto me, ignem iræ tu avertere debes ».

59. Sa etad abisaṅśrutya muhùrtam iva mûrćitas
Pratyâśwasyâgataprâṇo mâm uvâća kritaṅjalim:

60. Yadi twam aśubam kritwâ nâćaxîtâs swayam mama
Lokâ api tato dagdâ mayâ te śâpavahninâ.

61. Xatriya, jñânapùrvaṅ ćed vânaprastabadas kritas,
Stânât praćyâvayetâśu vajriṇam api sustitam.

62. Saptadâ tu palen mûrddâ munao tapasi tistati
Jñânâd visrijatas śastram tâdriśé brahmavâdini.

63. Hatas twasao yad ajñânât twayâ, tenâdya jîvasi;
Na syâd vihwalam apyadya râgavânâm, bavân, kimu.

64. Naya mâm, nripa, tam deśam yatrâsao bâlakas twayâ
Hato nriśansabâṇena mamândasyândayastikas.

65. Tam aham pâtitam bûmao sprastum ićâmi putrakam,
Samprâpya, yadi jîveyam! putrasparśanapaśćimam.

66. Rudireṇâvasiktâṅgam prakîrṇâćitamûrddajam
Sabâryas tam spriśâmyadya dharmarâjavaśam gatam.

67. Tatâham ekas tam deśam nîtwâ tao briśaduḳitao,
Tam aham sparśayâmâsa sabâryam patitam sutam.

68. Putraśokâturao spristwâ tao putram patitam xitao
Ârttaswanam visrijyobao śarîre 'sya nipetatus;

69. Mâtâćâsya mritasyâpi jihwayâ nihatam muḳam,
Vilalâpâtikaruṇam gaor vivatseva vatsalâ:

70. Nanu te yajñadattâham prâṇebyo 'pi priyâ, vibo?
Sakatam dîrgam adwânam prastito mâm na bâsase?

59. Ille his auditis aliquandiu ut exanimis,
Postquam multum ingemuit, animos recipiens me allocutus *est* supplicem :

60. « Si tu malum quum feceris, non declares ipse coram me,
« Populi quoque tui ideo incensi *erunt* a me imprecationis igne.

61. « O Xatriya, cum præscientia si solitarii nex facta *fuerit*,
« *Illa* e sede facile evertat Tonantem licet bene stabilitum.

62. « In septem vero partes dissiliat caput *hominis* in Moniam devotioni deditum
« Scienter emittentis sagittam, in talem Vedæ recitatorem.

63. « Occisus vero ille quod inscienter a te, ideo hodie vivis;
« Nequaquam ergo sit metus hodie Raguidarum, domine.

64. « Duc me, princeps, hunc locum ubi ille puellus a te
« Occisus est crudeli sagitta, meî cæci cæcitatis columen.

65. « Hunc ego stratum humi tangere cupio filiolum
« Assecutus (si *tandiu* vivam!), tactu filii supremo.

66. « Cruore respersum corpus, sparsos sine ordine capillos *habentem*,
« Cum uxore, illum tangam, qui hodie sub Dharmarajæ potestatem venit ».

67. Tum ego unus *ad* hunc locum postquam duxi ambos valde miseros,
Illum ego tangere feci cum uxore jacentem natum.

68. Filii desiderio cruciati postquam tetigerunt illi filium jacentem in solo,
Querulam vocem emittendo ambo in corpus ejus ceciderunt;

69. Materque ejus mortui etiam lingua examinam faciem *lambens*,
Exclamavit valde flebiliter ut orba nato juvenca *recens* enixa :

70. « Nonne tibi, Yajnadatta, ego *præ* vita etiam cara *sum?*
« Cur longam viam ingressurus me non alloqueris?

71. Samparishwajya tâvan mâm, paśchât putra gamishyasi;
Kim, vatsa, kupito me 'si, yena mân nâbhibhâshase?

72. Anantaram pitâchchâsya gâtrânyasya parispriśan,
Idam âha mritam putram jîvantam ivachâturas:

73. Nanu te 'ham pitâ, putra, saha mâtrâbhyupâgatas?
Uttishṭha tâvad, ehyâvâm, kaṇṭhe vatsa parishwajya.

74. Kasyachâpararâtre 'ham swâdhyâyam kurvato vane
Śroshyâmi madhuram śabdam puṇyam śâstram adîyatas?

75. Paryupâsyacha kas sandhyâm snâtwâ hutwâcha pâvakam
Hlâdayishyati me pâdau, karâbhyâm parisanspriśan?

76. Śâkamûlaphalam vanyam âharishyati ko vanât,
Âvayor andhayos putra kâṅkshatos kshutparîtayos?

77. Imâm andhâṅcha vriddhâṅcha mâtaram te tapaswinîm
Katham, putra, bharishye 'ham ando, gataparâkramas?

78. Tishṭha, mâ mâ gamas, vatsa, yamasya sadanam prati;
Śwo mayâchchaiva mâtrâcha gantâsi saha, putraka.

79. Ubhâvapi hi twachchokâd anâthau na chirâd iva
Prâṇais putra viyokshyâvo maraṇe kritaniśchayau.

80. Ito vaivaswatam gatwâ bhikshye kripaṇas swayam
Putrabhikshâm pradehîti, twayaiva sahito gatas

81. Apâpo 'si yathâ putra nihatas pâpakarmaṇâ,
Twam âpnuhi thâ lokân śûrâṇâm anivarttinâm,

82. Aparâvarttinâm lokâs śântânâm ye tapaswinâm
Yajwanâm guruvarttinâm, tâns twam âpnuhi śâśwatân;

71. « Amplexus igitur me postea, o fili, abibis.
« Quid, o nate, iratus mihi es, quod mihi non respondes? »

72. Continuo pater quoque ejus, membra ejus attingens,
Hoc dixit mortuo filio velut viventi, infelix:

73. « Nonne *ad* te ego pater, o fili, simul cum matre veni?
« Exsurge ergo, veni *ad* nos; in collo, fili, amplectere.

74. « Cujus et proxima nocte ego piam lectionem facientis in silva
« Audiam mellitam vocem, sacras scripturas legentis?

75. « Et quis, quum absolvero vespertinas preces, ablutione facta, et culto per oblationem igne
« Delectabit meos pedes manibus circum attingens?

76. « Herbas, radices, fructus silvestres afferet quis e silva,
« Nobis cæcis, fili, desiderantibus, fame circumventis?

77. « Hanc cæcamque senemque matrem tui, devotioni addictam,
« Unde, fili, alam ego cæcus? abiit *meum* robur.

78. « Sta; ne, ne iveris, fili, Yamæ sedem versus.
« Cras mecum pariter et cum matre abibis simul, filiole.

79. « Ambo enim tuî desiderio, præsidio destitui, non post longum quoque
« E spiritu *vitali*, fili, sejungemur mortem penes facti sine dubio.

80. « Inde ad Vævaswatam profectus emendicabo miser ipse:
« Filii donum præbe, tecum pariter comes profectus.

81. « Quia innocens, fili, occisus es scelesto facinore,
« Tu assequere ideo locos heroum non revertentium;

82. « Qui loci non huc revertentium, quietorum, devotorum,
« Sacerdotum, magistros colentium *sunt*, hos tu assequere æternos.

83. Yân lokân vedavedâṅgapâragâ munayo gatâs
Yâṅśća râǰarṣayo yâtâ yayâtinahuṣâdayas

84. Gṛihameḋinaśća lokân sadârabrahmaćâriṇas,
Gohiraṇyânnadâtâro ḃûmidâśćæva yân gatâs;

85. Yâṅśćâḃayapradâtâras taṫâ yân satyavâdinas,
Tân lokân madanuḋyâto yâhi, putraka, śâśwatân.

86. Nahîdṛiśe kule ǰanma prâpya yâtyaḋamâm gatim;
Sa tu yâsyati, yena twam nihato mama bânḋavas.

87. Evam âdi vilapyârttas sa munis saha ḃâryayâ,
Tato 'sya karttum udakam prataṡṫe dînamânasas

88. Aṫa divyavapur ḃûtwâ vimânavaram âsṫitas
Muniputras sa tao vâkyam uvâća pitarâvidam:

89. Ḃavatos parićaryâham prâptas puṇyâm parâm gatim;
Ḃavantâvapi hi ẋipram sṫânam iṣṭam avâpsyaṫas.

90. Na ḃavadḃyâm aham śoćyo; nâyam râǰâparâḋyati;
Ḃavitavyam anenævam yenâham niḋanam gatas.

91. Evam uktwâ tu vaćanam, ṛiṣiputro divam yayao,
Divi divyavapûrâǰan vimânavaram âsṫitas.

92. So 'pi kṛitwodakam tasya putrasya saha ḃâryayâ
Tapaswî mâm uvâćedam kṛitâṅǰalim upasṫitam:

93. Twayâ tu yad aviǰṅânân nihato me sutas śućis,
Tena twâm api śapsyâmi suduskam atidâruṇam.

94. Putraśokâturas prâṇân santyaẋyâmyavaśo yaṫâ,
Twam apyante tatâ prâṇâns tyaẋyase putralâlasas.

95. Evam śâpam aham labḋwá swapuram punar âgatas;
So' pyṛiṣis putraśokena na ćirâd iva sansṫitas.

83. « Quos *in* locos Vedæ et Vedangæ finem assecuti Moniæ iverunt,
« Quosque Rajarses iverunt Yayâtis, Nahusas et cæteri;

84. « Bonique patresfamilias, locos, uxoribus caste utentes,
« Boum, auri, orizii datores, agrorum datores pariter quos iverunt;

85. « Quosque securitatis datores, item quos veritatem dicentes;
« Hos *in* locos meî memor i, filiole, sempiternos.

86. « Non certe in tali familia originem nactus it in infimam sedem;
« Ille vero ibit, a quo tu occisus meî *solus* propinquus ».

87. Sic primum postquam ingemuit commotus ille Monias simul cum uxore,
Tum illius facere ablutionem paravit misere mente affectus.

88. Sed divinum corpus factus, in cælesti curru magnifico adstans
Moniæ filius ille ambos vocem dixit ad parentes hanc :

89. « Vestrî curam gerendo ego assecutus *sum* sanctam excelsam sedem;
« Vos quoque mox sedem optatam assequemini.

90. « Non vobis ego lugendus; non rex ille interficit *me :*
« Futurum *erat* illud quidem, quo ego mortem inveni ».

91. Sic locutus ergo verba, Risis filius *in* cœlum abiit,
In aere cæleste corpus refulgens, in curru magnifico stans.

92. Ille tamen, postquam fecit ablutionem ejus pueri simul cum uxore,
Devotus vir mihi dixit hoc, manibus supra caput junctis adstanti :

93. « A te quidem hoc imprudenter occisus *est* meî natus innocens,
« Ideo tibi tamen imprecabor calamitatem valde terribilem :

94. « Ut *ego* filii desiderio cruciatus spiritum *vitalem* relinquam *vel* invitus,
« Sic quoque tu in fine spiritum relinques filium desiderans ».

95. Sic imprecatione ego accepta, meam urbem reversus *sum.*
Ille tamen Risis, filii desiderio, non diu etiam superstes *fuit.*

96. Sa brahmaśâpo niyatam adya mâm samupâgatas.
Taṭâ hi putraśokârttam prâṇâs samtwarayanti mâm.

97. Ćaxurbyâm na prapaśyâmi smritir me, devi, lupyate;
Dûtâ vævaswatasyeti twarayantića mâm, śube.

98. Râmâdarśanajaśokas prâṇân ârujatîva me,
Nadîtîre ruhân vrixân vârivego mahân iva.

99. Yadi mâm sanspriśed râmas sambaṣetâpivâgatas,
Jîveyam, iti me buddis, prâpyâmritam ivâturas.

100. Ato nu kim duṣkataram baved, devi patibrate,
Yad adriṣtwæva râmasya muṣkam tyaxyâmi jîvitam.

101. Nivrittavanavâsam tam ayodyâm punar âgatam
Draxyanti suṣkino râmam śakram swargâd ivâgatam.

102. Na te manuṣyâ devâs te, ye tat pûrṇendusannibam
Muṣkam draxyanti râmasya purîpraviśato vanât.

103. Sudaṇṣtram vimalam kântam ćâru padmadaleṇaṇam
Danyâ draxyanti râmasya târâpatinibam muṣkam,

104. Śaraććandrasya sadriśam pullasya kamalasyaća
Draxyanti suṣkinas tasya muṣkam putrasya ye narâs.

105. Iti râmam smarann eva śayanîyatale nripas
Śanær upajagâmâśu śaśîva rajanîxaye.

106. Hâ râma, hâ putra! iti bruvann eva śanær nripas
Tatyâja swapriyân prâṇân putraśokena duṣkitas.

107. Taṭâ sa dînas kaṭayan narâdipas priyasya putrasya vivâsasaṅkaṭâm
Gate 'rddarâtre śayanîyasanstito jahâu priyam jîvitam âtmanas tadâ.

Samâptâćeyam kaṭâ.

96. Illa Brahmanæ imprecatio designatum hodie me consecuta *est;*
Etenim filii desiderio permotum spiritus fugiunt me.

97. Oculis non jam video; memoria mea, o diva, turbatur.
Legati Vævaswatæ en urgent etiam me, o pulchra;

98. Ramam non videndo conceptus dolor spiritus ita absumit meos,
Ut in fluvii ripa crescentes arbores aquæ vis magna.

99. Si me tangeret Ramas, alloquereturve etiam redux,
Viverem (sic mea mens *est*), assecutus ambrosiam ut miser.

100. Sed enim quid miserius sit, o diva conjugis amans,
Quam quod, non visa quidem Ramæ facie, relinquam vitam?

101. Finita in silva habitatione illum, Ayodhyâm reducem,
Videbunt felices! Ramam, ut Indram e cœlo venientem.

102. Non illi mortales, dii illi, qui hanc plenæ lunæ similem
Faciem videbunt Ramæ urbem regredientis e silva.

103. Bene dentatam, nitidam, amabilem, pulchri loti folio similem
Felices videbunt Ramæ, astrorum reginæ similem, faciem.

104. Autumnali lunæ similem florentique loto,
Felices homines qui videbunt ejus faciem pueri!

105. Sic Ramam recordans quidem in lecto hominum pastor
Sensim obiit facile, ut luna nocte evanescente.

106. « Ah! Rama, ah! fili; » en sic dicens hominum pastor
Reliquit amicam animam, filii desiderio, infelix.

107. Sic ille miser hominum pastor narrans chari filii exilii historiam,
Elapsa media nocte in lecto jacens, tum amicam vitam suam reliquit.

FINITAQUE HÆC NARRATIO.

ERRATA.

Texte gravé.

Sl. 6, *a.* GURULAG̀AVAM, *lisez* GURULÂG̀AVAM.
Sl. 25, *b.* BAḊAS, *lisez* BAḊAM.
Sl. 32, *b.* JIG̀RIẊURÂPO *(sic mss.)*, *lisez* JIG̀RIẊURAPO.
Sl. 36, *b.* TRATUM, *lisez* TRÂTUM.
Sl. 37, *a.* ŚIG̀RAM, *lisez* ŚÎG̀RAM.
Sl. 54, *b.* Otez l'apostrophe après MAYÂ. *(Sic mss.)*
Sl. 61, *b.* SUSṪITAM *(sic mss.)*, *lisez* SUSṪITAM.
Sl. 67, *a.* DUḲITAṂ, *lisez* DUSḲITAṂ.
Sl. 77, *b.* GATASPARÂKRAMAS *(sic mss.)*, *lisez* GATAPARÂKRAMAS.
Sl. 84, *a.* SAḊÂRA, *lisez* SADÂRA.
Sl. 88, *a.* VAPUR *(sic mss.)*, *lisez* VAPÛR.
Sl. 89, *b.* AVÂPSYAṪA *(sic mss.)*, *lisez* AVÂPSYAṪAS.
Sl. 97, *a.* ĆAẊURḊYÂM *(sic mss.)*, *lisez* ĆAẊÛRḊYÂM.

Transcription accompagnant l'analyse grammaticale.

Sl. 17, *b.* ḊANUṢPANIS, *lisez* ḊANUṢPAṆIS.
Sl. 21, *b.* HATOSMÎTI, *lisez* HATO'SMÎTI.
Sl. 29, *a.* ḊRANTAĆETASAS, *lisez* ḊRÂNTAĆETASAS.
Sl. 32, *b.* ÂPO, *lisez* APO.
Sl. 63, *a.* ÂJṄÂNÂT, *lisez* AJṄÂNÂT.

Analyse.

Pag. 1, lig. 4. Au lieu de *nom propre d'homme*, lisez, pour plus d'exactitude, *nom que prit Vichnou dans son 7e avatâram.*
Pag. 4, lig. 28. Effacez une fois *sing.* répété mal à propos.
Pag. 6, lig. 14. 3e conj. *lisez* 3e décl.
Pag. 22, lig. 8. MON, *lisez* mon.
Pag. 26, lig. 11. masc. *lisez* neut.
Pag. 32, lig. 5. 3e décl. *lisez* 8e décl.
Pag. 32, lig. 12. 2e décl. *lisez* 8e décl.
Pag. 71, lig. 14. 8e décl. *lisez* 8e conj.
Pag. 84, lig. 23. IČÂMI, *lisez* IČATI.
Pag. 87, lig. 30. masc. *lisez* acc.

OBSERVATION.

Les cinq corrections indiquées pour la transcription, *sloka* par *sloka*, qui accompagne l'analyse grammaticale étant faites, cette transcription, dégagée ainsi de toute erreur, se trouvera être, en la prenant alors pour modèle, parfaitement d'accord avec le texte, lorsqu'il aura été rectifié lui-même conformément à l'*errata* qui le concerne; et le lecteur sera en état de juger avec certitude des légères erreurs relatives aux accents qui pourraient s'être glissées dans les mots reproduits isolément dans notre analyse, et les corriger sans la moindre peine. La même comparaison, faite à l'égard de la transcription jointe à la traduction latine, en procurera facilement la rectification dans les points où elle pourrait être défectueuse.

De plus, nous devons prévenir le lecteur que, quoique nous n'ayions, en nous conformant à la lecture des manuscrits, figuré que deux ou trois fois dans notre texte gravé le signe de l'apostrophe, que nous aurions peut-être dû y reproduire davantage, nous avons cependant eu le soin de l'ajouter dans notre transcription à tous les mots qui doivent en être réellement affectés; en sorte que, s'il le désire, il lui sera très-aisé de rétablir ce signe dans les mots correspondants du texte, où toutefois l'élision de la voyelle, soumise comme elle l'est à des règles constantes, est en général assez clairement indiquée sans cela.

Bayerische
Staatsbibliothek
München